

Compte-Rendu Officiel

—DE LA—

XVIIe Convention Nationale

—DES—

Canadiens-Français

—DES—

ÉTATS-UNIS

—Tenue à—

NASHUA, N. H.

LES 26 ET 27 JUIN 1888

LES 26 ET 27 JUIN 1888

LEWISTON, MAINE
ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DU " MESSAGER "
1890

310010
309104



E
184
C32C66

XVIIe Convention Nationale

— DES —

CANADIENS-FRANÇAIS DES ETATS-UNIS

PROCLAMATION

A la fin de la première semaine du mois de mai 1888, le Comité d'organisation de cette Convention fit publier la proclamation suivante dans tous les journaux canadiens-français des Etats-Unis.

Quartiers-Généraux du Comité Exécutif

A Messieurs les membres du Clergé, à toutes les sociétés nationales et groupes canadiens-français régulièrement organisés des Etats-Unis.

COMPATRIOTES,

La Convention dernière, tenue à Rutland, Vt, en juin 1886, nous ayant choisis pour organiser le grand Congrès National devant se réunir à Nashua en 1888, nous avons pensé que la confiance placée en nous par les délégués nous imposait le devoir de mettre toute notre énergie à en assurer le succès.

Nous avons compris les difficultés de la tâche qui nous incombait, mais, encouragés par la grandeur de cette mission patriotique, nous nous sommes immédiatement mis à l'œuvre, et avons travaillé sans relâche, avec l'aide et les conseils de tous ceux qui ont bien voulu nous prêter leur généreux et utile concours, à faire de cette Convention un véritable congrès national dont les résultats pratiques assureront l'avancement de notre nationalité dans la voie du progrès et l'élèveront dans l'estime et la considération de nos concitoyens d'origine étrangère.

Dans ce but, nous nous sommes mis en communication directe avec les sociétés nationales des États-Unis, sans oublier notre patriotique clergé et les autres chefs reconnus de notre race dans la République Américaine. Tous nous ont répondu avec empressement, et leurs utiles conseils ont été pris en sérieuse considération.

En outre, nous avons délégué, dans la personne de M. Emile H. Tardivel, de Lewiston, Me, un représentant dans l'Ouest pour rappeler à nos compatriotes de là-bas que nous comptons sur eux et que nous les attendons à Nashua en juin prochain. Nous n'avons pas eu à solliciter l'aide de notre presse canadienne; comme toujours, elle a payé de son temps et n'a pas peu contribué à aider notre Comité dans cette œuvre ardue.

Nous croyons, compatriotes, avoir rempli notre mission; nous comptons sur vous maintenant pour parachever l'œuvre que nos humbles efforts ont ébauchée.

En avant donc! Que tous les centres, groupes et sociétés se fassent représenter! Nous faisons appel à toutes les intelligences, nous nous adressons au patriotisme de chacun, nous désirons que notre voix se fasse entendre dans tous les endroits habités par un tant soit petit groupe des nôtres, des bords de l'Atlantique aux confins de l'Ouest, des rives du lac Supérieur jusqu'aux bouches du Mississipi, partout enfin où battent des cœurs canadiens. Nous voulons une Convention nombreuse et brillante. Nous voulons aussi que la grande démonstration du 28 soit en tout digne du nom canadien.

Rien comme ces démonstrations solennelles pour réchauffer le patriotisme, pour communiquer cet orgueil si nécessaire au milieu des luttes continuelles que nous avons à soutenir pour la conservation de notre foi et de notre nationalité. Rien comme de telles réunions pour créer cet esprit de corps, ces liens de sympathies, cette communauté d'idées et de sentiments, cette unité d'action indispensable au succès d'une cause comme au triomphe d'une idée. Le sentiment national s'y fortifie. On y sent

comme un souffle puissant qui soulève toutes les poitrines et fait battre tous les cœurs. L'histoire est là pour nous dire qu'une nation ne peut périr tant qu'elle conserve l'enthousiasme du patriotisme.

Les questions qui feront le sujet de vos délibérations, pour n'être pas toutes nouvelles, n'en sont pas moins d'une importance capitale. Aucune d'elles qui ne touche de près à l'avenir de notre nationalité en ce pays; aussi espérons-nous qu'elles seront traitées avec soin et de manière à en tirer des conclusions pratiques.

Sans vouloir imposer à la Convention un programme de discussion, voici quelques-uns des sujets que nous soumettons à son attention :

I.—Alliance Nationale

Est-il opportun de fonder une Alliance Nationale des groupes canadiens-français des États-Unis?

Dans le cas de décision affirmative, sur quelles bases l'établir?

II.—Question Scolaire

Quels sont les meilleurs moyens d'assurer l'existence de nos écoles catholiques françaises aux États-Unis et d'en multiplier le nombre?

L'adoption des mêmes matières d'enseignement et des mêmes auteurs n'aiderait-elle pas puissamment à conserver l'homogénéité de notre race, en imprimant la même direction à l'intelligence et au cœur de notre jeunesse?

III.—Bureau Central d'Informations

La nécessité d'un bureau central et permanent d'informations générales et de statistiques canadiennes ayant été reconnue par les Conventions antérieures, et le besoin d'une telle institution devenant plus sensible en face de l'accroissement constant de notre population aux États-Unis, sa création n'est-elle pas une mesure d'urgence?

IV.—Fédération de Sociétés

Que pensent messieurs les délégués du projet d'unir ensemble, par les liens d'une fédération puissamment

constituée, toutes nos sociétés de secours mutuels aux Etats-Unis ?

V.—Bibliothèques et Conférences

Ne serait-il pas avantageux, pour répandre parmi nos compatriotes le goût de la lecture et l'amour de l'étude, de fonder des bibliothèques et d'organiser des séries de conférences ?

Messieurs les délégués ont-ils quelques suggestions pratiques à soumettre à cet égard ?

VI.—Bureau de Permuence

Ne serait-il pas utile de nommer un Comité Permanent chargé de voir à l'exécution des différentes résolutions adoptées par nos Conventions ?

VII.—Naturalisation

Est-il possible de rendre plus efficace la croisade en faveur de la naturalisation. et comment ?

VIII.—La Presse

Quels sont les meilleurs moyens d'augmenter l'influence de notre presse et d'en rendre l'existence moins précaire ?

IX.—La Langue Française

Quels sont les meilleurs moyens d'assurer la conservation de la langue française dans nos familles ?

Ce programme couvre un champ immense, et la plupart des sujets soumis à vos délibérations sont d'une importance vitale pour notre nationalité. Si chacun des délégués étudie ces différentes questions et se familiarise avec celles qui l'intéressent le plus particulièrement, cherchant surtout les moyens de mettre en pratique les résultats de ses travaux, il n'est pas permis de douter que la prochaine Convention porte les fruits que nous avons droit d'attendre d'une réunion aussi patriotique que celle que nous verrons à Nashua.

COMPATRIOTÉS !

A ces fins, nous avons l'honneur de vous inviter, par les présentes, à vous réunir en Convention Nationale à Nashua, N. H., les 26, 27 et 28 JUIN PROCHAIN.

Afin de donner à nos assises de 1888 un caractère de généralité qui contribuera, certes, beaucoup à relever leur prestige aux yeux de tous, nous sollicitons humblement les centres et les sociétés incapables de se faire représenter à Nashua de nous faire connaître, par correspondance, leur opinion sur les questions renfermées dans ce Programme et sur tout autre sujet qui peut les intéresser plus particulièrement.

Nous vous adressons, en même temps que cette Proclamation, des blancs-statistiques avec prière de les remplir au meilleur de votre connaissance. Ces renseignements seront insérés dans le Compte-Rendu Officiel de la Convention.

Qualification des délégués .

La Convention se composera :

1o *Ex officio*. Des membres du Comité Exécutif, des Rvds Messieurs du Clergé, des journalistes canadiens-français des Etats-Unis.

2o Des délégués des paroisses canadiennes, associations littéraires, bienfaisantes, dramatiques, etc., en un mot, des représentants de tous les groupes canadiens-français catholiques régulièrement organisés. Nous exceptons néanmoins les organisations établies dans un but purement politique.

Chaque société ou groupe a le droit de se faire représenter par trois délégués qui devront être munis de lettres de créance dûment signées.

Nous appelons l'attention des délégués sur les deux résolutions suivantes passées à la Convention de Rutland :

1o “ Considérant que nos Conventions sont et doivent être nationales dans toute la force du terme, il est résolu que, à l’avenir, aucun délégué, quels que soient ses titres et qualités, ne sera admis comme membre actif et ayant droit aux délibérations de nos Conventions, si sa langue maternelle n’est pas la langue française.”

2o “ Que, à l’avenir, les délégués soient tenus, quand cela sera possible, d’envoyer avant le jour de l’ouverture de la Convention leurs lettres de créance au comité d’organisation qui est et sera autorisé d’en faire la vérification.”

Lettres de créance

En vertu de la résolution ci-dessus, nous prions tous les délégués de nous faire parvenir un double de leur lettre de créance au moins HUIT JOURS avant l’ouverture de la Convention.

Chemins de fer

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons négocié des excursions à prix réduits avec toutes les compagnies de chemin de fer convergeant vers Nashua. Nous ferons connaître, en temps et lieu, par la voie des journaux, les taux spéciaux pour chaque localité de la Nouvelle-Angleterre et de l’Etat de New-York.

Le Comité s’occupe d’organiser des excursions semblables pour l’avantage de nos frères des Etats de l’Ouest.

Les membres du Comité Exécutif et les Canadiens de Nashua attendent avec anxiété l’heure des grandes assises nationales de 1888, et souhaitent d’avance à tous les délégués la plus cordiale bienvenue.

Recevez, chers compatriotes, nos salutations respectueuses avec l'assurance de notre patriotique attachement.

Vos tout dévoués,

COMITÉ EXÉCUTIF	L. P. LUCIER, de Nashua, N. H., Président ;
	Dr L. L. AUGER, de Great Falls, N. H., 1er Vice-Président ;
	Dr A. W. PETIT, de Nashua, N. H., 2ème Vice-Président ;
	JOHN N. CYR, de Suncook, N. H., 3ème Vice-Président ;
	A. DION, de Nashua, N. H., Secrétaire ;
	DOSTHÉE BOISCLAIR, de Rochester, N. H., 1er Ass.-Secrétaire ;
	E. C. VOYER, de Manchester, N. H., 2ème Ass.-Secrétaire ;
ALPHONSE BURQUE, de Nashua, N. H., Trésorier.	

Membres	{ RVD J. B. H. V. MILETTE, de Nashua, N. H.
adjoints	{ RVD T. H. C. DAVIGNON, de Suncook, N. H.

Sceau de
l'Union St-Jean-Baptiste
de Nashua, N. H.

Fait et signé à Nashua, Etat du New-Hampshire, ce vingt-cinquième jour d'avril de l'année mil huit cent quatre-vingt huit.

MARDI, 26 JUIN

A 8 hrs a. m., la plupart des délégués arrivés de la veille, accompagnés de plusieurs citoyens canadiens-français de Nashua et du président du Comité Exécutif, se rendaient, musique en tête, à l'église de la paroisse St-François-Xavier pour implorer les bénédictions du Ciel sur les travaux de la Convention. Un nombreux clergé avait devancé les laïques. La messe du St-Esprit fut célébrée par le Rvd Père J. Goiffon, de Centerville, Minn. Le *Veni Creator* fut chanté par le Dr L. E. N. Matte, de Lewiston, Me.

La cérémonie terminée, tous les assistants se rendirent à la *Franklin Opera House*, lieu choisi par le Comité Exécutif pour tenir les séances de la Convention.

PROCÈS - VERBAUX

MARDI, 26 JUIN

PREMIÈRE SÉANCE

A 9.20 hrs, les membres du Comité Exécutif, moins le président Lucier et le Dr A. W. Petit, font leur entrée dans la salle et prennent immédiatement place sur l'estrade. Ils sont, quelques instants après, suivis de ces derniers qui escortent le maire de la ville de Nashua, l'Hon. James H. Tolles. Des applaudissements prolongés saluent leur arrivée, pendant que la fanfare du 2ème régiment du New-Hampshire exécute avec entrain l'*Hymne National* de Lavallée.

Environ 400 délégués sont déjà présents, et l'on remarque particulièrement la délégation de l'Ouest qui est très nombreuse et compte dans ses rangs plusieurs membres du clergé.

La musique terminée, M. L. P. Lucier lit au maître l'adresse suivante, petit bijou de calligraphie couché sur très beau parchemin greffé d'une aigrette de rubans tricolores :

A l'hon. James H. Tolles, maire de la cité de Nashua.

M. LE MAIRE:—Avant de commencer les travaux de leur 17ème Convention générale, les représentants des Canadiens-Français des Etats-Unis désirent exprimer aux citoyens de Nashua, par l'intermédiaire de leur premier magistrat, leur sincère gratitude pour la généreuse hospitalité dont ils ont été l'objet.

Sans aucune distinction de croyance ou de race, votre population a fait de cette ville un foyer pour les délégués canadiens-français venus de toutes les parties de ce vaste pays, et nous pouvons oser dire avec assurance qu'une si noble courtoisie est un gage précieux des rapports plus intimes qui devront exister entre nous.

Si les Américains et les Français ont eu, dans le passé, des relations amicales, dans la guerre comme dans la paix, qu'ils continuent de marcher, dorénavant, la main dans la main, dans le sentier de la vie, et contribuent ensemble avec la même harmonie et la même bonne volonté, au bien-être et à la grandeur de cette république, le modèle des gouvernements prospères.

Tel est le but de notre Convention. Et si nous tenons à ce que nos compatriotes conservent l'usage de leur langue maternelle au sein de leurs familles et dans leurs relations intimes, nous faisons néanmoins tous nos efforts pour qu'ils se fassent naturaliser et soient toujours des citoyens respectant les lois du pays. Nous croyons y avoir réussi jusqu'à présent, et nous espérons que le million de Canadiens-Français établis en ce pays, guidé par la sagesse de la constitution des Etats-Unis, continuera toujours d'être digne de l'accueil qu'ils reçoivent du peuple américain.

M. le maire, acceptez nos remerciements pour la courtoisie que vous nous avez témoignée en présidant à l'ouverture de nos assises nationales, et veuillez vous faire l'interprète de notre gratitude auprès de vos concitoyens pour leur aimable hospitalité.

To Hon. James H. Tolles, Mayor of the city of Nashua.

MR. MAYOR:—Before opening the exercises of their seventeenth general Convention, the representatives of the French-Canadians of the United States wish to express to the

citizens of Nashua, through their first magistrate, their heartfelt gratitude for the kind hospitality which has been tendered to them. Without any distinction of creed or nationality, your people have made their city a home for the French delegates coming from all parts of this great country, and we can safely venture to say that such noble courtesy is a good omen of a still more intimate good feeling to exist between us.

If the Americans and the French have in the past had friendly intercourse in war as well as in peace, let them henceforth tread, hand in hand, the path of life, and, with equal harmony and good will, contribute together to the further welfare and greatness of this, the model of prosperous Republics.

Such is the purpose of our Convention. While we want our people to keep their native language in use in their homes and among themselves, we make our utmost efforts to have them become naturalised and remain good law-abiding citizens. We feel confident of having succeeded in that way so far, and hope that guided by the wise spirit of the Constitution of the United States, the million of French Canadians established in this country will forever continue to be worthy of the kind treatment they receive at the hands of the American people.

M. Mayor, accept our thanks for the courtesy you have shown us by coming to open our National Assizes, and please be the bearer of our gratitude to your fellow-citizens for their amiable hospitality.

Voici la réponse du maire :

M. le Président, MM. les Officiers, MM. les membres de la Société St-Jean-Baptiste, MM. les délégués représentant les Canadiens Français des Etats-Unis.

C'est avec un grand plaisir que j'ai accepté la très bienveillante invitation qui m'a été faite par votre honorable comité d'assister à l'ouverture de votre 17^e Convention générale.

C'est aussi un grand plaisir pour moi de vous souhaiter, au nom des citoyens de Nashua que j'ai l'honneur de représenter, la plus cordiale et la plus sympathique bienvenue, dans notre belle cité, une cité qui figure au premier rang des villes actives et prospères de la Nouvelle-Angleterre. En vous souhaitant la bienvenue et en vous offrant l'hospitalité et le droit de cité dans nos murs, j'espère qu'il en résultera un redoublement de l'amitié qui a toujours existé entre nous.

Le but de cette immense Convention, tel que je le comprends, est d'encourager un plus grand nombre de vos compatriotes à se faire naturaliser et à devenir de bons citoyens, sincèrement

soumis aux lois. Il n'est pas étrange que vous préféreriez votre langue maternelle, mais il me semble qu'il est désirable aussi, convenable et avantageux pour le bien-être général du public, que votre population soit en état de parler assez couramment l'anglais.

Mes relations sociales, politiques et financières avec vos compatriotes, ont toujours été agréables, honorables et dignes de la plus haute considération. C'est avec orgueil que je vois devant moi un si grand nombre de délégués parmi lesquels je remarque quelques-uns de nos meilleurs concitoyens. Nous notons avec plaisir les progrès que vous avez accomplis depuis que vous êtes au milieu de nous. Un grand nombre d'entre vous, sinon tous, venus ici sans moyens, ou certainement avec des ressources très limitées, êtes devenus, par votre honnêteté, votre industrie et votre économie, des citoyens honorables et respectés, dignes d'être imités et recommandés.

Cette Convention, une des plus considérables qui aient été tenues dans notre ville, comprenant des délégués du Canada et de toutes les parties des Etats-Unis, indique l'immigration constante qui nous arrive et les bons sentiments manifestes qui existent entre les Canadiens-Français et les Américains.

J'espère que le travail de cette Convention tournera au plus grand bénéfice de tous. Le modeste accueil qui vous a été fait par moi vous a été fait avec plaisir. Je n'oublierai pas non plus l'honneur et la courtoisie dont j'ai été l'objet de la part de cet honorable corps, et vous voudrez bien accepter mes plus sincères remerciements.

En terminant, M. le président et messieurs de la Convention, permettez-moi encore une fois, au nom de la cité de Nashua, de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue, et de vous donner l'assurance que nos sympathies et nos adhésions sont acquises à tout ce qui tend au plus grand bien de la nation américaine.

Mr. President, officers and members of the St-Jean-Baptiste Society, delegates representing the French Canadians of the United States:

It was with great pleasure that I accepted the very kind invitation tendered me by your honorable committee to be present at the opening exercises of this your 17th general Convention. It also affords me great pleasure, in behalf of the citizens of Nashua, whom I have the honor to represent, to extend to you a most cordial and hearty welcome to our fair city: a city whose industry and activity have placed it in the column with the thrifty and progressive cities of New England. In welcoming and tendering you the hospitality and freedom of our city, I hope and trust it may serve to promote

the friendly feeling which has heretofore existed between us. The purpose of this large Convention, as I understand it, is to encourage more of your people to become naturalized and good law-abiding citizens. It is not strange that you should prefer your own native language, but as it seems to me, it is also desirable, convenient and profitable for the general welfare of the public, that your people be able to speak also the English language with a reasonable degree of fluency.

My acquaintanee with your people for many years, through the channels of business, social and political life, have always been pleasant, honorable and worthy of high esteem. It is with pride that I look into the faces of these representative delegates, some of whom I recognize as being among the best of our fellow-citizens. With pleasure we note the progress you have made during the time you have been citizens with us. Many, if not all of you, coming here with no means, or certainly very limited, have, through your honesty, industry and frugality, become well to do and honored citizens, worthy of imitation and commendation. This Convention, one of the largest ever held in our city, including delegates from Canada and all parts of the United States, is indicative of the continual immigration to us and the manifest good feeling which exists between the French and the American people.

I hope and trust the work done at this Convention will result in the highest welfare of all. The humble courtesies which you have received at my hands, are bestowed with pleasure. I am not unmindful of the honor and courtesies which have been extended to me by this honorable body, for which you will please accept my sincere thanks. In closing, Mr. President and gentlemen of the Convention, allow me once more in behalf of the city of Nashua to extend to you our most hearty greeting, and to assure you that we are in full sympathy and accord with whatever pertains to the highest good of all American citizens.

Ces paroles sympathiques furent accueillies avec enthousiasme par les délégués, et quand l'hon. M. Tolles descendit de l'estrade, l'auditoire se leva comme un seul homme et des applaudissements prolongés saluèrent encore une fois son passage dans la salle.

Après un autre air patriotique joué par la fanfare, M. L. P. Lucier appelle l'assemblée à l'ordre et déclare que la XVIIe Convention Nationale des Canadiens-Français des Etats-Unis est ouverte

Puis il donne lecture du rapport du Comité Exécutif dont voici la teneur :

Messieurs les délégués,

Le mandat que nous avons reçu de la Convention de Rutland va bientôt expirer, votre présence dans cette salle marquant la fin de nos travaux d'organisation.

Avant de remettre en d'autres mains la direction du mouvement national, auquel nous avons été aussi fiers qu'honorés de coopérer activement pendant deux années, nous voulons donner ici avec l'expression de notre gratitude pour la confiance patriotique qui a été mise en nous, certaines explications relatives à la conduite officielle du Comité Exécutif.

Quelques journaux ont trouvé dans nos actes un thème aussi varié que fréquent de commentaires peu flatteurs à notre adresse et susceptibles de mettre en péril les graves intérêts de notre race en ce pays. Nous ne voulons pas entreprendre de rappeler, une par une, les indécrottes, pour ne pas dire les injures, dont nous avons été l'objet de la part de ces compatriotes. Mais nous ne pouvons pas nous empêcher d'affirmer de nouveau que les meilleures intentions ont toujours inspiré nos actes, et que si nous avons failli dans l'accomplissement de notre tâche, nous osons espérer qu'on en rejeterait la faute sur les circonstances incontrôlables dans lesquelles nous avons été maintes fois placés. Nous profitons de cette occasion pour remercier les vaillants journalistes qui ont pris notre défense et contribué par là même à assurer le succès de cette Convention.

Ce serait un bien pénible souvenir à conserver de nos travaux d'organisation que celui d'avoir méconnu les droits de notre clergé. En dépit d'affirmations du contraire, nous maintenons ici que le Comité Exécutif, loin d'avoir ignoré un seul instant le clergé, a toujours recherché sa coopération, comme la plus nécessaire de toutes et la plus efficace. Si nos efforts pour nous assurer cette aide n'ont pas abouti à d'aussi heureux résultats comme nous l'avons souhaité et le souhaitons encore, c'est qu'il n'était pas en notre pouvoir de faire seuls toutes les démarches et solliciter d'une façon plus énergique la présence de nos frères canadiens et français aux fêtes patriotiques de 1888. Nous souhaitons que les organisateurs de la prochaine Convention trouvent, pour l'exécution de leurs travaux, un terrain mieux préparé, une voie moins semée d'obstacles, et surtout un concert unanime d'action, dans toutes les classes de notre société nationale.

Le programme des sujets à discuter dans cette Convention a été publié un peu tard, nous l'admettons; mais comme cette

fois, nos frères de l'Ouest ont résolu de nous porter secours dans nos importants travaux, le Comité Exécutif a cru devoir attendre le retour de son délégué, M. Tardivel, avant de faire ses suggestions sur la discussion des questions les plus opportunes et les plus intimement liées à l'existence du mouvement national aux Etats-Unis. En effet, nous avons pensé à insérer dans notre programme l'idée d'une grande alliance de tous les groupes canadiens-français des Etats-Unis. Il importait beaucoup de savoir d'avance de quel œil nos frères de là-bas verraient ce projet de fédération. L'opinion d'un demi million de compatriotes n'est pas à dédaigner, surtout quand ces compatriotes sont, apparemment du moins, les plus intéressés et les plus capables d'en assurer la réalisation.

La présence en cette salle de plus de cinquante délégués venus des régions lointaines du Michigan, du Minnesota, du Wisconsin, de l'Illinois et même du Kansas, nous prouvent qu'ils méritaient bien ces égards.

Le comité a adressé, en même temps que sa proclamation du 29 avril, un blanc de renseignements et statistiques, sur l'opportunité duquel tous les esprits ne se sont pas accordés.

Bien que nous croyions que l'explication qui a été faite subéquentement de nos intentions dans une circulaire aux membres du clergé, soit suffisante, nous voulons encore admettre que le document en question puisse donner lieu à la critique. Seulement, nous osons croire qu'on fera au Comité Exécutif l'honneur de penser qu'il a agi, cette fois, sans malice, n'ayant d'autre objet en vue que celui de répandre toute la lumière possible sur la condition sociale, politique, morale, religieuse et nationale de nos colonies canadiennes.

Comme c'est la coutume, nous avons invité plusieurs orateurs à traiter devant vous les différentes questions du programme. Nous en fournirons la liste au président de la Convention, qui vous la fera connaître en temps opportun.

A titre de président du comité d'organisation de la fête de jeudi prochain, je prends la liberté de solliciter l'honneur de votre présence pour ce grand jour. Le président des Etats-Unis a été invité, à tort ou à raison, à se rendre à Nashua pour être témoin de nos réjouissances nationales.

M. le major Edmond Mallet, délégué de la société d'Oswego, est porteur, me dit-on, d'une lettre autographe de M. Cleveland dans laquelle celui-ci fera connaître sa détermination à la population canadienne des Etats-Unis. Je laisse la parole à notre distingué compatriote en souhaitant, au nom du Comité

Exécutif, que les travaux de cette XVIIe Convention soient couronnés d'immenses résultats, pour la glorification de notre religion et de notre nationalité en ce pays.

Le Président du Comité Exécutif.

L. P. LUCIER.

Nashua, N. H., le 26 juin 1888.

M. L. P. LUCIER.—Je laisse maintenant la parole à M. le Major Edm. Mallet.

M. LE MAJOR MALLET.—Lorsqu'il a été question d'inviter des personnages éminents à assister à notre Convention, le Comité Exécutif m'a demandé mon avis au sujet du Président, et j'ai répondu à ces messieurs qu'ils devaient l'inviter. Lorsque la délégation est venue à Washington, elle m'a prié de la présenter à M. Cleveland. J'ai accepté l'honneur avec plaisir. Dans les quelques remarques que j'ai adressées au Président, je lui ai dit que nous sommes un million dans cette République. On nous appelle des étrangers, mais nous ne le sommes pas. Quand, après un siècle, nous revenons aux Etats-Unis, nous revenons reprendre possession de l'héritage de nos pères qui ont découvert les neuf-dixièmes de ce pays et en ont été les pionniers. Nous venons vous dire que nous ne sommes inférieurs à personne. Nous avons déjà tenu des conventions, mais celle de 1888 sera plus grande que toutes les autres. Dans le passé, nous avons eu avec nous les maires, puis les gouverneurs ; mais aujourd'hui, nous voulons avoir le Président. Le Président a bien compris. J'insiste sur ce point, que le Président a été invité comme chef de la nation américaine et non comme chef d'un parti politique. Quant à sa présence au milieu de nous, il m'a dit l'autre jour : "Il me ferait plaisir d'aller à Nashua, car je désire faire ce voyage. Mais je suis dans une position délicate. Le 26, le comité de la convention démocratique de St-Louis doit me donner avis de ma nomination. Si j'allais, aussitôt après, me rendre à vos désirs, on dirait que le Président fait une tournée électorale dans le New-Hampshire. Veuillez exprimer à

vos compatriotes, conclut-il, le regret que j'éprouve de ne pouvoir assister à leur grande convention.

Deux jours après cela, il me faisait parvenir la lettre que voici, avec prière de la remettre à M. L. P. Lucier à qui elle est adressée :

· EXECUTIVE MANSION.

WASHINGTON, D. C., JUNE 20, 1888

Mr. L. P. Lucier,

President General, etc..

MY DEAR SIR:—At the time the invitation to attend the Canadian National Convention on the 28th instant, was extended to me I hope that my public duties and other contingencies would permit of my acceptance.

I regret that I am obliged, however, to forego being present on an occasion of so much power to all who participate.

My acquaintance with many of our French Canadian citizens and my knowledge of their industry and thrift and the regard they entertain for American citizenship and their readiness to assume its advantages, all combine to make me desire to attend their representation in such an assemblage as is appointed for the 28th inst.

I hope the session will be fully enjoyed and pleasantly remembered.

Mrs Cleveland joins with me in thanks for the kind invitation tendered us, and regrets that it must be declined.

Yours very truly,

GROVER CLEVELAND.

Un tonnerre d'applaudissements accueillit la lecture de cette lettre.

Proposé par M. le Major E. Mallet, secondé par M. E. Lapiere, de Concord, que la lettre du Président soit traduite séance tenante et la dite traduction lue devant la Convention.

Adopté unanimement.

Proposé par M. Chapdelaine, secondé par le Dr Godin, de Lawrence, que M. E. H. Tardivel soit chargé de faire cette traduction.

Adopté unanimentement.

M. L. P. LUCIER.—Il était d'habitude de vérifier les lettres de créance à la séance d'ouverture de la Conven-

tion, mais, cette année, le Comité Exécutif a fait d'avance la vérification de celles qui lui ont été envoyées jusqu'à présent.

Proposé par le Dr L. J. Martel, secondé par le Dr J. A. Jeannotte, de Concordia, que le Comité Exécutif soit continué dans ses fonctions de vérificateur des lettres de créance.

Proposé, en amendement, par M. Harbour, de Chicago, secondé par M..... que cinq membres soient adjoints au Comité Exécutif.

M. L. P. Lucier croit devoir donner des explications. Il rappelle que la Convention de Rutland a donné pleins pouvoirs au Comité Exécutif pour faire la vérification en question, et recommandé aux délégués d'envoyer leurs lettres de créance d'aussi bonne heure que possible. Il lit les deux résolutions à cet effet reproduite dans la Proclamation du Comité Exécutif.

M. E. H. Tardivel fait observer que si la Convention accepte l'amendement de M. Harbour, elle ne pourra commencer à procéder avant plusieurs heures. Ce qu'il importe le plus en ce moment, c'est de savoir s'il y a des objections à l'admission de certains délégués. Or, ces objections, on peut les faire au cours de la lecture par le Comité Exécutif de la liste des lettres présentées. J'invite donc l'honorable délégué de Chicago à retirer son amendement.

M. Harbour retire son amendement, mais suggère que les délégués dont les noms ont été substitués à ceux nommés en premier lieu fassent vérifier leurs lettres de créance, afin de pouvoir prendre part aux élections.

Quelqu'un propose que le rapport du Comité Exécutif soit accepté, mais qu'un comité de trois soit nommé pour vérifier les lettres qui n'ont pas encore été présentées.

On demande la question.

M. L. P. Lucier met alors la motion du Dr L. J. Martel aux voix, laquelle est adoptée.

M. L. P. Lucier prie ensuite ceux qui n'ont pas encore

remis leurs lettres de créance entre les mains du comité, de le faire au plus tôt.

Vu l'absence du secrétaire du Comité Exécutif, le Dr L. L. Auger, 1er vice-président, donne lecture des lettres de créance reçues et approuvées jusque-là, au nombre de 572.

Proposé par M. F. X. Belleau, de Lewiston, secondé par le Dr J. A. Paquet, de St-Johnsbury, que le rapport du Comité Exécutif soit adopté.

Adopté à l'unanimité.

LES ÉLECTIONS

Le Rvd F. X. Chagnon, de Champlain, demande la parole. Il dit que le temps est venu pour cette Convention de se choisir un président, et comme il importe de nommer à cette charge importante un homme dont la position sociale le recommande à tous ses compatriotes, dit-il, j'ai l'honneur de proposer l'Hon. Dr L. J. Martel, de Lewiston, comme président de la XVIIe Convention.

Cette motion est appuyée par M. le major Edmond Mallet.

M. O. Ste-Marie, de Holyoke, secondé par le Dr M. Fontaine, de Spencer, propose le nom de M. H. A. Dubuque, de Fall River, en amendement.

M. Dubuque décline en faveur de l'Hon. Dr Martel.

Le Dr V. Mignault, de Lawrence, secondé par M.....propose, en sous-amendement, le nom de M. J. H. Guillet, de Lowell.

M. E. H. Tardivel et M. H. I. Lord, de Biddeford, font quelques remarques en faveur de la candidature de l'Hon. Dr Martel.

M. J. H. Guillet demande qu'on retire son nom.

M. F. R. Leroux, de Minneapolis, exprime le désir que les amendements soient retirés.

M. Ste-Marie retire sa motion en faveur de M. Dubuque vu que celui-ci refuse d'être candidat.

M. E. R. Dufresne, de St-Paul, demande que la délégation de l'Ouest soit écoutée et cette délégation souhaite ardemment que l'Hon. Dr Martel soit élu président de cette Convention.

Le Dr Mignault retire sa motion en faveur de M. Guillet.

M. Dubuque décline de nouveau toute candidature.

La motion de M. l'abbé Chagnon est enfin mise aux voix et adoptée aux applaudissements prolongés de l'assemblée.

Proposé par M. J. A. Vannier, de Marquette, secondé par.....qu'un comité de trois soit nommé pour escorter l'Hon. Dr L. J. Martel au fauteuil.

Adopté.

M. l'abbé Chagnon, M. le Major Mallet et M. Dubuque sont nommés.

M. Dubuque présente le nouvel élu à la Convention, lequel s'exprime à peu près en ces termes: "Je vous remercie sincèrement de l'honneur que vous me faites. J'ai déjà reçu des honneurs, mais jamais comme celui que je reçois de vous aujourd'hui. Je vous devrai la plus belle émotion de toute ma vie. Je suis bien convaincu que n'importe lequel des autres candidats, surtout M. Dubuque, eût fait un meilleur président que moi, mais puisque votre choix est tombé sur mon humble personne, je l'accepte avec joie et reconnaissance. Nous ne sommes pas venus ici pour faire de l'éloquence, mais du travail. Nous discuterons la question de l'Alliance, et surtout la question des écoles. On a dit que nous sommes fatalement condamnés à être absorbés par la nation américaine, mais cela n'arrivera jamais. En réunissant leurs efforts à ceux du vaillant clergé qui nous a si bien défendus jusqu'ici de toute assimilation, les patriotes réussiront à sauver leur nationalité de tous les périls qui l'entourent. Encore une fois, merci pour le grand honneur que vous venez de me conférer."

On procède ensuite à l'élection d'un vice-président.

Proposé par M. J. H. Guillet, de Lowell, secondé par M....., que le Dr V. Mignault, de Lawrence, soit élu vice-président de cette Convention.

M. A. D. David, de Willimantic, secondé par M....., propose, en amendement, le nom du Dr Omer Larue, de Putnam.

M. H. A. Dubuque dit que nous avons contracté une dette de reconnaissance envers les Canadiens de l'Ouest qui sont si largement représentés dans cette Convention. En conséquence, il propose, en sous-amendement, que M. E. R. Dufresne, de St-Paul, soit nommé vice-président.

Le Rvd G. T. Roy, de Duluth, seconde cette proposition. " Nous avons fait des milles et des milles, dit-il, pour venir vous voir. Aussi nous nous croyons autorisés de vous demander de nous accorder un représentant dans le barreau des officiers de cette Convention. M. Dufresne est bien qualifié à remplir la charge de vice-président. Il a toujours été fidèle à ses devoirs de citoyen et de catholique. Je l'ai suivi pendant plusieurs années et jamais, dans sa carrière de journaliste, notre distingué compatriote n'a dévié du droit chemin. Je puis dire que je suis l'écho des Canadiens de l'Ouest en vous demandant non-seulement sa nomination, mais son élection à l'unanimité.

La proposition de M. Dubuque est adoptée à l'unanimité, aux applaudissements redoublés de l'assemblée.

M. l'abbé Roy et M. Dubuque escortent M. Dufresne à son siège.

M. E. H. Tardivel propose trois hourras en l'honneur des délégués de l'Ouest qu'on crie avec un enthousiasme indescriptible.

M. DUFRESNE.—C'est un jour solennel que celui-ci. Cette Convention a réuni des délégués de toutes les parties des Etats-Unis ; il en est venu, cette fois, de l'Est et de l'Ouest. Tout ce que je regrette, c'est qu'on ait choisi un si pauvre sujet comme vice-président. Toutefois, cet

honneur je l'accepte non pas pour moi, mais pour tous mes frères de l'Ouest. A Rutland on m'avait prié d'inviter les Canadiens de l'Ouest à se rendre à Nashua. C'était chose facile, car chez nous aussi, nous sommes patriotes (appl.). Je me fais un devoir de profiter de la circonstance pour payer un juste tribut d'admiration au Comité d'Organisation pour le trouble infini qu'il s'est donné en préparant cette Convention. Je dois aussi le même tribut à M. Tardivel. On peut dire de lui ce qu'on disait de César : *Veni, vidi, vici*. Il est venu, il a vu, il a vaincu. Ce qui le prouve bien, messieurs, c'est que nous sommes ici près de 80 délégués des États de l'Ouest. Nous ferons donc notre devoir, *pro Religione et Patriâ*. Encore une fois, je vous remercie de cet honneur au nom de mes dignes compatriotes de l'Ouest qui seront des plus flattés d'apprendre l'accueil chaleureux et cordial qui a été fait par leurs frères de l'Est à leurs humbles représentants.

L'élection du 2ème vice-président est à l'ordre du jour.

M. L. P. Lamoureux, de Grosvenordale, dit que le 1er vice-président ayant été choisi parmi les délégués de l'Ouest, il n'est que juste et raisonnable de choisir le 2ème parmi ceux de l'Est. "Je propose donc de nouveau monsieur le Dr Omer Larue, de Putnam, qui a tant fait pour les Canadiens du Connecticut."

M. H. A. Dubuque seconde cette proposition.

Adopté à l'unanimité.

Le moteur et le secondeur de la proposition escortent M. Larue sur l'estrade.

Pour ne pas trop retarder les débats de la Convention, le nouvel élu se contente de remercier brièvement l'assemblée de l'honneur qu'elle vient de lui faire.

Proposé par M. Ophir Genest, de Holyoke, secondé par M. E. Lapiere, de Concord, que M. Emile H. Tardivel soit élu secrétaire.

M. Tardivel décline d'abord en alléguant que les

fatigues des derniers joars l'ont rendu impropre à remplir cette charge.

M. Genest dit que la chose lui appartient.

La motion est mise aux voix et adoptée unanimement.

M. l'abbé Chagnon fait remarquer ici qu'il faudra deux assistants secrétaires à cause de l'importance de cette Convention et du grand nombre des délégués. " Il faut que le travail soit bien fait et, pour cela, nous devons choisir des personnes habituées."

M. F. X. Belleau, de Lewiston, propose M. J. O. D. de Bondy comme 1er assistant-secrétaire.

Ce dernier décline, étant venu à la Convention dans le but spécial d'en rapporter les débats pour un journal de sa localité.

En conséquence, le Dr M. Fontaine, de Spencer, secondé par M. O. Ste-Marie, de Holyoke, propose que M. J. S. Richard soit élu à cette charge.

Adopté unanimement.

Proposé par M. Turcotte, de Lowell, secondé par M. R. C. de Beaumont, de Boston, que M. Jules Rouillard soit élu 2ème assistant-secrétaire.

Adopté à l'unanimité.

Ces élections terminées, le président demande qu'on choisisse un aumônier, " car notre clergé mérite assurément d'avoir un représentant parmi les officiers de la Convention."

M. P. C. Harbour, de Chicago, secondé par M. Michel Cyr, du même endroit, propose que le Rvd A. L. Bergeron, aussi de Chicago, soit élu chapelain.

M. Sam. Demers, de Concordia, secondé par le Dr J. A. Jeannotte, de Clyde, propose, en amendement, le nom du Rvd L. Mollier, de St-Joseph du Kansas.

M. Harbour fait remarquer que M. l'abbé Mollier représente un centre du Kansas. Or, le président ayant été choisi dans l'Etat, le 1er vice-président à St-Paul, il espère qu'on nommera un aumônier venant de Chicago, comme résidant dans un Etat du milieu.

Le Rvd G. T. Roy, de Duluth, dit que s'il faut conférer les honneurs du chapelinat à quelqu'un, ce doit être au plus vieux d'entre les prêtres présents. " Or, il est parmi nous un vieil infirme qui a perdu ses deux jambes dans les labeurs de l'apostolat."

Proposé par le Rvd G. T. Roy, secondé par le Rvd P. Hévey, de Manchester, que le Rvd Père J. Goiffon, de Centerville, Minn., soit élu chapelain comme étant le plus vieux.

Adopté à l'unanimité.

Tous les délégués se tiennent debout pendant que ce vénérable vieillard est conduit sur l'estrade.

M. Tardivel le présente à l'assemblée à peu près en ces termes : " Celui que vous venez de choisir comme votre aumônier ne doit pas vous être inconnu, bien qu'il assiste pour la première fois à l'une de nos Conventions Nationales. C'est ce même missionnaire dont nous parle monsieur Tassé, dans ses *Canadiens de l'Ouest*. C'est lui que le brave Nolette ramassa presque mourant dans les neiges du Minnesota et transporta sur ses épaules de l'autre côté de la Rivière Rouge, l'arrachant ainsi à une mort certaine. Le Rvd Père Goiffon est donc un personnage historique qui a droit à la vénération de tous les Canadiens, et particulièrement de ceux de cette partie de l'Ouest où il exerce le saint ministère depuis plus de trente ans. C'est encore lui qui, en 1859, déposait pour la première fois l'hostie sainte sur les lèvres de Gabriel Dumont. Votre choix est non seulement des plus dignes, il est aussi le plus beau que vous puissiez faire et constitue le meilleur hommage que vous puissiez rendre à cet apôtre vénéré qui a blanchi dans les épreuves de l'apostolat et affronté même la mort,—cette jambe de bois nous le dit assez,—pour porter les secours de la religion à ses compatriotes et aux sauvages dans ses lointaines missions."

Le Rvd Père Goiffon, vivement ému, répondit : " Je suis très sensible aux sentiments que vous me témoignez

en ce moment. J'étais loin de m'attendre à cet honneur, car j'étais venu tout simplement pour chercher dans vos délibérations quelques suggestions ou quelques plans nouveaux capables de m'aider à conduire ma paroisse. Si j'ai travaillé pendant trente ans pour les Canadiens, c'est que je les aime, et là est ma récompense."

Ces paroles portant le cachet d'un si grand dévouement furent couvertes d'applaudissements frénétiques.

M. Tardivel déclare ensuite qu'il a terminé la traduction en français de la lettre du Président à la Convention. Voici cette traduction pendant la lecture de laquelle tous les délégués se tiennent debout :

PALAIS EXÉCUTIF,

WASHINGTON, D. C., 20 JUIN, 1888.

M. L. P. Lucier,

Président Général, etc.,

MON CHER MONSIEUR :—Lors de l'invitation qui m'a été faite d'assister à la Convention Nationale Canadienne du 28 courant, j'avais espéré que mes devoirs officiels et d'autres éventualités me permettraient d'y assister.

Cependant je regrette d'être forcé de renoncer à être présent à une démonstration d'une si grande portée pour tous ceux qui y participeront.

Mes relations avec plusieurs de vos citoyens canadiens-français, la connaissance que j'ai de leur industrie et de leurs qualités économiques, le respect qu'ils entretiennent pour le titre de citoyen américain, leur empressement à assumer les obligations qui y sont inhérentes et à se prévaloir des privilèges qui y sont attachés, tout cela me faisait désirer de rencontrer leurs représentants dans une réunion comme celle convoquée pour le 28.

J'espère que cette assemblée sera une source de vives réjouissances et qu'on en remportera d'agréables souvenirs.

Madame Cleveland s'unit à moi pour vous remercier

de la bienveillante invitation qui nous a été faite, et vous exprimer nos regrets de ne pouvoir l'accepter.

Bien à vous,

GROVER CLEVELAND.

Le Dr M. Fontaine, de Spencer, propose l'ajournement.

LE PRÉSIDENT.—Avant d'ajourner, j'ai cru qu'il est important de nous entendre sur quelques points. Vous allez probablement renvoyer les questions soumises à vos délibérations devant certaines commissions spéciales. Je suggère donc qu'on nomme trois de ces commissions immédiatement,—une première pour l'Alliance Nationale, une deuxième pour la Fédération des sociétés et une troisième pour le Bureau d'Informations,—afin qu'elles puissent se mettre à l'œuvre aussitôt que possible. Je suggère en même temps qu'on nomme d'abord un comité chargé de choisir les membres des dites commissions.

Proposé par M. Sam. Demers, de Concordia, secondé par M. Joseph Seney, de Albany, que les officiers du comité provisoire de l'Alliance Nationale soient choisis à la présente séance.

Proposé par M. E. Lapière, de Concord, secondé par M. F. Mayo, du même endroit, que le président nomme un comité de trois pour choisir ces commissions.

Le président annonce ici qu'il n'acceptera aucune motion, si elle n'est pas faite par écrit.

Proposé par M. E. H. Tardivel, secondé par M. J. E. Cloutier, de Lewiston, que le manuel de Cushing soit adopté par cette Convention comme règle de droit parlementaire.

Adopté unanimement.

Proposé, en amendement à la motion de M. Lapière, par M. Imbes, de Rochester, secondé par M. N. Hardy, de Cambridge, que le président nomme un comité composé de un pour chaque Etat, et que ce comité nomme dans son Etat respectif un comité de trois qui sera chargé

d'examiner les questions les plus intéressantes pour être discutées selon leur valeur et être adoptées, si tel est le désir de la Convention.

Adopté.

Proposé par M. Benj. Lenthier, de Plattsburgh, secondé par le Rvd F. X. Chagnon, de Champlain, que des remerciements soient votés aux messieurs du Comité Exécutif sortant de charge pour l'habileté dont ils ont fait preuve dans l'organisation de cette Convention.

Adopté unanimement.

Proposé par M. P. C. Harbour, de Chicago, secondé par M. L. J. Destremps, de Fall River, que la Convention se procure un sténographe et que les délégués s'engagent à défrayer les dépenses.

Le Dr O. Larue fait observer que les services d'un sténographe coûteraient plus cher que les délégués ne seraient prêts à les payer. Au reste il est trop tard pour y penser. " Nous ne pourrions nous procurer un sténographe français qu'en nous adressant à Montréal ou à Québec et quand bien même nous appellerions le télégraphe à notre secours, le vœu de monsieur Harbour ne pourrait être exaucé, puisque le sténographe en question ne pourrait être à Nashua que demain matin, c'est-à-dire quand les travaux de la Convention seront à moitié finis. Je crois donc qu'il est inutile d'y penser."

La motion est retirée du consentement du proposeur et du secondeur.

Proposé par le Dr M. Fontaine, de Spencer, secondé par M. H. A. Dubuque, de Fall River, que la Convention s'ajourne à 2 hrs p. m.

Adopté.

DEUXIÈME SÉANCE

A 2.30 hrs p. m., l'Hon. Dr Martel reprend le fauteuil de la présidence et appelle l'assemblée à l'ordre.

L'aumônier ouvre la séance par la prière.

Proposé par M. L. P. Lucier, de Nashua, secondé par le Dr L. L. Auger, de Great Falls,

Résolu que les représentants des Canadiens-Français des États-Unis ont reçu avec respect et reconnaissance communication de la lettre du Président Cleveland, et sont honorés et flattés du témoignage d'estime pour la population canadienne-française de ce pays, contenu dans la dite lettre; qu'ils en remercient cordialement Son Excellence et forment les vœux les plus ardents pour la prospérité de ce pays.

Adopté unanimement.

M. J. A. Vannier, de Marquette, offre de payer les frais d'un télégramme au Président lui communiquant les sentiments de la Convention, offre qui est acceptée au milieu d'applaudissements redoublés.

Proposé par M. A. Ménard, de Northampton, secondé par M. le Dr L. B. Niquette, du même endroit, qu'un comité de cinq soit nommé pour préparer un ordre du jour.

Proposé, en amendement, par le Rvd F. X. Chagnon, secondé par M. Benjamin Lenthier, que l'on suive l'ordre du jour suivi à la Convention de Rutland, pour les affaires de routine.

Adopté.

LE RVD L. NONGARET, de Minneapolis.—Il nous semble qu'ayant Religion et Patrie pour devise, nous devons demander la bénédiction du Souverain Pontife. Je propose, secondé par le Rvd G. T. Roy, de Duluth, qu'un comité de trois soit nommé pour rédiger un télégramme à Sa Sainteté Léon XIII et demander sa bénédiction sur les travaux de la Convention.

Adopté unanimement.

Proposé par le Rvd T. H. C. Davignon, secondé par le Rvd L. Nongaret, que le même comité soit chargé d'envoyer un télégramme à Sa Grandeur Mgr Bradley, évêque du diocèse.

Adopté unanimement.

Le président nomme les Rvds Nongaret, Roy, Hévey et Davignon.

Proposé par le Dr V. Mignault, de Lawrence, secondé par M. F. X. Robitaille, de Manchester, qu'un télégramme de remerciements soit adressé à l'Hon. M. Mercier et à l'Assemblée Législative de Québec, pour les marques de sympathie qu'ils ont données à la Convention de Nashua.

Proposé, en amendement, par M. H. A. Dubuque, secondé par le Dr L. L. Anger, que cette motion reste sur la table d'ici à ce que les délégués de la Province de Québec soient présents.

L'amendement est adopté.

Proposé par le Dr L. P. de Langle, de Lynn, secondé par M. Placide Hébert, du même endroit, qu'un télégramme soit envoyé à Leurs Eminences les cardinaux Taschereau, de Québec, et Gibbons, de Baltimore.

Adopté unanimement.

La rédaction de ces télégrammes est confiée au comité déjà nommé.

Le secrétaire donne ici lecture de la liste des messieurs choisis pour nommer les commissions. Ce sont :

P. Bergevin, Wisconsin ; Dr J. A. Jeannotte, Kansas ; Rvd E. Fayolle, Minnesota ; Rvd F. X. Chagnon, New-York ; Geo. Letourneau, Illinois ; Pierre Primeau, Michigan ; Hugo A. Dubuque, Massachusetts ; A. D. David, Connecticut ; Dr A. W. Petit, New-Hampshire ; Hon. Daniel Côté, Maine ; Dr J. E. Legris, Rhode Island ; Dr J. A. Paquet, Vermont.

Le comité se retire aussitôt pour faire le choix des membres des trois commissions suivantes : l'Alliance Nationale, le Bureau d'Informations et la Fédération des Sociétés.

Le comité chargé de rédiger des télégrammes aux différentes autorités religieuses fait son rapport.

Télégramme au Saint-Père

Sanctissime Pater,

Cives Americanæ Federationis Canadenses, in Conventum in Nashua, New Hampshire, congregati et ad pedes Sanctitatis

Vestrae prostrati, se solemniter infallibili Autoritati Vestrae submissos profituntur et Benedictionem a Paternitate Vestrae sollicitant.

L. J. MARTEL,
Præses.

[Traduction.]

Très Saint-Père,

Les Canadiens de la République Américaine, réunis en Convention à Nashua, New Hampshire, et prosternés aux pieds de Votre Sainteté, protestent solennellement de leur soumission à Votre Autorité infallible et sollicitent Votre Bénédiction Paternelle.

L. J. MARTEL,
Président.

Au Cardinal Taschereau

Les Canadiens des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, réunis en Convention générale à Nashua, N. H., présentent humblement leurs hommages à Votre Eminence.

L. J. MARTEL,
Président.

Au Cardinal Gibbons

The French Canadian Convention, now in session at Nashua, N. H., offer His Eminence Archbishop Cardinal Gibbons of Baltimore, the expression of their veneration and implore His blessing.

L. J. MARTEL,
President.

[Traduction.]

La Convention canadienne-française, siégeant en ce moment à Nashua, N. H., offre à Son Eminence le cardinal archevêque Gibbons, de Baltimore, l'expression de sa vénération et implore Sa bénédiction.

L. J. MARTEL,
Président.

A Mgr Bradley.

The French Canadian Convention in session at Nashua, present Your Lordship the expression of their veneration and implore Your blessing.

L. J. MARTEL,
President.

[Traduction.]

La Convention canadienne-française, siégeant à Nashua, offre à Votre Grandeur l'expression de sa vénération et implore Sa bénédiction.

L. J. MARTEL,
Président.

Ce rapport est adopté, et les télégrammes sont immédiatement envoyés.

Proposé par le Rvd F. X. Chagnon, secondé par le Rvd Elie Theillon, de Terrebonne, qu'un comité des résolutions soit nommé.

Adopté.

Proposé par le Dr Dauray, de Danielsonville, secondé par M. l'abbé Roy, que le président choisisse un délégué de chaque Etat pour composer ce comité des résolutions.

Cette motion est restée sur la table.

Le président dit qu'il nommera le comité des résolutions à la séance du soir:

Le président demande qu'on fasse une motion dans le but de limiter les orateurs sur chaque question.

Proposé par M. P. C. Harbour, secondé par M. Michel Cyr, que 10 minutes soit la limite de discussion, et que tous les membres de la Convention aient droit de discuter une fois.

Cette motion est rejetée sur division.

Proposé par M. Collin, de New-York, secondé par M. P. V. Lebeuf, de Fall-River, que chaque orateur soit limité à 20 minutes sur chaque question.

Proposé, en amendement, par M. J. H. Guillet, de Lowell, secondé par le Rvd J. B. St-Onge, d'Albany, que les personnes chargées de faire rapport sur les questions du programme soient limitées à 20 minutes, et les autres à 10 minutes.

L'amendement est adopté.

On passe ensuite à la discussion du 1er Article du Programme qui se lit comme suit :

Alliance Nationale

Est-il opportun de fonder une Alliance Nationale des groupes canadiens-français des Etats-Unis?

Dans le cas de décision affirmative, sur quelles bases l'établir?

M. l'avocat H. A. Dubuque, de Fall River, prend le premier la parole sur cette question.

Il dit : Cette question est de la plus haute importance. Si nos groupes sont disséminés et n'ont pas de lien de cohésion, ils seront infailliblement noyés. Nous sommes en face d'un danger imminent. L'élément étranger nous envahit. On voudrait tout fonder dans le même moule. C'est l'opinion des hommes en vue et de la presse anglaise du pays. Nous sommes un petit peuple. A moins d'union, nous ne pourrions pas conserver notre nationalité. Les conventions ne suffiront pas pour nous faire échapper aux dangers de l'assimilation et de l'anéantissement. Il nous faut une organisation forte, puissante, que nous puissions opposer comme une digue au courant envahisseur. Nous voulons que le peuple canadien soit fort. Eh bien, le moyen de le rendre fort est de créer une Alliance Nationale. Nous sentons tous le besoin d'être unis, et il nous faut l'union du prêtre et du laïque. Nous ne ferons rien, nous n'accomplirons rien avant d'avoir rassemblé en un faisceau puissant tout ce qu'il y a de courageux, d'honnête et de patriotique parmi nous. En concentrant les forcés vives de nos groupes vers un point commun, nous ne saurions manquer d'arriver à un résultat pratique et glorieux. L'Alliance nous rendra non seulement forts, mais invulnérables, car son but principal est la conservation de notre langue et de notre religion. Mais cette Alliance ne serait pas complète dans son organisation et n'aurait pas toute la force nécessaire si elle ne réunissait nos frères de l'Ouest avec ceux de l'Est. Je profite de l'occasion pour leur dire que nous sommes fiers de constater que le patriotisme est aussi pur là-bas qu'il l'est ici. Notre ambition à tous est de disséminer partout ce

patriotisme qui a fait des héros de nos aïeux et de faire comprendre à ceux qui nous entourent que la patrie canadienne ne sera jamais en danger tant qu'il restera un patriote debout. Remarquez-le bien, nous ne serons forts que si nous sommes unis. Une convention comme celle-ci ne peut se renouveler tous les ans ; il nous faut l'Alliance pour nous réunir moralement. Nous jetterons les bases de cette Alliance en nous inspirant de nos sociétés nationales déjà organisés, et l'expérience la perfectionnera.

DR DE GRANDPRÉ, de Fall River.—Cette Alliance est très importante et à ce titre, il faut lui donner toute notre attention. Cependant, je crois qu'il vaudrait mieux avoir une fédération des sociétés. Qu'il soit bien compris que je ne suis pas du tout opposé au projet de l'Alliance.

M. H. I. Lord, de Biddeford, est aussi d'opinion qu'il vaudrait mieux établir d'abord l'union des sociétés, puis l'Alliance Nationale, mais, comme son prédécesseur, il est prêt à se soumettre au désir de la majorité.

M. J. H. Guillet, de Lowell, Mass., dit qu'il faudrait d'abord décider si nous devons avoir l'Alliance Nationale. Si la Convention se prononce dans l'affirmative, nous n'aurons plus qu'à référer la question à la commission *ad hoc* ; si la Convention prononce dans la négative, la question sera morte.

M. L. J. Hébert, de Bay City, assure que la société qu'il a délégué à Nashua, entrera dans l'Alliance, si cette Alliance pourvoit à la création d'une assurance sur la vie. Avec une assurance, dit-il, nous serions certains d'avoir toutes les sociétés avec nous.

Proposé par M. H. A. Dnbuque, secondé par le Dr Omer LaRue, que la Convention approuve l'idée d'une Alliance Nationale.

Adopté sur division.

Proposé par M. O. Ste-Marie, de Holyoke, secondé par M. Denis Devent, de Centerville (R. I.) que la ques-

tion de savoir sur quelles bases cette Alliance sera établie soit renvoyée à la commission *ad hoc*.

Adopté unanimement.

Le comité chargé de nommer les trois commissions spéciales, fait son rapport.

MEMBRES DES COMMISSIONS

Alliance Nationale

Louis Goulet, Wisconsin ; J. A. Vannier, Michigan ; P. C. Harbour, Illinois ; Sam. Demers, Kansas ; R. P. Bigot, Minnesota ; Desautels, Vermont ; Frk Piquette, Rhode-Island ; J. H. Guillet, Massachusetts ; Dr O. LaRue, Connecticut ; Dr L. L. Anger, New-Hampshire ; Major Edm. Mallet, New-York ; H. I. Lord, Maine.

Fédération des sociétés

Le Révd L. Mollier, Kansas ; P. L. Laprès, Michigan ; Honoré Demers, Wisconsin ; Hon. D. Côté, Maine ; Dr O. Goyette, Vermont ; Dr N. Malo, Rhode-Island ; Joseph Gélina, Illinois ; Nap. Emond, Minnesota ; L. P. Lucier, New-Hampshire ; J. L. Manny, New-York ; P. F. Poliquin, Massachusetts ; J. N. Archambault, Connecticut.

Bureau d'Informations

Dr Jos. Larivière, Rhode-Island ; Alexis Bessette, Michigan ; le Rvd L. Nongaret, Minnesota ; le Rvd L. M. Dugas, New-York ; Jos. Drouin, Vermont ; Geo. Létourneau, Illinois ; O. F. Papineau, Wisconsin ; Hon. J. E. Cloutier, Maine ; Dr M. Fontaine, Massachusetts ; J. H. Woisard, Connecticut ; E. C. Voyer, New-Hampshire.

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

On procède ensuite à la discussion de la deuxième question du programme.

Question Scolaire

Quels sont les meilleurs moyens d'assurer l'existence de nos écoles catholiques françaises aux Etats-Unis et d'en multiplier le nombre?

L'adoption des mêmes matières d'enseignement et des mêmes auteurs n'aiderait-elle pas puissamment à conserver l'homogénéité de notre race, en imprimant la même direction au cœur et à l'intelligence de notre jeunesse?

Le Rvd J. Brouillet, de Worcester, fut le premier orateur sur cette question.

Avant qu'il prit la parole, le télégramme suivant fut lu à la Convention par le secrétaire :

Concordia, Kansas, 26 juin 1888.

La Société St-Jean-Baptiste de Concordia, réunie en séance solennelle, présente ses félicitations à la Convention de Nashua et lui souhaite succès.

A. R. GUAY,
Secrétaire.

Ce télégramme fut accueilli par un tonnerre d'applaudissements et de bravos.

LE RVD J. BROUILLET.—La question scolaire ne devrait pas être traitée ici, mais en chaire. Cependant j'ai préparé trois résolutions que je sou mets humblement à la considération de cette Convention.

1o Nous admettons unanimement la nécessité de nos écoles paroissiales, seul moyen sûr et efficace de conserver notre nationalité et surtout notre religion.

2o Quant aux moyens à prendre, nous admettons, comme de bons catholiques, les moyens suggérés par le Concile de Baltimore.

3o Et, par conséquent, nous nous en rapportons tous avec confiance à nos pasteurs légitimes et à nos communautés religieuses à qui seuls, après les parents, il appartient de régler la cause de l'éducation des enfants.

Proposé par M. Charland, de Cambridge, secondé par M. Doré, de Boston, que les résolutions présentées par

le Rvd J. Brouillet soient renvoyés au comité des résolutions.

LE RVD F. X. CHAGNON. — Il est mal d'inculquer à 600 délégués la notion qu'ils n'ont rien à voir dans la question scolaire. Le père de famille a droit de voir à ce que ses enfants apprennent l'arithmétique, la grammaire, etc., etc., un un mot, il a le droit de faire instruire ses enfants suivant sa conscience. Il doit donc avoir quelque chose à dire sur cette question. Sans doute, les écoles paroissiales doivent être sous la direction du clergé, mais il faut admettre encore que le père de famille, qui paie pour maintenir cette école et qui, plus que tout autre, a intérêt à l'éducation de ses enfants, doit être consulté sur cette question. Le comité des résolutions devra recommander, dans son rapport, l'adoption des propositions du Rvd J. Brouillet, mais aussi les moyens d'assurer l'établissement, le bon fonctionnement et le succès de ces écoles. L'anglais ne doit pas être négligé, non plus, dans nos écoles. Il est absolument important que nos enfants parlent correctement et facilement la langue du pays, afin de leur permettre de lutter avantageusement avec les autres nationalités.

Le Rvd J. Brouillet demande que ses résolutions soient lues de nouveau à la Convention, ce qui est fait par le secrétaire.

DR DE GRANDPRÉ. — La question scolaire doit être examinée sous deux aspects à la fois, sous l'aspect religieux et sous l'aspect social. Au point de vue social, l'instruction n'est pas assez répandue. Cela est dû, sans doute, parmi nous, à notre manque de ressources pécuniaires. Aussi je suggère la formation de comités devant donner des soirées, bazars, etc., sous la direction du curé, afin de créer un fonds scolaire.

LE RVD J. O. GADOURY, de Salem. — Les deux membres du clergé qui viennent de parler n'ont pas voulu dire que les parents n'ont rien à faire en ce qui regarde l'éducation de leurs enfants. Au contraire, vous avez

aidé à bâtir les églises et les écoles. Nous voulons que vous rapportiez de bonnes impressions avec vous. Dites à vos pères, à vos mères, à vos femmes et à vos enfants que la Convention désire leur aider à tous. Un père a le droit de faire instruire ses enfants comme il l'entend, pourvu que ce soit catholiquement. La religion catholique n'a jamais rabaissé l'éducation ; au contraire, elle l'a relevée. Il nous faut de bonnes écoles catholiques françaises, sans lesquelles nous ne pourrions conserver ni notre langue ni notre foi. Le peuple canadien a une mission à remplir en Amérique, une mission de formation. Je me rappellerai toujours ce que me disait un vieux prêtre lors de mon départ du Canada pour venir exercer le saint ministère aux États-Unis. "Fonde de suite une école, me disait-il, si tu ne veux pas que l'herbe pousse devant la porte de ton église." Hâtons-nous donc de régler cette question des écoles, et espérons que nous aurons bientôt des Frères et des Sœurs pour instruire et former la jeunesse canadienne. Ce sera un bienfait pour le pays, un bonheur pour toutes nos familles.

LE RVD A. NOTEBAERT, de Rochester (N. Y.).—Les pères de famille ont à voir à l'éducation de leurs enfants de concert avec les curés. Il y a deux ans, à la Convention de Rutland, il avait été résolu qu'une pétition fût présentée aux législatures des différents États de l'Union Américaine, les priant de considérer si les écoles paroissiales catholiques n'ont pas droit à une part des allocations annuelles faites aux écoles publiques et leur demandant humblement le vouloir bien passer une loi à l'effet d'accorder à leurs dites écoles paroissiales une juste part dans la répartition des deniers scolaires. Voici le texte même de cette résolution :

Les Canadiens-Français, réunis en Convention générale à Rutland, Vermont, les 22 et 23 juin 1886, et représentant huit cent mille citoyens américains, prient respectueusement les législatures des différents États de l'Union Américaine de considérer si les écoles paroissiales catholiques n'ont pas droit à une part dans la distribution des sommes prélevées pour le

soutien des écoles publiques, et ils les prient de vouloir bien passer une loi accordant à leurs dites écoles paroissiales catholiques une juste part dans la répartition des dits deniers.

De plus, ils prient respectueusement les législatures des différents États de l'Union Américaine de bien vouloir décréter une loi défendant l'emploi des enfants au dessous de 14 ans dans les manufactures. (page 27, Rapport officiel de la Convention de Rutland.)

Ne sachant point si l'on s'est rendu quelque part au désir de notre XVIème Convention, je serais très heureux d'avoir quelques renseignements à ce sujet.

M. le président de la Convention répond qu'aucune pétition n'a été présentée aux législateurs à cette fin.

M. H. A. Dubuque fait observer qu'il faudrait, pour réussir, faire amender la Constitution des États-Unis et que, pour le moment, il ne serait pas prudent de l'entreprendre.

M. H. I. Lord, de Biddeford, raconte ce qui a été fait chez lui pour assurer aux enfants canadiens une éducation catholique et française. “Après bien des vicissitudes, dit-il, on a réussi, sans le secours de nos compatriotes du dehors, à construire un magnifique couvent qui a coûté \$60,000. Et aujourd'hui, à Biddeford, on est aussi français qu'à Paris, aussi catholique qu'à Rome.”

LE RVD P. H. C. DAVIGNON, de Suncook.—Nous sommes tous d'accord sur la nécessité d'avoir des écoles. Ce qui nous embarrasse le plus de trouver c'est les moyens de les supporter. Les moyens peuvent être locaux, mais voici mon opinion, surtout pour les petits centres : c'est de demander de l'aide aux évêques du Canada, qui formeraient dans leurs diocèses respectifs ce qu'on pourrait appeler *le denier de l'école canadienne*. Ce ne serait que justice nous rendre, attendu que nous instruisons les enfants du Canada qui en ont grandement besoin. Quand ceux-là sont instruits, il nous en arrive d'autres qui sont pire que les premiers. Il est donc juste que les évêques du Canada nous aident. Mettons-nous à genoux, s'il le faut, et lorsqu'ils auront compris nos be-

soins et les sacrifices journaliers que nous nous imposons pour secourir ceux qui nous arrivent tous les jours de leurs diocèses, on les verra venir volontiers à notre secours. J'ai dans ma paroisse, des gens venus de tous les diocèses du Canada, Chicoutimi excepté.

LE RVD E. PERREAULT, de Turners Falls.—Je suis d'avis, moi aussi, que les évêques du Canada devraient aider au maintien de nos écoles canadiennes. Nous avons de meilleures raisons de leur demander de l'aide pour instruire les enfants qui nous viennent de leurs diocèses, qu'ils n'en ont pour nous demander d'aider à ceux qu'ils nous envoient continuellement pour nous solliciter de contribuer à la construction de leurs églises, de leurs collèges, de leurs couvents, etc. S'ils ne veulent pas nous aider à instruire leurs enfants, ils ne devraient pas, au moins, nous demander de venir en aide à leurs œuvres.

LE RVD J. B. ST-ONGE, d'Albany.—En effet, nous avons assez à faire ici pour soutenir nos écoles. Je concours entièrement dans l'opinion de l'orateur qui m'a précédé, l'abbé Perreault.

L'Hon. J. E. Cloutier dit qu'on a trouvé à Lewiston le moyen de soutenir une école. C'est d'accepter les présents des RR. PP. Dominicains qui nous ont bâti des écoles sans rien nous demander comme souscription.

M. L. P. Lamoureux, de Grosvenordale, demande des conseils pour savoir comment on peut procurer des Sœurs enseignantes aux centres qui en ont besoin.

M. H. A. DUBUQU.—Il faut faire disparaître ce vieux préjugé, qui existe chez nous, que l'on peut aussi bien aller au ciel sans savoir lire. Il faut faire comprendre à nos compatriotes que l'homme qui n'est pas instruit est avili par rapport à ceux qui le sont. Il faut convaincre tout le monde que notre race ne progressera pas si elle ne s'instruit pas.

Le Rvd. L. Nongaret dit que l'instruction seule n'est pas suffisante pour nous relever dans l'estime des

nations qui nous entourent ; il faut y joindre l'éducation.

MM. J. Himbert, Miville, L. J. Hébert et D. Boisclair font aussi quelques remarques sur le sujet.

On demande la question.

La motion à l'effet de renvoyer les résolutions du Rvd J. Brouillet devant le comité des résolutions est adoptée à l'unanimité.

Proposé par le Rvd T. H. C. Davignon, secondé par le Rvd J. B. St-Onge, d'Albany, qu'une humble pétition soit adressée aux évêques du Canada les priant de vouloir bien fonder dans leurs diocèses respectifs " le denier des écoles catholiques " pour nous aider à établir et à soutenir nos écoles catholiques.

Proposé, en amendement, par M. H. A. Dubuque, secondé par M. Charland, de Boston, que cette motion soit renvoyée au comité des résolutions.

Adopté unanimement.

Proposé par M. J. H. Guillet, de Lowell, secondé par M. Charland, de Southbridge, que la Convention s'ajourne à 8 hrs p. m.

Adopté.

TROISIÈME SÉANCE.

La séance s'ouvre à 8.15 p. m., sous la présidence de l'Hon. Dr. L. J. Martel, président.

Prière par le chapelain.

Le président annonce qu'il a choisi les messieurs dont les noms suivent pour former le Comité des Résolutions.

Comité des Résolutions.

Les Rvds L. Nongaret, de Minneapolis, Minn. ; A. Notebaert, de Rochester, N. Y. ; F. X. Chagnon, de Champlain, N. Y. ; J. Brouillet, de Worcester, Mass. ; MM. E. R. Dufresne, de St-Paul, Minn. ; Dr L. L. Auger, de Great Falls, N. H. ; Benj. Lenthier, de Plattsburgh, N. Y.

Le président abandonne son siège à M. E. R. Dufresne, 1er vice-président, afin d'aller au devant des délégués de la Province de Québec qui doivent bientôt arriver.

Proposé par le Dr O. LaRue, secondé par M. H. I. Lord, que la lecture des minutes de la dernière séance soit omise et que nous procédions de suite à la discussion des questions devant la Convention.

Adopté.

Proposé par le Dr L. L. Auger, de Great Falls, secondé par le Dr A. W. Petit, de Nashua, que la lettre du président soit litographiée, vu qu'elle est la première communication officielle du chef de l'Exécutif aux Canadiens-Français des Etats-Unis, et, de plus, que cette lettre fasse partie des archives de cette Convention et que copie en soit donnée à chacun des délégués.

Adopté unanimement.

On procède immédiatement à la discussion de la troisième question du Programme qui se lit comme suit :

Bureau Central d'Informations

La nécessité d'un bureau central permanent d'informations générales et de statistiques canadiennes ayant été reconnue par nos Conventions antérieures, et le besoin d'une telle institution devenant plus sensible en face de l'accroissement constant de notre population aux Etats-Unis, sa création n'est-elle pas une mesure d'urgence?

M. E. H. TARDIVEL.—De tous les sujets soumis aux délibérations de cette Convention, celui qui a trait à l'établissement permanent d'un bureau d'informations parmi nous me paraît être le plus important. En commentant le programme des questions que nous avons mission de discuter ici, un journaliste a dit que les 1er, 3e et 4e articles, c'est-à-dire ceux relatifs à l'Alliance Nationale, au Bureau d'Informations et à la Fédération des Sociétés, n'en constituent réellement qu'un seul, car c'est, au fond, la même idée qui domine dans les trois projets. Il a raison

quant à cela, mais j'y ai vu, moi, une différence : c'est qu'ils sont subordonnés les uns aux autres quant à leur création. Permettez-moi de vous expliquer ma pensée par une comparaison vulgaire. Vous avez observé l'ouvrier qui fait un châssis. Il commence par préparer ses pièces de bois une à une, puis il les mortaise, enfin il les réunit ensemble. Eh bien, pour moi les trois projets en question correspondent exactement aux différentes parties du travail de ce charpentier. La préparation des pièces de bois me représente le bureau d'informations ; c'est le point de départ de l'œuvre complexe que nous voulons accomplir. La mortaise, c'est la fédération des sociétés, et l'assemblage des pièces, c'est l'Alliance qui est comme la perfection et la consécration de l'œuvre. En effet, comment arriverions-nous à former un tout complet si nous ne nous attachons pas d'abord à bien préparer les parties ? Il est vrai que nous avons admis le principe de l'Alliance, mais avons-nous trouvé les moyens de l'organiser de façon à réunir tous nos groupes ensemble ? Et puis connaissez-vous dès à présent tous ces groupes qui devront en faire partie ? Hélas ! à part les centres de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New-York et ceux de l'Ouest qui sont représentés dans cette Convention, nous en connaissons très peu d'autres dont le concours serait utile, nécessaire même. Et pourtant, il en existe, nous le savons. Il y a de l'autre côté des Montagnes Rocheuses des groupes canadiens nombreux. Complèterons-nous l'organisation de l'Alliance avant de les avoir recherchés, connus et sollicités de se joindre à nous ? Une pareille Alliance serait-elle véritablement une Alliance des Canadiens-Français des *Etats-Unis*, si tous ces braves compatriotes avec lesquels nous n'avons pas encore lié connaissance n'en faisaient point partie ? C'est mon humble opinion que le Bureau d'Informations que nous voulons créer nous rapprochera de ces groupes de l'extrême Ouest américain, nous les fera connaître et apprécier. Et voilà pourquoi je dis qu'il faut commencer

par nous compter avant de parler de fonder une Alliance Nationale, c'est-à-dire une organisation qui s'étende à toute la famille canadienne française des Etats-Unis.

Et la fédération des sociétés est-elle plus réalisable en ce moment? Je réponds : non. Je le répète, nous nous connaissons à peine. Si nos compatriotes de l'Est ont aujourd'hui des rapports plus intimes entre eux, grâce au travail des Conventions, cela n'empêche pas qu'ils ignorent encore leurs frères de l'Ouest de même que ceux-ci les ignorent. Jusqu'à mon voyage dans l'Ouest à titre de représentant officiel du comité d'organisation de cette Convention, j'ignorais complètement l'existence là-bas de plusieurs sociétés nationales florissantes, notamment dans le Michigan, le Minnesota, l'Illinois, l'Ohio, le Kansas, voire même le Territoire de Washington. Et que d'autres comme moi ! Eh bien, je maintiens que le bureau d'informations fera pour la fédération des sociétés ce que je souhaiterais qu'il fit pour l'alliance, c'est-à-dire que non seulement il se mettra à la recherche de toutes les sociétés nationales existantes aux Etats-Unis et les trouvera, mais qu'il préparera sûrement les voies à leur fédération en les faisant connaître les unes aux autres et surtout en fournissant à nos conventions futures des statistiques sur lesquelles celles-ci pourront étayer leur projet et le mener à bonne fin.

Voilà, suivant moi, ce que pourrait faire le Bureau d'Informations et voilà pourquoi aussi j'ai dit que des trois grands projets soumis à la considération de cette Convention, c'était le plus important puisque, en réalité, de sa création et de son bon fonctionnement dépend l'exécution des deux autres qui s'y rattachent comme l'effet à la cause. N'allons pas commencer à bâtir par le faite.

Donc, pour procéder logiquement et dans l'ordre, il faudrait d'abord créer un bureau d'informations qui nous mènerait tout droit à la fédération des sociétés, et celle-

ci une fois complétée, il serait temps de penser à l'adhésion de nos groupes canadiens aux Etats-Unis.

Ai-je besoin d'insister ici sur la nécessité et l'urgence de cette fondation quand depuis tant d'années elle est reconnue par tous? Je me permettrai, cependant, de rappeler brièvement quels services une telle institution pourrait rendre aux Canadiens des Etats-Unis au triple point de vue de la statistique, de l'histoire et l'intérêt direct et personnel de chacun d'eux.

1o Au point de vue de la statistique. Nous arriverions à connaître, comme je l'ai dit tantôt, l'existence de tous nos groupes, sans exception. A l'aide de ce bureau, nous résoudrions le problème de notre nombre au sujet duquel on n'a pu faire jusqu'ici que des suppositions. On a dit que nous sommes 800,000 aux Etats-Unis: je crois que nous dépassons 1,000,000 et le travail statistique qui serait fait le prouverait.

2o Au point de vue de l'histoire.

Hélas! l'on serait bien embarrassé d'écrire aujourd'hui l'histoire des Canadiens des Etats-Unis. En effet, où sont nos archives nationales? Si encore l'on pouvait compter sur nos journaux, mais malheureusement la plupart ne sont pas conservés et ceux qui le sont sont exposés tous les jours à être perdus. Dans l'Ouest, par exemple, à part le *Courrier de l'Illinois*, pas un journal n'a gardé de file. Cette négligence coupable ne nous serait plus funeste si nous avions un Bureau d'Informations, car ce bureau recevrait tous les journaux publiés aux Etats-Unis, conserverait précieusement et même pourrait faire des efforts pour retrouver les anciennes files perdues. Quel service rendu à la cause nationale! quels trésors ne sauverait-on pas ainsi de l'oubli!

3o Au point de vue de l'intérêt individuel.

Avec un Bureau d'Informations les distances seraient supprimées. On saurait, sans se déplacer souvent à grand sacrifice, où il y a des Canadiens et dans quel état de fortune ou de gêne ils se trouvent. Le médecin, l'avocat,

l'homme de profession en général qui voudraient se placer dans quelque centre canadien aux Etats-Unis, l'ouvrier qui souhaiterait aller exercer ailleurs son industrie, pourraient obtenir de ce bureau tous les renseignements nécessaires à cette fin. Combien de familles ont dépensé tout l'argent qu'il leur restait à chercher en vain quelque endroit pour s'établir ! De plus, ce bureau pourrait fournir en même temps toutes les informations possibles quant aux emplois de toute nature et aux salaires payés dans chaque localité aux ouvriers des usines et des manufactures.

Mais comment l'établir, puisqu'il ne s'agit plus de sa nécessité, mais de son fonctionnement ? Je serais bien en faveur d'une contribution annuelle de 1 sou par tête prélevée sur tous les Canadiens des Etats-Unis, contribution qui rapporterait suffisamment pour l'entretien de ce bureau, — mais notre organisation n'est pas encore complète pour permettre à qui que ce soit de percevoir cette faible contribution qu'on aurait pu appeler "le denier national." Il vaudrait mieux, pour commencer, s'adresser à nos sociétés nationales et les faire contribuer en proportion du nombre de leurs membres, disons 10 cents par tête.

Quant à l'endroit à établir ce bureau, l'Est serait préférable, non pas parce qu'on y est meilleur patriote que dans l'Ouest, mais uniquement parce que nos Conventions nous ont, depuis longtemps déjà, habitués à ce genre d'organisation. Nashua, suivant moi, me paraît offrir tous les avantages tant au point de vue des facilités postales que des facilités de communication, Nashua étant, je pourrais dire, la porte d'entrée de la plupart des centres de la Nouvelle-Angleterre. En établissant ce bureau au siège même de cette Convention, on reconnaîtrait aussi les sacrifices immenses qui ont été faits pour l'organisation de ces mémorables assises nationales.

LE RVD L. MARGARET. — M. Tardivel dit qu'il ne s'agit pas ici de la nécessité d'un Bureau d'Informations, néces-

sité admise de tout le monde, mais bien de son fonctionnement. Ce qu'il nous faut, c'est une organisation véritable qui ait des ramifications partout. Réunissons donc nos compatriotes en une armée qui se fasse valoir et ne serve pas de poussière à tous les passants. Il faut aussi à ce bureau une hiérarchie, nécessaire pour son bon fonctionnement. En effet, comment un seul homme ferait-il pour se renseigner sur tout, et qui voudra le renseigner gratuitement, lui grassement payé? Il me semble que le meilleur moyen d'aider à nos nationaux, de conserver les matériaux de leur histoire et de faire connaître leurs travaux, c'est de continuer de tenir des conventions, c'est d'organiser de ces belles démonstrations qui réunissent les Canadiens-Français éparpillés dans cette immense république. Continuons ces grandes réunions patriotiques, tenons-les alternativement un peu partout aux Etats-Unis, et nos compatriotes apprendront qu'ils sont nombreux, qu'ils sont une puissance, et ils sauront enfin se faire respecter comme ils le méritent.

“ En 1870, la France a été vaincue. Des esprits révolutionnaires, profitant de ses épreuves douloureuses, conseillèrent de faire des “incursions torrentielles” en ce pays ennemi. Les Français auraient été infailliblement massacrés sous le feu de la mitraille, mais ces projets mal avisés ne furent pas suivis, grâce à Dieu! La France a travaillé pacifiquement, vaillamment et avec énergie à l'organisation d'une grande armée, composée d'escadres et d'hommes puissants, et quand l'heure de la lutte souveraine arrivera, cette France, autrefois vaincue, sera, espérons-le, victorieuse. Et ce sera au travail d'organisation que notre ancienne mère-patrie devra sa glorieuse revanche.

“ Je le répète, les conventions d'Etat, aidées des conventions générales périodiques, nous fourniront les moyens d'avoir cette organisation et ce cadre formé de tous nos patriotes, qui fera la force de notre nationalité aux Etats-Unis.

LE RVD C. V. GAMACHE, de Gentilly.—Nous sommes venus ici pour discuter ce qui intéresse l'avenir de nos groupes en ce pays. Vous, dans l'Est, vous n'avez pas de difficulté à obtenir les renseignements dont vous avez besoin, mais nous qui sommes éloignés, isolés les uns des autres, nous sentons toute l'utilité, toute la nécessité de ce bureau d'informations. Si, chez nous, des émigrés partis du Canada souffrent et mendient après avoir failli dans leurs entreprises infructueuses de se trouver une bonne place, c'est qu'ils manquent d'informations que ce bureau pourrait toujours leur donner à très bon marché. Comprenez-vous bien, Canadiens de l'Est, il nous faut à nous ce bureau.

LE RVD G. T. ROY, de Duluth.—L'utilité de ce bureau est particulièrement apparente chez nous à Duluth. Tous les jours des Canadiens demandent des renseignements qu'ils ne peuvent obtenir. Ces pauvres gens ne sachant pas où aller gagner le pain de leur existence, s'en vont à l'aventure ; souvent ils y perdent le peu d'argent qu'il leur reste et, après avoir traîné une existence bien misérable, ils périssent de désespoir ou de misère.

LE RVD A. NOTEBAERT.—Je crois que le clergé devrait prendre la chose en mains. Chaque curé, aidé d'une couple de patriotes canadiens, devrait se charger de fournir toutes les statistiques nécessaires au bureau central. Par ce moyen on serait en mesure de donner des informations directes à ceux qui voudraient changer de place.

M. J. M. AUTHIER.—Cette question est agitée depuis plusieurs années, mais jamais elle n'a été traitée pratiquement. On devrait établir un bureau d'informations dans chaque Etat, vu que chaque Etat a des besoins différents.

DR O. LARUE.—Ce bureau sera très utile, car si je désire, par exemple, acheter une terre, j'écrirai au bureau qui me donnera tous les renseignements sans être payé pour mentir, en attirant l'immigration. Si ce bureau était établi, l'émigration, avant de partir, demanderait des in-

formations et se rendrait immédiatement dans l'endroit le plus propre à lui assurer un bel avenir.

M. N. J. HARDY, de Cambridge.—J'aimerais à savoir de quelle manière on entend faire fonctionner ce bureau. Ne discutons plus la nécessité de ce bureau mais, les bases sur lesquelles il doit être établi.

MM. Lord et Imbert font aussi quelques remarques remarques sur la question.

Proposé par M. J. O. Authier, de Cambridge, secondé par M. N. J. Hardy, du même endroit, que la question du bureau d'informations soit renvoyée à la convention *ad hoc*.

LE RVD J. O. GADOURY, de Salem.—L'utilité de ce bureau étant reconnue, il faut savoir la manière d'assurer formations dans nos conventions générales. L'important est d'avoir des conventions d'Etat. Que ces conventions nomment chacune un comité qui sera chargé de faire son fonctionnement. Je crois qu'il existe un bureau d'information régulièrement au secrétaire de la convention générale.

La motion de M. J. O. Authier est mise aux voix et adoptée unanimement.

Les délégués officiels de l'Assemblée Législative de la Province de Québec, MM. L. O. David, et N. Faucher de St-Maurice, entrent en ce moment dans la salle, accompagnés par l'Hon. Dr Martel, président de la Convention. Ils sont salués par une salve d'applaudissements des plus chaleureux, et ils montent sur l'estrade au milieu de vives acclamations.

M. H. A. Dubuque souhaite, au nom des Canadiens des États-Unis, la plus cordiale bienvenue aux honorables représentants de la patrie absente.

Il est proposé par M. Dubuque, secondé par M. H. I. Lord, de Biddeford, que cette Convention souhaite à MM. les délégués officiels de l'Assemblée Législative de Québec la plus cordiale bienvenue et qu'elle offre au gouvernement et à la Législature de son pays natal l'hom-

mage le plus profond de sa gratitude pour ce témoignage de sympathie fraternelle. Cette Convention apprécie vivement le concours précieux des hommes éminents que la patrie canadienne a délégués auprès d'elle. Et messieurs les délégués sont instamment priés de faire connaître au gouvernement et à l'Assemblée Législative de Québec les sentiments exprimés dans cette résolution.

Cette proposition fut accueillie avec un enthousiasme indescriptible, et trois hourras furent poussés en l'honneur des distingués visiteurs.

M. L. O. David remercie la Convention de l'accueil bienveillant qui est fait aux délégués de la mère-patrie. "Pour voir de vrais patriotes, dit-il, il faut venir aux Etats-Unis. En nous députant auprès de vous la Législature de Québec n'a fait qu'accomplir un devoir, car vous avez fait des sacrifices sans nombre pour conserver en ce pays au peuple canadien son nom glorieux et ses saintes traditions."

Ces paroles sont couvertes par des applaudissements prolongés.

M. Faucher de St-Maurice prend ensuite la parole.

"Lorsque j'eus l'honneur d'être choisi, avec mon honorable collègue, dit-il, pour venir représenter l'Assemblée Législative de Québec à cette Convention, je me suis senti honoré de faire partie de la première ambassade, je pourrais dire, envoyée par la mère-patrie à sa fille chérie des Etats-Unis. C'a été pour moi le plus grand honneur de ma vie parlementaire. Je suis très sensible aux chaudes sympathies que vous nous manifestez en ce moment, et à mon retour, je me ferai un devoir, veuillez en être assurés, de dire à mes collègues de la Chambre combien la patrie est aimée par vous, combien le patriotisme est vivace, profond, inaltéré et inaltérable parmi les Canadiens des Etats-Unis."

Ces paroles soulevèrent, également, un tonnerre d'applaudissements.

On procède ensuite à discuter la quatrième question du programme.

Fédération des Sociétés.

Que pensent messieurs les délégués du projet d'unir en semble, par les liens d'une fédération puissamment constituée, toutes nos sociétés de secours mutuel aux Etats-Unis.

Le Dr Petit de Langle, de Lynn, demande la permission de proposer la résolution suivante :

Proposé par le Dr de Langle, secondé par le Rvd C. V. Gamache, de Gentilly,

Résolu que la profonde reconnaissance et le souvenir éternel des Canadiens des Etats-Unis sont acquis à la mémoire de feu Ferd. Gagnon, ce grand apôtre de nos sociétés nationales.

Adopté unanimement.

M. P. C. HARBOUR, de Chicago.—Je crois que le projet de la fédération des sociétés est impraticable. Sans intérêt pécuniaire la chose ne peut pas réussir. De plus, pour assurer l'existence d'une fédération de cette nature, il faudrait que toutes les sociétés soient établies sur le même pied. Or, elles ne le sont pas et sont loin de l'être. Les jeunes refuseraient de payer autant que les vieux et les membres en santé autant que les membres malades. Je suis bien en faveur d'une fédération, mais celle dont il est ici question me paraît impossible à établir.

M. A. D. DAVID, de Willimantic.—Je diffère d'opinion avec l'orateur qui m'a précédé. Je crois cette fédération utile, nécessaire même ; je crois aussi qu'elle est praticable. Je propose que cette idée soit adoptée.

LE RVD F. X. CHAGNON.—Les messieurs qui ont parlé sur cette question veulent, sans doute, le bien général. La pensée de voir toutes nos sociétés réunies ensemble flatte et fait plaisir. J'ai eu, moi aussi, cette illusion, mais, après mûres réflexions, je suis venu à croire la chose impraticable. Certains membres sont vieux. d'autres

sont jeunes, et il y aura conflit d'idées, ce qui sera une cause de discord et fera avorter le projet.

M. E. H. TARDIVEL.—Je ne partage pas l'opinion que la fédération proposée est impraticable. Le temps n'est peut-être pas encore arrivé de l'opérer, mais elle n'en est pas moins nécessaire et possible. Je ne vois pas pourquoi nous ne ferions pas aussi bien que les Irlandais qui ont réussi à établir avec tant de succès leur Catholic Benevolent Legion, leur Catholic Mutual Benefit Association et leur Catholic Foresters. Ce qui nous manque ce n'est ni le nombre, ni la force, c'est une tête, une âme pour diriger le mouvement. Les sociétés irlandaises catholiques, offrant plus d'intérêts pécuniaires à leurs membres, recrutent une foule de Canadiens tous les jours, ce qui est autant de membres perdus pour nos sociétés nationales. Dans l'Ouest, 55 % des Canadiens appartiennent aux sociétés étrangères parce que les nôtres n'ont pas de fonds assez considérables pour les veuves. Il faut donc nous efforcer de nous rendre l'entrée de nos sociétés plus attrayantes, autrement, nous continuerons de perdre beaucoup de nos membres. Les petites sociétés comme les grandes profiteraient énormément des avantages de cette fédération. Je ne crois pas qu'il soit sage de rejeter pour toujours cette question. Le mieux que l'on devrait faire serait de la renvoyer devant la commission chargée de l'étudier.

M. E. Lapierre, de Concord, fait aussi quelques remarques.

Proposé par M. E. H. Tardivel, secondé par M. A. D. David, que la question de la fédération des sociétés soit renvoyé à la commission *ad hoc*.

Adopté.

Proposé par M. J. M. Authier, de Cohoes, secondé par M. Ambroise Choquet, de Worcester, que la Convention s'ajourne à 9.30 hrs a. m. mercredi.

Adopté.

MERCREDI, 27 JUIN

QUATRIÈME SÉANCE

A 9.10 hrs a. m., le président commande l'ordre et la séance est ouverte par la prière.

Proposé par M. A. Choquet, secondé par M. F. R. LeRoux, de Minneapolis, que l'on omette la lecture des minutes de la dernière séance.

Adopté.

La 5ème question du programme est à l'ordre du jour. Elle se lit comme suit :

Bibliothèques et Conférences

Ne serait-il pas avantageux, pour répandre parmi nos compatriotes le goût de la lecture et l'amour de l'étude, de fonder des bibliothèques et d'organiser des séries de conférences ?

Messieurs les délégués ont-ils quelques suggestions pratiques à soumettre à cet égard ?

Le Dr N. Malo, de Fawtucket, est le premier orateur sur cette question. Il dit que les sociétés St-Jean-Baptiste déjà organisées doivent faire tout en leur possible pour l'établissement de bibliothèques pour nos nationaux et avoir le contrôle de l'administration. C'est à elles aussi qu'incombe le devoir d'organiser des conférences intéressantes sur des sujets pratiques durant les longues veillées de l'hiver.

M. J. D. Blanchard, de Southbridge, croit que les sociétés St Jean-Baptiste devraient ouvrir à leurs membres leurs salles de réunion où ils trouveraient des livres et des journaux à lire. Si l'on donnait des conférences dans tous les centres canadiens, il n'y a aucun doute que cela contribuerait beaucoup à inspirer le goût de l'instruction à nos compatriotes. Nos sociétés devraient se charger d'organiser ces conférences partout où la chose est possible.

Le Dr N. Malo, de Pawtucket, espère que tous travailleront à faire disparaître les petites difficultés qui entravent la marche du mouvement national et entretiennent la discorde parmi nos nationaux. De cette façon nous réussirons à placer notre nationalité dans les conditions propres à lui assurer la place qu'il lui appartient d'occuper au soleil de la liberté américaine.

Le Dr Godin, de Holyoke, exprime l'opinion que les bibliothèques nationales devraient être sous la surveillance et la direction du curé de la paroisse qui est presque toujours le seul compétent pour faire le choix des livres que nous devons mettre entre les mains de nos enfants et des autres personnes.

M. D. Ste-Marie, de Holyoke, favorise l'établissement de bibliothèques canadiennes, mais souhaite que la chose se fasse indépendamment de toute société de secours mutuels déjà existante.

M. A. Ménard, de Northampton, croit qu'il faut d'abord inculquer le goût de la lecture à nos compatriotes. Un bon moyen d'arriver à ce résultat serait de donner des conférences dans tous nos centres canadiens, et aussi d'avoir des salles de lecture et d'amusements pour nos jeunes gens.

M. E. Imbert, de Rochester, suggère la création de sociétés littéraires où l'on recevrait différents journaux français, ce qui ferait aimer à lire à nos compatriotes.

MM. les abbés Bruneau, de Gardner, et G. T. Roy, de Duluth, se prononcent en faveur de la fondation de bibliothèques sous la direction immédiate du clergé. Ils sont aussi d'opinion que des conférences données dans nos différents centres feraient un grand bien, mais, pour cela, il faut que le choix des sujets et des conférenciers soit laissé au curé.

M. Authier croit qu'il vaut mieux que cette 5^{ème} question, bibliothèques et conférences, soit renvoyée au comité des résolutions. Il est appuyé par M. R. C. de Beaumont.

Proposé par M. Louis Guérin, de Worcester, secondé par M. F. X. Lucier, du même endroit, que la Convention est d'opinion que dans chaque centre l'on établisse des séries de conférences

et que l'on fonde des bibliothèques en autant que la chose sera possible, et cela sous la direction des pasteurs.

Proposé, en amendement, par le Rvd C. E. Bruno, de West Gardner, secondé par le Rvd A. Notebaert, que le choix des livres devant former les bibliothèques, ainsi que le choix des conférenciers, soit sujet à l'approbation du clergé.

Adopté.

Proposé par le Dr de Grandpré, secondé par M. H. A. Dubuque, que les deux honorables représentants de l'Assemblée Législative de Québec et tous les délégués de la Province de Québec soient admis membres honoraires de cette Convention et invités à prendre place sur l'estrade.

Adopté avec enthousiasme.

Sur une question de privilège, le Rvd Père Hamon, S. J., de Worcester, fait quelques remarques sur la Ligue du Sacré-Cœur. Il dit que la Ligue du Sacré-Cœur, qu'il représente, a pour but de maintenir l'esprit catholique dans tous les centres canadiens et de venir en aide à toutes les sociétés St-Jean-Baptiste.

On passe ensuite à la discussion de la 6ème question du programme.

Bureau de Permanence

Ne serait-il pas utile de nommer un comité permanent chargé de voir à l'exécution des différentes résolutions adoptées par nos conventions?

LE RVD F. X. CHAGNON.—On demande un bureau de permanence pour prendre des décisions et mieux étudier les questions soulevées et résolues par cette Convention. Or, je ne vois pas la nécessité de créer ce bureau, car il peut être facilement remplacé par le comité chargé d'organiser la prochaine Convention. Ce bureau, qui ne devrait pas avoir droit de sanction, pourrait voir à ce que les résolutions adoptées par ce congrès soient mises en pratique autant que possible.

Le Dr O. LaRue, de Putnam, lit un intéressant écrit sur cette question. Il croit nécessaire l'établissement de ce bureau de permanence et indique plusieurs moyens pratiques de l'é-

tablier. Il suggère de demander au Saint-Père la nomination d'un cardinal protecteur des intérêts religieux des Canadiens des Etats-Unis.

Le Rvd L. Nongaret croit que ce Bureau de Permanence serait d'une précieuse utilité pour les centres canadiens de l'Ouest.

Proposé par M. A. Dubuque, secondé par M. F. X. Belleau, de Lewiston, que la question du Bureau de Permanence soit renvoyé au comité de résolutions.

Adopté.

Proposé par le Dr V. Mignault, de Lawrence secondé par M. Beaudry, que la Convention s'ajourne à 2. hrs p. m.

Adopté.

CINQUIÈME SÉANCE

A 2 hrs p. m., le président appelle l'assemblée à l'ordre et la séance est ouverte par la prière.

Proposé par M. A. Choquet, de Worcester, secondé par M. F. R. LeRoux, de Minneapolis, qu'on omette la lecture des minutes de la dernière séance.

Adopté.

Le secrétaire donne lecture des télégrammes suivants pendant que les délégués se trouvent debout.

Québec, 27 juin, 1888.

L. J. Martel,

Président de la Convention de Nashua.

Le Cardinal Taschereau, vivement touché des hommages des Canadiens-Français réunis en Convention à Nashua, leur envoie sa bénédiction et leur souhaite prospérité et bonheur dans leur fidélité à la foi et aux vertus de leurs ancêtres.

CARDINAL TASCHEREAU.

Emmitsburg, June, 27th 1888.

L. J. Martel, M. D.,

President Convention,

The Cardinal sends president of Convention his best wishes and blessing.

Edm.....

Secretary.

[Traduction]

Le Cardinal envoie ses meilleurs souhaits et sa bénédiction au président de la Convention.

Manchester, N. H., June 27th, 1888.

Dr L. J. Martel,

French Convention.

Thanks for expression of homage. God bless and guide you.

DENIS M. BRADLEY.

[Traduction]

Merci pour l'expression de vos hommages. Que Dieu vous bénisse et vous guide.

Sherbrooke, Qué. 27 juin 1888.

E. H. Tardivel, Ecr,

Secrétaire Général de la Convention de Nashua.

Retenu par la maladie, mais avec vous de cœur. Les patriotes de Sherbrooke vous tendent une cordiale poignée de mains au-delà de la frontière. Meilleurs souhaits pour la Convention et la célébration. Avant tout soyons Canadiens!

L. C. BELANGER,

Manchester, N. H., 27 juin 1888.

Hon. Dr Martel,

Président de la Convention Canadienne-Française à Nashua.

Avant tout soyons Canadiens. Avec vous de cœur dans la grande Convention Nationale.

Dr J. E. LANOUILLE.

Ces télégrammes sont accueillis par des applaudissements prolongés et au milieu de vives acclamations.

Le président déclare que la 7ème question du Programme est à l'ordre du jour.

Naturalisation

Est-il possible de rendre plus efficace la croisade en faveur de la naturalisation et comment?

M. le Major Edmond Mallet, de Washington, D. C., parle le premier sur cette question. Il dit: Une carte du XVIIe siècle me montre les possessions des puissances européennes en Amérique, mais un nuage s'abattit sur une grande partie des terres représentées sur cette carte et les possessions françaises passèrent entre les mains de l'étranger avec tous ses habitants. Nous ne sommes donc pas étrangers ici et si jamais il arrive

que tous les habitants de cette terre américaine doivent sacrifier leur vie pour soutenir haut et ferme le drapeau étoilé, soyez sûr que le dernier mort sera un Canadien. Le Canadien-Français est aussi américain que celui qui est né à Boston. Ce qui constitue véritablement le peuple américain ce sont toutes les nationalités qui ont émigré ici. Mais ce que j'appellerais l'essence du peuple américain, ce sont les vieux puritains. Mais nous aussi, Canadiens, nous pouvons réclamer le même titre, le même droit, puisque nous sommes venus les premiers surtout dans l'Ouest où tant de villes ont été fondées par les nôtres. Plusieurs des nôtres ont pris part à la guerre d'indépendance et 60,000 des nôtres ont combattu en 1861. On n'en parle pas parce que les nôtres se sont confondus avec les autres soldats et nous n'avons eu ni colonels, ni généraux, ni aumônier, ni rien. Encore une fois, insistons sur le fait que nous sommes de vrais Américains aussi bien que les vieux puritains. En se faisant naturaliser on fait un contrat, stipulant qu'on servira la République en échange de sa protection. Voilà tout; on ne cherche par là ni à abandonner notre langue, ni à abdiquer notre nationalité. En se mariant le jeune homme ne renie pas sa mère en devenant un bon et fidèle époux. De même en laissant le Canada pour nous faire naturaliser, nous n'oublions pas le respect que nous lui devons. Je ferai une autre comparaison en disant que la naturalisation ne change pas plus notre individualité canadienne que l'homme de couleur en devenant citoyen américain ne transforme pour cela la nature de son être.

La discussion est suspendue pendant que le secrétaire donne lecture de la résolution suivante qui est adoptée à l'unanimité :

Considérant que l'élément canadien-français des Etats-Unis est pour la première fois représenté tout entier dans cette Convention,

Il est résolu que la nation canadienne-française des Etats-Unis assemblée en Convention générale à Nashua, N. H., fait profession de foi solennelle dans les enseignements de l'Eglise catholique et de soumission absolue à l'autorité du St-Père et à NN. SS. les Evêques.

M. J. H. GUILLET, de Lowell.—Je vois avec plaisir que les préjugés qui existaient, il y a quelques années, au sujet de la naturalisation disparaissent et qu'une partie de la presse du Canada nous conseille maintenant de devenir citoyens américains. Il cite les paroles que Mgr Lafleche, évêque de Trois-Rivières, P. Q., adressait aux Canadiens, à Cohoes, en 1882, touchant la naturalisation, de même que celles de Mgr Moreau, de St-Hyacinthe et du cardinal Tashereau de Québec.

Il parle aussi d'une encyclique de Léon XIII, dans laquelle Sa Sainteté recommande aux catholiques de jouir de leurs droits politiques. Il termine en conseillant aux Canadiens de former des clubs de naturalisation dans leurs centres respectifs. Il est certain qu'avec des clubs bien constitués nous viendrons à vaincre l'apathie profonde qui règne en plusieurs endroits, surtout si l'on y joint des programmes d'amusements.

La question est renvoyée au comité des résolutions.

Une vive discussion s'élève ici au sujet des orateurs qui ont été désignés pour parler sur les questions du Programme. Le président dit que ceux qui ont été choisis seront seuls admis à parler pendant vingt minutes.

La huitième question du Programme est mise à l'ordre du jour.

La Presse.

Quels sont les meilleurs moyens d'augmenter l'influence de notre presse et d'en rendre l'existence moins précaire?

M. Victor Bélanger, du *Courrier de Worcester*, est le seul orateur qui parle sur cette question. Il dit ce qu'il croit être les devoirs du journaliste. La presse doit être l'interprète de la vérité; elle est comme un puissant levier pour la défense des Canadiens.

Proposé par M. J. M. Authier, secondé par M. F. R. LeRoux, que la huitième question du Programme soit renvoyée devant le comité des résolutions.

Adopté.

On passe ensuite à la discussion de la neuvième et dernière question du Programme.

La Langue Française.

Quels sont les meilleurs moyens d'assurer la conservation de la langue française dans nos familles?

Le Dr L. P. de Grandpré, de Fall River, parle le premier sur cette question. Il remonte au temps les plus reculés pour expliquer les origines du langage qui sont divines. Il énumère quelques chefs-d'œuvre de grands écrivains français. La langue, dit-il, est le trait distinctif principal d'une nation. Pour nous la langue française est un héritage sacré que nous sommes tenus de transmettre intact à nos descendants. Parmi l'un des meilleurs moyens à prendre pour conserver la langue française, je suggérerai la fondation de bibliothèques.

LE RVD L. NONGARET, de Minneapolis.—La question de la langue est la question du cœur. La langue française, serait-elle la plus ignoble, elle devrait être suivie par nous, car elle sera toujours l'écho de notre patriotisme. Impossible de conserver le patriotisme sans la langue. Impossible d'être Canadien et patriote si l'on ne sait pas le français ou si on l'oublie. Le patriote l'est toujours, même dans les plus petites choses.

Quels sont les moyens de la conserver? Parler constamment le français dans les familles. Puis les écoles, les écoles. Le groupement local et moral des Canadiens est un des meilleurs moyens de conserver la langue. Nos conventions contribueront aussi largement à la maintenir.

Enfin la langue devrait être avec nous, Canadiens, aux Etats-Unis, ce que sont les eaux du Rhône avec le lac de Genève, dans le sud de la France. Les eaux de ce fleuve traversent celles du lac de Genève avec une telle force qu'elles ne s'y mélangent pas. Après avoir traversé ce lac, elles sortent aussi pures qu'elles y sont entrées. Il doit en être ainsi de notre langue. Vivant au milieu de différentes nationalités parlant une langue étrangère à la nôtre, nous devons tenir à conserver la langue française avec une telle force qu'elle ne puisse être absorbée par la langue anglaise, la langue des affaires de ce pays.

Proposé par M. J. M. Authier, secondé par M. F. R. LeRoux, que la neuvième question du Programme soit renvoyée au comité de résolutions.

Le président annonce que la Commission de l'Alliance Nationale est prête à faire son rapport.

M. P. C. Harbour, de Chicago, donne alors lecture du projet suivant élaboré par la commission :

“ L'Alliance Nationale sera composée de tous les Canadiens-Français catholiques romains des États-Unis de l'Amérique du Nord.

“ Chaque groupe de Canadiens-Français catholiques romains de cent âmes ou plus aura droit de se constituer en société nationale canadienne-française, laquelle devra nommer un bureau composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un trésorier et d'un commandant. Ces officiers seront *ex-officio* délégués à la Convention d'Etat qui devra être convoquée par le président du bureau exécutif provisoire de l'Etat. En outre, chaque groupe aura droit à un délégué additionnel par chaque mille ou fraction de mille de la population de son centre.

“ Ces délégués devront se réunir à l'appel du président du bureau exécutif provisoire qui nommera un bureau exécutif permanent d'Etat, lequel bureau sera composé comme suit : un président, deux vice-présidents, un trésorier, un secrétaire, un assistant-secrétaire et un commandant. Ces officiers seront de droit délégués à la Convention Générale de l'Alliance Nationale. Chaque Etat, en outre, aura droit à un délégué additionnel par chaque dix mille de population canadienne-française catholique romaine.

“ Cette Convention fédérale organisera un bureau exécutif fédéral constitué comme suit : un président, deux vice-présidents, un secrétaire, un assistant-secrétaire, un trésorier et un commandant.

“ Les officiers resteront en charge jusqu'à la nomination de leurs successeurs, époque qui sera fixée par des règlements ultérieurs.

“ Le bureau exécutif fédéral provisoire sera chargé de choisir au plus tôt le bureau exécutif provisoire de chaque Etat.

“ A cette fin nous recommandons que la Convention actuelle

nomme un bureau exécutif fédéral provisoire chargé de l'exécution des articles précédents, et nous recommandons que les membres de ce bureau fédéral exécutif provisoire soient choisis dans la même localité autant que possible."

M. Harbour fait ensuite quelques remarques. Il dit qu'il a été démontré que la fusion des sociétés en une seule association est impossible; leurs règlements et leur but diffèrent trop sensiblement les uns des autres, mais "avec ce plan qui vous est soumis ici, nous établissons une société sur des bases nouvelles. Je suggère ici que la Convention organise d'abord un bureau provisoire afin d'organiser cette alliance."

M. J. H. Guillet, de Lowell, approuve le projet de la commission. Il reconnaît la nécessité de l'Alliance Nationale. C'est le seul moyen de conserver notre homogénéité. Je suis heureux, conclut-il, d'apprendre à nos compatriotes de Lowell que nous avons enfin réussi à former une alliance. Nous promettons de travailler là-bas pour son succès.

Le président laisse son siège et est remplacé par le Dr Omer LaRue.

Le Dr Martel fait quelques remarques sur l'Alliance Nationale.

Proposé par M. A. Ménard, de Northampton, secondé par M. Paquin, de, que le rapport de la Commission de l'Alliance Nationale soit adopté.

Adopté unanimement.

Le président annonce qu'on vient de recevoir un câblegramme de Rome:

Le Rvd G. T. Roy, de Duluth, en donne la lecture en latin.

Rome, 27 juin 1888.

L. J. MARTEL,

Nashua, N. H.

Exhibitis obsequii significatio perjurenda accidit Summo Pontifici qui optatam singulis benedictionem amanter impartit.
CARDINAL S. RAMPOLLA.

Le même comité qui a rédigé le télégramme au St-Père est chargé d'en faire la traduction.

Il est résolu que la commission chargée d'examiner la ques-

tion de l'Alliance soit autorisée de choisir les membres du comité général.

Cette commission s'assemble immédiatement et, après quelques minutes, soumet le rapport suivant :

Officiers du Bureau Fédéral de l'Alliance

Président, Dr L. J. Martel, de Lewiston ; 1er Vice-Président, H. A. Dubuque, de Fall River ; 2e Vice-Président, J. H. Guillet, de Lowell ; Secrétaire, Emile H. Tardivel, de Lewiston ; Trésorier, J. D. Blanchard, de Southbridge ; Commandant, Dr Omer LaRue, de Putnam.

M. J. A. Vannier, de Marquette, dit qu'il espère que cette alliance nationale aura les meilleurs résultats pour notre nationalité.

M. Sam. Demers, de Concordia, dit qu'il serait heureux de pouvoir annoncer à ses compatriotes du Kansas la formation de l'Alliance Nationale.

Le Dr Martel croit qu'il doit y avoir un comité de l'Alliance Nationale composé de Canadiens des différents Etats, afin que l'alliance soit générale, et que le nombre des membres du comité devrait être basé sur la population canadienne des Etats qu'ils habitent.

Le Rvd Nongaret, de Minueapolis, est convaincu que si nos nationaux deviennent jamais définitivement amis, cela sera dû, en quelque sorte, à la permanence de l'alliance.

Le rapport du comité de l'Alliance est alors accepté unanimement.

Les délégués de la Convention sont priés par le président de se tenir debout pendant la lecture de la traduction française du câblegramme de Sa Sainteté Léon XIII, laquelle est faite par l'aumônier de la Convention.

Rome, 27 juin, 1888.

L. J. Martel, Nashua, N. H.

Votre témoignage de respect a été reçu par le Souverain Pontife avec infiniment de joie, et en retour. Il vous envoie avec amour, à chacun de vous en particulier, la bénédiction que vous implorez.

CARDINAL S. RAMPOLLA.

Il est décidé que les télégrammes de Sa Saluteté, des Cardinaux et des Evêques seront inscrits dans les registres de la Convention.

M. J. A. Vannier, de Marquette, Mich., offre la résolution suivante :

Résolu qu'un vote de remerciements soit enregistré dans les archives de cette Convention comme témoignage d'appréciation des travaux qui ont été faits au sujet de l'Alliance Nationale par le comité provisoire dont M. Adolphe Ouimet, de Montréal, présent à cette Convention, était le président à la Convention de Rutland, Vt, en 1886.

M. Pierre Primeau, de Houghton, seconde la proposition.

Adopté à l'unanimité.

Le Rvd L. Nongaret soumet le rapport de la commission chargée d'étudier le projet de l'établissement d'un Bureau d'Informations.

Voici ce rapport.

La commission nommée pour étudier les moyens les plus efficaces pour former un bureau central et permanent d'informations générales et de statistiques canadiennes, a l'honneur d'exposer respectueusement à la Convention que, dans son humble opinion, le moyen le plus pratique de former un tel bureau serait d'abord, et sous le plus court délai, la promotion et l'organisation des Conventions d'Etat là où elles n'existent pas, et que le comité exécutif de chaque convention d'Etat soit le bureau permanent d'informations et de statistiques pour chaque Etat particulier par l'organe de son secrétaire, et que le comité exécutif de la Convention générale soit le bureau central et permanent d'informations générales et de statistiques pour les Etats-Unis, toujours par l'organe de son secrétaire, et enfin que les dépenses de ces bureaux qui seront d'ailleurs assez minces, fassent partie des frais des conventions.

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Proposé par M. H. A. Dubuque, secondé par M. J. Rouillard, que le choix de deux personnes de chaque Etat pour la formation de ce bureau soit laissé au comité exécutif de l'Alliance Nationale.

Adopté.

Le Dr N. Malo, de Pawtucket, soumet le rapport de la commission de la Fédération des sociétés.

Voici ce rapport.

Le comité chargé d'étudier la question de la fusion de nos sociétés nationales en une seule organisation a décidé que la chose lui paraît impraticable, pour le moment du moins.

Le Dr Malo accompagne son rapport de l'observation suivante : Le moyen d'arriver à une fédération serait, pour messieurs les curés des centres où il existe des associations quelconques, d'assister de temps à autre à leurs assemblées et là de recommander souvent cette fédération, en en faisant ressortir devant les membres les nombreux avantages qui pourraient en résulter. C'est, dans mon humble opinion, le moyen le plus direct pour arriver à obtenir cette fédération.

Proposé par le Rvd J. Brouillet, de Worcester, secondé par M. . . ., que la question de la Fédération de sociétés soit renvoyée à la prochaine Convention générale et qu'un examen sérieux de cette importante question soit recommandé à chacune des sociétés régulièrement constituées aux Etats-Unis pour faire un rapport exact du résultat de leurs délibérations.

Adopté.

Proposé par M. H. I. Lord, de Biddeford, secondé par M. A. Benoit, que tous les ex-présidents et vice-présidents de nos Conventions générales soient admis à l'avenir à nos Conventions générales comme membres *ex-officio*.

Cette motion est déposée sur la table.

Proposé par M. F. X. Robitaille, de Manchester, secondé par M. E. Lapierre, de Concord, que les messieurs du Canada soient invités à adresser la parole.

Adopté à l'unanimité au milieu d'applaudissements prolongés.

M. L. O. David, M. P. P., déclare qu'il est enchanté de tout ce qu'il a vu. Il sera heureux de le redire à son retour au pays.

M. Faucher de St-Maurice est heureux de pouvoir dire qu'il a assisté à plusieurs Conventions, mais celle-ci l'emporte sur toutes les autres. L'harmonie qui règne parmi vous sera admirée partout.

On demande M. Chs Thibault à grands cris.

M. Thibault dit, entre autres choses, que les Canadiens sont plus patriotes aux États-Unis qu'au Canada. La patrie canadienne sera sauvée par nos compatriotes de la République Américaine.

Le Rvd F. X. Chagnon, de Champlain, soumet après cela le rapport du Comité des Résolutions.

1o Considérant que l'élément canadien-français des États-Unis est pour la première fois représenté tout entier dans cette Convention,

Résolu :--Que la nationalité canadienne-française des États-Unis, assemblée en Convention générale à Nashua, N. H., fait profession de foi solennelle dans tous les enseignements de l'Église catholique et de soumission absolue à l'autorité du Saint-Père et de Nos Seigneurs les Evêques.

Question Scolaire

1o Nous admettons unanimement la nécessité des écoles paroissiales comme moyen efficace de conserver notre nationalité et surtout notre foi.

2o Quant aux moyens à prendre, nous admettons encore à l'unanimité les moyens suggérés par le concile de Baltimore.

3o Par conséquent, nous nous abandonnons avec confiance à nos pasteurs légitimes et à nos communautés religieuses, à qui seuls, avec les parents, il appartient de régler l'éducation des enfants.

La Naturalisation

1o Considérant qu'il est absolument impossible aux Canadiens-Français d'acquérir l'influence légitime à laquelle ils ont droit dans notre patrie d'adoption sans être citoyens américains.

RÉSOLU :—Que cette Convention recommande avec instance l'établissement de clubs de naturalisation dans tous les centres canadiens des Etats-Unis, et elle prie tous les Canadiens instruits de travailler à faire comprendre ces avantages à leurs compatriotes par leur parole exemple.

La Presse

Cette Convention proclame avec force la nécessité de la bonne presse française catholique, comme étant absolument utile, indispensable aux intérêts les plus chers des Canadiens Français de notre patrie d'adoption.

La compétition romaine des journaux hebdomadaires du Canada devrait être combattue par le moyen le plus efficace, en souscrivant, avant tout, à un journal français catholique de ce pays.

La Langue Française

Considérant que le meilleur moyen de conserver l'usage de la langue française dans les familles est, outre les écoles catholiques françaises, le groupement des Canadiens, la Convention recommande, pour amener ce groupement, l'organisation régulière des Conventions d'Etat et des Conventions générales.

Ces résolutions sont, sur motion, adoptées à l'unanimité.

Proposé par M. A. Choquet, appuyé par M. H. A. Dubuque, et résolu :

Que les Canadiens-Français des Etats-Unis, réunis en Convention générale à Nashua, N. H., ont appris avec plaisir que l'hon. député de Montréal-Est, M. L. O. David, a présenté à la législature de Québec un projet de loi pourvoyant à la nomination de commissaires pour recevoir les affidavits dans les Etats-Unis d'Amérique ;

Que vu le grand nombre d'affaires légales qui se transigent entre la Province de Québec et nos nationaux des Etats-Unis, l'adoption de cette mesure remplirait une grande lacune qui existe à ce sujet et serait un précieux avantage pour nos compatriotes de ce pays ;

Que nous approuvons ce projet de loi et prions respectueusement la législature de Québec d'adopter ce projet de loi et Son Excellence le Lieutenant Gouverneur de lui donner sa sanction ;

Que copie de la présente résolution soit transmise, par l'intermédiaire de M. L. O. David, à la législature de Québec.

Adopté à l'unanimité.

M. J. P. Rhéaume, délégué à la Convention par les citoyens de St-Roch de Québec, est ensuite présenté à la Convention au milieu d'applaudissements frénétiques. Malgré ses 70 ans, il s'exprime avec une rare éloquence. "Dimanche dernier, dit-il, à St-Roch de Québec, dans une assemblée de 6,000 Canadiens, quelqu'un a proposé et tous ont voté de souhaiter le plus grand succès à la Convention de Nashua. Puis on m'a prié de venir me faire auprès de vous l'interprète de ces sentiments. 'Portez, s'il vous plait, m'ont-ils dit, à ces braves compatriotes des États nos remerciements pour le zèle qu'ils mettent à conserver nos institutions et nos coutumes.' Veuillez donc les accepter, s'il vous plait, messieurs les délégués, car ces sentiments partent de cœurs sincères et généreux ; ils viennent de cette partie de la patrie canadienne où l'on est patriote comme nulle part ailleurs."

Ces paroles furent couvertes d'applaudissements prolongés.

Le Rvd G. T. Roy, de Duluth, propose trois hourras pour la paroisse de St-Roch où il est né et où il a appris le patriotisme de M. Rhéaume alors qu'il n'était qu'un enfant.

M. R. C. de Beaumont, de Boston et ci-devant de St-Roch de Québec, secondé la motion.

Les trois hourras demandés sont poussés avec vigueur par tous les délégués.

Proposé par le Rvd F. X. Chagnon, secondé par le Dr Mignault, qu'à l'avenir les Conventions générales aient lieu tous les quatre ans au lieu de tous les deux ans.

Adopté sur division.

La question du siège de la prochaine Convention est à l'ordre du jour.

Le Rvd J. O. Gadoury, de Salem, se prononce en faveur de l'Ouest.

M. Archambault l'appuie.

Proposé par M. J. O. Authier, de Cambridge, secondé par M. J. Hardy, du même endroit, que désormais pour être admis comme délégué aux Conventions générales, il faudra être citoyen américain ou au moins avoir déclaré son intention de le devenir.

Cette motion est rejetée.

Proposé par M. Dauray, de Danielsonville, secondé par M. Sam. Demers, de Concordia, que la prochaine Convention ait lieu à Chicago.

On demande l'ajournement.

La Convention est ajournée à 7 hrs p. m.

SIXIÈME SÉANCE

La séance s'ouvre à 7.30 hrs p. m., sous la présidence de l'Hon. Dr Martel.

Prière par l'aumônier.

On reprend la discussion de la question du siège de la prochaine Convention.

Proposé par le Major Mallet, de Washington, secondé par M. Louis Destremps, qu'on reconsidère le vote fixant à tous les quatre ans les Conventions générales. Il désirerait que l'on continuât de tenir les Conventions tous les deux ans, car, dit-il, avec notre nouvel arrangement, il n'y a pas de Convention dans l'Est avant huit ans.

L'Hon. Dr L. J. Martel fait remarquer que les Conventions de l'Alliance Nationale tiendront lieu des Conventions générales jusqu'à ce temps-là.

M. Mallet renonce à sa motion.

Après quelques remarques de la part du Rvd G. T. Roy, de Duluth, et de M. Imbert, de Rochester, le Rvd A. L. Bergeron, de Chicago, prend la parole. " Nous

avons dans l'Ouest un collège qui a produit des hommes qui font aujourd'hui l'honneur de notre nationalité. Dans notre Etat (l'Illinois), nous avons des écoles soutenues par le gouvernement. Voilà ce que les Canadiens de l'Illinois ont accompli pour le bien de leur race. Je propose, en conséquence, que la prochaine Convention soit tenue à Chicago. Nous nous engageons à fournir le local."

M. Sam. Demers, de Concordia, dit que tout l'Ouest se rendra à Chicago.

Proposé par le Rvd L. Nongaret, secondé par le Rvd J. O. Gadoury, que la prochaine Convention soit tenue à Chicago.

Adopté à l'unanimité.

Le président annonce que M. L. O. David désire faire connaître à la Convention une communication importante du gouvernement de Québec.

M. L. O. DAVID.—Ce qui s'est passé ici depuis deux jours m'a donné à réfléchir. Après avoir vu l'imposant spectacle que présente cette Convention composée de délégués venus de toutes les parties des Etats-Unis pour travailler à l'avancement de la nationalité canadienne-française sur le continent américain; après avoir entendu les belles résolutions que vous avez passées, j'ai cru que, nous de Québec, nous devons faire autre chose que des discours. J'ai conféré avec mon ami, M. Faucher de St-Maurice, sur ce qu'il y avait à faire, et voici ce que j'ai fait: J'ai télégraphié à l'Hon. M. Mercier pour lui demander s'il ne pouvait pas donner quelque témoignage de sympathie aux Canadiens des Etats-Unis qui s'imposent tant de sacrifices pour l'honneur du nom canadien en Amérique. Voici la réponse que je viens de recevoir :

Québec, Canada, 27 juin, 1888.

L. O. David,

Convention des Canadiens,

Nashua, N. H.

J'accorde avec plaisir la souscription de quatre cents

piastres demandées et vous prie de présenter mes hommages à mes compatriotes des Etats-Unis et les vœux que je fais pour le succès de leur Convention nationale et pour la prospérité de toutes les familles canadiennes aux Etats-Unis.

HONORÉ MERCIER.

Cette heureuse nouvelle fut accueillie par un tonnerre d'applaudissements.

M. Faucher de St-Maurice dit que le chef de l'opposition l'avait autorisé à ratifier ce qui venait d'être fait par l'hon. premier ministre.

Applaudissements.

Proposé par le Dr Mignault, de Lawrence, secondé par le Dr N. Fontaine, de Spencer, que des remerciements soient votés à l'Hon. Mercier et au chef de l'opposition, M. Taillon, par l'entremise de leurs honorables délégués à cette Convention, pour le don généreux fait à la Convention de Nashua, et que la somme votée par le gouvernement de Québec soit déposée entre les mains de M. L. P. Lucier, président du comité de la célébration nationale pour combler le déficit du dit comité, s'il y en a un, et, dans le cas contraire, pour aider à l'établissement aux Etats-Unis d'un bureau de statistiques canadiennes.

Accepté unanimement.

Proposé par le Rvd E. D. Perreault, de Turners Falls, secondé par le Rvd C. V. Gamache, de Gentilly, qu'une souscription volontaire soit faite parmi les délégués présents pour payer les frais de l'impression des documents et procès-verbaux de cette Convention et qu'une copie d'iceux soit envoyée gratuitement à tous les souscripteurs.

Adopté unanimement.

Proposé et secondé que M. P. C. Harbour, de Chicago, soit élu président du comité exécutif de la Convention de Chicago en 1892.

Adopté unanimement.

Proposé par le Rvd L. Nongaret, secondé par Sam. Demers, de Concordia, que le choix des autres officiers du comité exécutif de la prochaine Convention, soit laissé au président et au Rvd A. L. Bergeron, curé de la paroisse canadienne de Chicago.

Adopté unanimement.

Proposé par M. R. C. de Beaumont, secondé par M. Antun, de Boston, que cette Convention a vu avec plaisir et reconnaît la courtoisie du *Boston Globe* en reproduisant en entier et étant représenté ici par un correspondant spécial, cette motion devant aussi s'appliquer aux autres journaux qui sont ici représentés.

Adopté.

Proposé par M. F. Landry, secondé par M. Paradis, que des remerciements soient votés aux différentes commissions ainsi qu'aux officiers de cette Convention pour le zèle et l'habileté dont ils ont fait preuve dans l'accomplissement de leurs devoirs.

Accepté.

Le président remercie au nom de ses collègues.

Proposé par le Rvd A. L. Bergeron, de Chicago, secondé par le Rvd L. Nongaret, de Minneapolis, que des remerciements soient votés à M. Emile H. Tardivel pour les services signalés qu'il a rendus à cette Convention en parcourant dans son intérêt les centres de l'Ouest durant l'hiver dernier.

Adopté unanimement.

Proposé par M. L. Bossue dit Lyonnais, secondé par M. R. C. de Beaumont que l'impression des Rapports de la Convention soit donnée à M. H. A. Dubuque, l'un des propriétaires de l'*Indépendant* de Fall-River, à condition que chaque souscripteur reçoive une copie pour chaque 25 cts souscrit.

Adopté à l'unanimité.

Les RR. E. D. Perreault, de Turners Falls, et J. M. Dangelzer, de Détroit, remercient les laïques pour les sympathies qu'ils ont montrées aux membres du clergé

présents à la Convention. Ce dernier conseille aux délégués de toujours marcher dans les sentiers ouverts par la religion. “Conservons aussi bien précieusement notre langue, conclut-il, car c’est de là que dépend le salut de notre nationalité en ce pays.”

Proposé par M. H. I. Lord, de Biddeford, secondé par l’Hon. J. E. Cloutier, de Lewiston, que des remerciements soient votés au clergé pour avoir assisté en si grand nombre à cette Convention et nous avoir si bien éclairés sur la conduite à tenir dans l’avenir, tant au point de vue national qu’au point de vue religieux.

Adopté à l’unanimité.

Proposé par le Dr N. Malo, de Pawtucket, secondé par M. L. P. Lamoareux, de North Grosvenordale, que des remerciements soient votés aux dames canadiennes de Nashua qui ont bien voulu honorer nos délibérations de leur présence.

Adopté à l’unanimité.

On annonce que la souscription volontaire parmi les délégués pour payer les frais du Compte-Rendu Officiel de la XVIIe Convention a rapporté la somme de \$99.12.

Voici les noms des souscripteurs avec le montant de leur souscription :

Rvd P Hévey, Manchester, N.H.,	\$1.00
L’Hon. J. E. Cloutier, Lewiston, Me.,	1.00
A. Ouimet, 138 rue du Champ de Mars, Montréal,	2.00
Rvd T. G. Plante, Augusta, Me ,
David St-Godard, Pawtucket, R. I.,
David Fréchette, St Johnsbury, Vt ,	1.00
P. S. Rainville, Suncook, N. H.,	1.00
Damase Lajoie	1.00
Imprimerie Française et Anglaise de Woonsocket,	1.00
Laurent Laberge, Lewiston, Me.,	1.00
Marc Lebel, Brunswick, Me.,	1 00
Eugène Gartier, New Haven, Conn.,	0.25
L. A. Lapointe, 1424 rue N. D., Montréal,	0.25
A. G. Lajoie, Worcester, Mass.,	1.00

Pierre Fontaine, " "	1.00
Damase Lajoie, " "	1.00
J. B. Bélanger, Worcester, Mass.,	1.00
Alph. Gaulin, Woonsocket, R. I.,	1.00
H. I. Lord, Biddeford, Me.,	1.00
Chs Lacaille, Lawrence, Mass.,	1.00
Denis H. Devent, Centreville, R. I.,	1.00
P. C. Paradis, Millbury, Mass.,	1.00
L. P. Lamoureux, North Grosvenordale, Conn.,	1.00
D. N. Richard, Rochester, N. H.,	1.00
Louis Guérin, Worcester, Mass.,	1.00
Chs Menotti, Augusta, Me.,	1.00
Hector Rémillard, Springfield, Mass.,	1.00
Z. L. St-Germain, Centreville, R. I.,	1.00
Dr Legris, Centreville, R. I.,	1.00
Edmond Hébert, Anthony, R. I.,	1.00
J. B. Simard, Worcester, Mass.,	1.00
Rvd A. Legris, Webster, Mass.,	1.00
Euchariste Bellefenille, Haverhill, Mass.,	1.00
Rvd J. E. Perreault, Turners Falls, Mass.,
Rvd J. B. Parent, Lynn, Mass.,	1.00
Léc Barbier, Nashua, N. H.,	1.00
Joseph Landry, Biddeford, Me.,	1.00
Joseph Baril, Turners Falls, Mass.,	1.00
Albert Adleston, Turners Falls, Mass.,	1.00
Rvd L. Nongaret, Minneapolis, Minn.,	1.00
J. H. Woisard, Baltic, Conn.,	1.00
J. A. Vannier, Marquette, Mich.,	(?) 11.00
Chs Drapeau, Great Falls, N. H.,	1.00
Ant. Letendre, North Grosvenordale, Conn.,	(?) 1.00
Henri Paradis, " " "	1.00
Joseph Quirion, Manchester, N. H.,	1.00
Joseph Gélino, Kankakee, Ill.,	1.00
P. C. Harbour, 156 Blue Island Av., Chicago, Ill.,	1.50
Joseph Soucy, 32 North, Fitchburg, Mass.,	1.00
Rvd J. O. Gadoury, Salem, Mass.,	1.00
Wilfrid Collin, 1 Vanderbilt Av., New-York City,	1.00

A. Belisle, jr, Worcester, Mass.,	1.00
J. O. Deslauriers, Ware, Mass.,	1.00
Rvd L. M. Dugas, Cohoes, N. Y.,	(?) 10.00
H. A. Dubuque, Fall River, Mass.,	1.00
Dr H. Palardy, Gardner, Mass.,	1.00
E. H. Tardivel, Lewiston, Me.,	1.00
Henri Pambrun, 46 Barclay, New-York City,	1.00
Dr J. A. Jeannotte, Clyde, Kansas,
J. P. Davignon, Southbridge, Mass.,
Rvd F. X. Chouinard, Manteno, Ill.,
Rvd T. H. C. Davignon, Suncook, N. H.,
H. Beauregard, 704 Charles St., Providence, R. I.,
Etienne Richard, 295 North Main St., Providence,
F. R. LeRoux, Minneapolis, Minn.,	1.00
Ambroise Choquet, Worcester, Mass.,	0.50
Dr Omer LaRue, Putnam, Conn.,	1.00
Dr L. J. Martel, Lewiston, Me.,	2.00
Dr F. P. Vanier, " " "	2.00
Rvd A. Desaulniers, Pittsfield, Mass.,	1.00
N. Ponchel St Maxens, Champlain, N. Y.,	1.00
E. F. Tétrault, Indian Orchard, Mass.,	0.50
Chs Gris�, " " "	1.00
Rvd F. X. Chagnon, Champlain, N. Y.,	1.00
Rvd Chs Crevier, Indian Orchard, Mass.,	1.00
Rvd G. T. Roy, Duluth, Minn.,	0.50
Rvd L. Mollier, St-Joseph, Kansas,	1.00
Rvd J. N. Dangelzer, D�etroit, Mich.,	1.00
Rvd J. Bronillet, Worcester, Mass.,	1.00
Rvd E. Généreux, Skowhegan, Me.,	1.00
Dr G. O. Goyette, St Johnsbury, Vt.,	1.00
Rvd Ant. A. Lamy, Three Rivers, Mass.,	1.00
Ferd. Matton, Central Falls, R. I.,	1.00
André Faucher, Pawtucket, R. I.,	1.00
Dr J. O. Généreux, Webster, Mass.,	1.00
Calixte Lambert, Berlin Falls, N. H.,	1.00
F. J. Landry, Manville, R. I.,	1.00
Esdras Auger, Dayville, Conn.,	1.00

O. A. Larivière, Indian Orchard, Mass.,	1.00
Rvd G. A. Rainville, Marlboro, Mass.,	1.00
Rvd N. Rainville, Northampton, Mass.,	1.00
André Gauthier, Westboro, Mass.,	0.50
Joseph Gravel,	0.50
L. N. Chartier, Manchester, N. H.,	1.00
A. N. Trudeau, 72 High street, Providence, R. I.,	1.00
G. P. Charbonneau, Taftville, Conn.,	1.00
Dr J. Surprenant, Centreville, R. I.,	1.00
Zéphirin Provencher, Great Falls, N. H.,	2.00
Rvd J. H. Marciel, Red Lake Falls, Minn.,	1.00
Rvd J. B. St-Onge, Albany, N. Y.,	1.00

Proposé par le Rvd J. O. Gadoury, de Salem, secondé par le Rvd C. V. Gamache, de Gentilly, que la Convention vote la somme de \$50 à M. Emile H. Tardivel pour le rémunérer de son travail de rédaction du Rapport Officiel de cette Convention.

Adopté à l'unanimité.

Proposé par le Dr O. LaRue, secondé par E. H. Tardivel, que le manuscrit des procédés de la Convention soit soumis à l'examen de quelques membres du clergé pour vérification avant d'être livré à l'impression.

Adopté.

Proposé par M. F. X. Belleau, de Lewiston, secondé par le Rvd A. L. Bergeron, de Chicâgo, que des remerciements soient votés aux compatriotes de Nashua pour l'accueil sympathique qu'ils ont fait aux délégués de cette Convention.

Adopté à l'unanimité.

On pousse successivement trois hourras pour le Canada et pour les Etats-Unis.

A 8 hrs p. m., les travaux de la Convention étant finis, le président déclare la XVIIe Convention Nationale des Canadiens-Français des Etats-Unis ajournée à Chicâgo, Ill., en 1892.

EMILE H. TARDIVEL,
Secrétaire-Rapporteur.

LISTE OFFICIELLE DES DÉLÉGUÉS

— A LA —

Convention de Nashua

Délégués ex-officio

LES MEMBRES DU CLERGÉ

- RR. MM. Alexandre P., O. M. I., Lowell, Mass.
Bergeron A. L., Chicago, Ill.
Bigot J. B., S. M., St-Paul, Minn.
Biron P., Worcester, Mass.
Blais Théod., Alpena, Mich.
Blanchard E., Malone, N. Y.
Briens C. H., West Gardner, Mass.
Brouillet Jos., Worcester, Mass.
Bruneault C. E., Gardner, Mass.
Chagnon F. X., Champlain, N. Y.
Chandonnet Z. L., Amawalk, N. Y.
Chevalier J. A., Manchester, N. H.
Chouinard F. X., C. S. V., Manteno, Ill.
Corriveau E. O., New-York, N. Y.
Cournoyer N., Berlin Falls, N. H.
Crevier Chs, Indian Orchard, Mass.
Dangelzer J. M., C. S. S., Détroit, Mich.
Dauray Chs, Woonsocket, R. I.
Demers C., Great Falls, N. H.
Desaulniers Alex., Pittsfield, Mass.
Dugas L. M., Cohoes, N. Y.
Fayolle E., Crookston, Minn.

Gadoury Jos. O., Salem, Mass.
Gamache C. V., Gentilly, Minn.
Généreux Edm., Skowhegan, Me.
Goiffon Jos., Centerville, Minn.
Hamon E., S. J., Worcester, Mass.
Hévey P., Manchester, N. H.
Laflamme M., Fall River, Mass.
Lamy Ant. A., Three Rivers, Mass.
Lamy U. L., Rochester, N. H.
Laplante Louis M., Pittsfield, N. H.
Larocque L. A., Manchester, N. H.
Legris J. A., Webster, Mass.
Lessard, H. A., Nashua, N. H.
Magnan J. R., Muskegon, Mich.
Marchand Jos., Worcester, Mass.
Marcil, J. H., Red Lake Falls, Minn.
Mollier Jos., St-Joseph, Kans.
Notebaert A., Rochester, N. Y.
Nongaret L., Minneapolis, Minn.
Paradis C. J., Lebanon, N. H.
Parent J. B., Lynn, Mass.
Payan J. A., Fall River, Mass.
Perreault J. Ed., Turners Falls, Mass.
Plante N., Whitefield, N. H.
Plante T. G., Augusta, Me.
Proulx N., Newport, Vt.
Rainville J. A., Marlboro, Mass.
Rainville N., Northampton, Mass.
Richard J. J., Manchester, N. H.
Roy G. T., Duluth, Minn.
Simard A. F., Manchester, N. H.

St-Onge J. B., Albany, N. Y.
Theillon Elie, Terrebonne, Minn.
Trahan Luc, Chicopee, Mass.
Trottier A., Island Pond, Vt.
Viens Chs R., Spencer, Mass.

LE COMITÉ EXÉCUTIF

MM. L. P. Lucier, de Nashua, N. H., président.
Dr L. L. Auger, de Great Falls, N. H., 1er vice-prés.
Dr A. W. Petit, de Nashua, N. H., 2e “
John N. Cyr, de Suncook, N. H., 3e “
Alphonse Dion, de Nashua, N. H., secrétaire.
Dosithee Boisclair, de Rochester, N. H.,
1er assistant-secrétaire.
E. C. Voyer, de Manchester, N. H.,
2e assistant-secrétaire.
Alphonse Burque, de Nashua, N. H., trésorier.
Rvds J. B. H. V. Millette, de Nashua, N. H. } membres
T. H. C. Davignon, de Suncook, “ } honoraires

LES MEMBRES DE LA PRESSE

Etats-Unis

MM. J. M. Authier, de la *Patrie*, de Cohoes, N. Y.
H. A. Dubuque et R. C. de Beaumont,
de l'*Indépendant*, de Fall River, Mass.
Dr F. P. Vanier, du *Messenger*, de Lewiston, Me.
Charles Lalime et Ambroise Choquette,
du *Travailleur*, de Worcester, Mass.
G. de Tonnancour, du *Défenseur*,
de Holyoke, Mass.
V. Bélanger, du *Courrier de Worcester*,
Worcester, Mass.
F. R. LeRoux, de l'*Echo de l'Ouest*,
de Minneapolis Minn.

E. R. Dufresne, du *Canadien*, de St-Paul, Minn.
Aimé Gauthier, de l'*Etoile*, de Lowell, Mass.
Benjamin Lenthier et Jos Pinard,
du *National*, de Plattsburgh, N. Y.
Léon Bossue dit Lyonnais, de la
Feuille d'Erable, de New-York, N. Y.
Jos Bergeron, du *Courrier du New-Hampshire*,
de Manchester, N. H.
Sam. Demers, représentant le
Courrier de l'Illinois, de Chicago, Ill.
Dr V. St-Germain, représentant le *Patriote*,
de Bay City, Mich.
J. L. Hébert, représentant de l'*Ouest Français*,
de Bay City, Mich.
Prof. J. O. D. de Bondy, représentant le
Daily Times, de Glens Falls, N. Y.
A. E. DeWolfe, représentant du *Telegraph &*
News, de Nashua, et du *Boston Globe*

Canada

MM. J. F. de la Durantaye, de l'*Etendard*, de Montréal.
Aug. Bonesnel, de la *Patrie*, de Montréal.
Chs Thibault, représentant le *Monde*, de Montréal.
C. Robillard, représentant du *Canadien* et de
l'*Evènement*, de Québec.

Délégués Honoraires

Les Hon. I. O. David, de Montréal } Représentants de
N. Faucher, de St- } la législature de la
Maurice, de Québec. } Prov. de Québec.

DÉLÉGUÉS ACCRÉDITÉS

ÉTATS DE L'EST

Massachusetts

- Adams.* Société St Jean-Baptiste : Fred J. Besse, Dr G. H. Girard, J. A. Roy.
- Amesbury.* Société St Jean-Baptiste : Dr J. J. Trudel, J. C. Guelette.
- Boston.* Société St Jean-Baptiste : O. Doré, G. Lapointe, A. Tessier. Comité de Citoyens : R. C. de Beaumont. Union St Joseph : L. Carrisan, O. Villemaire. Institut Canadien : A. Bilodeau. La Prévoyance : J. N. Charland.
- Cambridge.* Club Lafayette : N. J. Hardy, J. B. Dupont, J. O. Authier.
- Chicopee.* Paroisse de l'Assomption : D. A. Arsenault, Dr F. X. Derouin, Dr L. Dionne. Union Ocanadienne : D. E. Lépine, A. Nantais, S. J. Benoit. Union Dramatique et Littéraire : Edmond Jetté.
- Chicopee Falls.* Société St Jean-Baptiste : A. Desautels, J. N. Lamoureux, E. M. Messier. Groupe Canadien : E. Beauchamp, J. Bouthillier, A. Langlois. Club de Naturalisation : J. L. Beaupré, P. Monmenie, L. Petit, jr. Société Canadienne de Bienfaisance : L. R. Petit, A. Mongeau, F. Jetté.
- Cochituate.* Groupe Canadien : N. Perodeau, J. B. Charbonneau.
- Fall River.* Union Canadienne Saint-Jean-Baptiste : Rvd. J. A. Payan, N. LeBœuf, E. Riopel. Cercle Sulaberry : L. G. Destremps, H. A. Dubuque, F. X. LeBœuf. La Ligue des Patriotes : G. J. David, G. T. Désjardins, P. F. Peloquin. Société St Jean-Baptiste : J. E. Amiot, Dr L. P. de

Grandpré, U. S. Dufault. Société des Jeunes Gens : H. Leblanc, A. Picard. Paroisse N.-D. de Lourdes : C. Deschênes, J. Rampon, G. Arcand.

Fitchburgh. Club Littéraire : W. F. Demers, J. A. Deslauriers, G. C. DesRivières. Union Dramatique : Rvd C. Baudoin, J. Seney. Congrégation Canadienne : J. Moreau, E. Forest, Rvd C. Baudoin.

Gardner. Paroisse N.-D. du St-Rosaire : E.F. Larivière, Dr J. H. Palardy, Rvd C. E. Bruneault.

Haverhill. Paroisse St-Joseph : E. Metras, E. Bellefeuille, H. Brault. Union St Jean-Baptiste : Dr J. G. Burque, D. H. Houle, E. J. Poirier. Club de Naturalisation : M. Bonn, S. Léonard, C. Marion. Orphéon Canadien : A. Grégoire.

Holyoke. Club " Le Chasseur : " V. Moquin, W. Gagnon, G. Olivier. Société St Jean-Baptiste : D. Ste-Marie, O. E. Genest, D. Proulx. Union Canadienne : J. Beauchemin, P. Bonvouloir, jr, Frk Monast. Par. du Précieux Sang : G. Potvin, A. Archambault, A. Gauthier. Ligue du Cœur de Jésus : J. C. E. Godin, S. J. Benoit, Dr S. J. Comtois.

Indian Orchard. Paroisse : C. Bengle, A. Robert, E. Viger. Cercle de Nat. Montcalm : C. Grisé, O. A. Larivière, E. F. Tétreault. Société St Jean-Baptiste : A. Brouillette, A. Phaneuf, E. J. Gendreau.

Lowell. Société St Jean-Baptiste : J. W. Alexandre, J. W. Paradis, L. P. Turcotte. Club de Naturalisation : E. H. Choquette, J. D. Delisle, C. Roussin. Union St Joseph : R. L. Loupret, H. Dozois, E. L. Breault. Cercle Canadien : C. Bélanger, A. Gauthier, C. H. Partenais. Garde Salaberry : P. A. Brousseau, J. H. Guillet, E. Vincelette. Comité de Ville : A. Bourbonnière, A. Leblanc, P. David, jr. Par. St Joseph : Jos. Dextra, L. P. Lamothe, Edm. H. Duprez.

- Lawrence.* Union St Joseph : C. Perron, E. Lacaillade, N. R. Dufresne. Société St Jean-Baptiste : Z. Berthiaume, C. Lacaillade, Dr V. G. Mignault. Cercle Montcalm : E. Dufresne, E. A. Dionne, V. J. Huot.
- Lynn.* Société St Jean-Baptiste : N. Weber, P. Hébert, Dr C. Petit de Langle.
- Millbury.* Ligue du Sacré-Cœur de Jésus : P. C. Paradis. Paroisse : Rvd J. A. Charland, D. Ducharme, E. H. Laconture. Société St Jean-Baptiste : E. Desmarais, I. Dubois, P. C. Paradis. Club de Naturalisation : F. Desmarais, F. Bellevalle, G. Charon.
- Marlboro.* Zouaves Pontificaux : N. L. Desaulniers, J. A. Lacouture, L. N. Richard.
- Manchaug.* Société St Jean-Baptiste : T. Blanchard, L. N. Lescault, F. A. Lavoie.
- North Adams.* Société St Jean-Baptiste, G. A. Desmarais, N. D. Giroux, P. Sorelle. Club Dramatique : E. Grégoire, J. Roy. Ligue du Sacré-Cœur de Jésus : J. Grandchamp, F. X. Roch. Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur : Sam. Vadnais.
- New Bedford.* Club National : A. P. Lagassé, J. Jourdanais, J. Poisson. Zouaves Canadiens-Français : J. Chaussé, Dr L. Z. Normandin. Union Ouvrière : E. de Villers, F. X. Bellenoit. Congrégation du Sacré-Cœur : Dr L. Z. Normandin, J.C. Patenande.
- Northampton.* Club des Amateurs Canadiens. P. Tardif, A. J. Lamontagne. Société St Jean-Baptiste : Dr L. B. Niquette, A. Ménard, Philéas Tardif. Paroisse : V. Rochelean, L. Pelissier, A. Coursel Union Littéraire des Ouvriers : Dr L. B. Niquette G. Desrosiers, L. Hébert.
- Natick.* Paroisse : L. Dion.
- Spencer.* Société St Jean-Baptiste : E. Arbour, J. S. Richard, C. S. Trahan. Institut Canadien-Français : Dr M. Fontaine, Jean-Bte Gendreau, A. H. LaRue. Association Mallet : E. Comeau, F. Dansereau, Isi-

- dore Snay. Paroisse Ste-Marie, E. Mineau, Dr Elie Barnaud, Dr I. Verner.
- Salem.* Société St-Jean-Baptiste : Rvd J. O. Gadoury, Dr E. Poirier, Isaïe Dupont. Club de Naturalisation : J. P. Davignon.
- Southbridge.* Société St Jean-Baptiste : Dr J. A. Généreux, A. T. Lamoureux, J. Lamoureux. Cercle Canadien : J. D. Blanchard, C. Métras.
- Springfield.* Société St Jean-Baptiste : H. O. Rhéaume, H. Romillard.
- South Hadley Falls.* Groupe Canadien : F. X. St-Jean, Louis Huot, Israël Potvin.
- Tuunton.* Société St Jean-Baptiste : Dr L. C. Bussière, Frs Beaulieu, Geo. Badeau. Club National : N. Lemaire, A. Milot, J. Pelletier.
- Turners Falls.* Paroisse Ste Anne : L. Hamelin. Société St Jean-Baptiste : A. Adleston. Club de Naturalisation : J. M. Baril. Ligue du Sacré-Cœur : P. Thérèse. Union Canadienne : Dr J. P. Roulier.
- Tree Rivers.* Cercle Canadien : Dr E. Sirois. Paroisse Ste Anne : Jos. Lemieux, Rvd Ant. A. Lamy, J. Bélanger.
- Westboro.* Groupe Canadien : A. Gauthier. Société St Jean-Baptiste : Dr J. E. Gagnon, A. Gauthier, A. Laberge.
- Webster.* Société St Jean-Baptiste : Hub. Authier, Dr J. O. Généreux, M. Maynard.
- Worcester.* Club de Naturalisation, Quartier 6 : J. T. Gendron, J. O. Simard, A. G. Lajoie. Union St-Joseph : Dr F. D. Fontaine, J. R. Jannery, Elie Benoit. Club de Naturalisation, Quartier 5 : P. Fontaine, Amb. Choquette, Dr F. D. Fontaine. Club de Naturalisation, Quartier 3 : J. B. Bélanger, D. Lajoie. Société St Jean-Baptiste : P. C. Roy, Is Guérin, F. X. Lucier. Cercle Champlain : Alf. G. Lalime, Jules Rouillard, Dr J. M. Bellerose. Paroisse Notre-Dame : Alexis Bélisle, jr, Pierre Fon-

- taine, Urgel Jacques. Association Gagnon : J. B. Simard.
- Whittinville.* Société St Jean-Baptiste : Elzéar Demers, Louis Fréchette, Georges Wilmot.
- West Gardner.* Club de Lorimier : J. D. Frenière, L. E. Robillard, Bruno Grammont.
- Ware.* Groupe Canadien : Arthur Larose, Moïse Sorel, Félix Bombarde. Cercle Canadien : Magloire Plouf, J. O. Deslauriers, Adéclard Dubois.
- West Warren.* Groupe Canadien : Napoléon Lavoine, Dr V. St Germain, H. H. Hébert.
- West Boylston.* Société St Jean-Baptiste : Jacques Picard, P. Lefebvre.

New-Hampshire

- Berlin Falls.* Société St Jean-Baptiste : Calixte Lambert, Ph. St Laurent.
- Claremont.* Union Canadienne Française : Léon Labrecque, Rémi Dion, A. Chartier. Société St Jean-Baptiste : Henri Charron, Joseph Nolin, Louis Laraupe, jr.
- Concord.* Association Canadienne-Française : E. Lapierre, F. Mayo.
- Dover.* Groupe Canadien : Joseph Côté.
- Franklin Falls.* Société St Jean-Baptiste : Chs Hubert, Dr R. L. Perreault, N. Carbonneau.
- Great Falls.* Paroisse St-Martin : H. Castonguay, sr, Zoël Héon, Narcisse Roy. Société St Jean-Baptiste : A. Boucher, A. Dussault, Zéphirin Provencher. Club Dramatique et Littéraire, H. Castonguay, jr, A. Drapeau. Club de Naturalisation : F. J. Gagnon, P. Lebrun, N. L'Italien. Fanfare Lafayette : C. Drapeau, Wm LeBreux, Alfred Poirier.

Lebanon. Union St Jean-Baptiste : Gédéon Benoit, Joseph Lemieux, Rév. C. J. Paradis.

Manchester. Société St Augustin : L. N. Charretier, C. Lefebvre, F. X. Robitaille. Zouaves Pontificaux : J. D. Gamache, H. Desmarais, J. B. Duquet. Ligue du Sacré-Cœur (paroisse Ste Marie) : F. X. Parent, Henri Hébert. Club Joliet : J. B. Archambeault, A. G. Grenier, Joseph Quirin. Paroisse St Augustin : Joseph Châtel, E. Tureot, F. H. Auger. Paroisse Ste Marie : F. C. Miville, Ludger Prince, Norbert Descoëteaux. Société St Jean-Baptiste : L. S. Boivin, J. Larivière, Oswald Paris. Société Phil. de West Manchester : Dr A. T. Côté, H. Taillon, Frs Robitaille, jr.

New Market. Union St Jean-Baptiste : Dr D. P. LeClair, S. Vallière.

Nashua. Union St Jean-Baptiste : Alex Desmarais, Dr N. E. Guillet, Luc Richard. Paroisse St François-Xavier : Alf. Doucet, J. B. Manseau, E. D. Perreault. Club de Naturalisation : H. Lavoie, Jos. O. Lucier, A. Lefebvre. Ligue du Sacré-Cœur de Jésus : Léon Barbier, T. Ledoux, E. St-Pierre. Paroisse St-Louis de Gonzague : Joseph A. Morin, P. Guertin, H. C. Phœneuf.

Rochester. Société St Jean-Baptiste : Dr E. Duval, P. Poisson, D. N. Richard. Club de Naturalisation Indépendant : E. Humbert, Nap. Lessard, V. Lamy. Paroisse N.-D. du St Rosaire : Jos. Landry, D. Lanoie, C. Pageot.

Suncook. Cercle Dramatique et Littéraire : J. Fleury, A. Racine, P. S. Rainville. Paroisse St Jean-Baptiste : J. Parent, Dr A. A. E. Brien, Ernest Fontaine. Club de Naturalisation. T. Dozois, Nap. Beauchesne, J. L. Belisle.

Salmon Falls. Société St Jean-Baptiste : Onésime Vermette, Eusèbe Boisvert, Pierre Vermette

Rhode-Island

Central Falls. Cercle Jacques Cartier : Joachim Faubert, H. Fontaine. Paroisse du Sacré-Cœur : Dr N. Malo, David St Godard. Société St Jean-Baptiste : Ferd. Matton, A. Parent.

Centerville. Société St Jean-Baptiste : Edouard Hébert, Dr M. J. E. Legris, Dr J. J. Surprenant. Club de Naturalisation : Denis H. Devent, Zéphirin St Germain.

Harrisville-Burrilville. Société St Jean-Baptiste : A. Belisle, Dr J. H. Boucher, Frs Marousez.

Manville. Société St Jean-Baptiste : F. X. Boucher, jr, J. L. Duhaime, Louis Goulet. Cercle Jacques-Cartier : E. H. Desilets, Franklin Piquette, Jos. Robert. Paroisse St Jacques : Dr Jos Larivière, F. J. Landry, Jos Loranger. Club de Naturalisation : Louis Lussier, Alfred Généreux, Jos T. Richard.

Natick. Groupe Canadien : Dang. D. Villandré, Dr L. A. Fecteau.

Newport. La Fraternelle : P. Knowe, Ephrem Desremps.

Pawtucket. Paroisse St Jean Baptiste : André Faucher, Ls H. Beaudry, Henri Beauregard.

Providence. Ligue du Sacré-Cœur : E. Richard. Société St Jean Baptiste : A. N. Trudeau, Dr Tanguay, Etienne Richard.

Woonsocket. Paroisse du Précieux Sang : Jos Côté, A. Fontaine, C. Fontaine, J. B. Fontaine, A. Decelles, J. U. Giguère, A. Gaulin, D. Sylvestre, J. A. Gers. Société St Jean-Baptiste : Dr J. Hils, L. LeBoeuf, Dr J. C. Maranda. Ligue du Sacré-Cœur :

Godfroi Daignault, L. D. Demers, O. R. Paradis, Société St Vincent de Paul : Phllias Boucher. Institut Canadien-Français : H. Lenoir, Elzéar Gingras.

Warren. Paroisse St Jean-Baptiste : Moïse Bérard, Chs Lajoie, A. Rivard. Société de Tempérance de la Paroisse St Jean-Baptiste : Jos Robert, L. Lévesque, J. Lafrance.

Maine

Augusta. Société St Jean-Baptiste : Georges S. Pepin, Chs Menotti, Chas Hamel.

Biddeford. Institut Canadien-Français : L. T. Bénard. Club Crémazie : E. Girard, H. I. Lord, Arthur Benoit. Ligue du Sacré-Cœur : Dr N. Thivierge, Dr J. A. Soulard. Société St Jean-Baptiste : P. V. Labonté, Daniel Côté, Jos Landry.

Brunswick. Société du St Nom de Jésus : M. Lebel, Gléophas Thibault, P. P. Thibault. Paroisse St Jean-Baptiste : T. Lapointe.

Lewiston. Union St Joseph : P. X. Angers, L. Langevin, Dr L. E. N. Matte. Paroisse St Pierre : F. X. Belleau, Laurent Laberge, Eusèbe Provost. Institut Jacques-Cartier : J. E. Cloutier, Dr L. J. Martel, Elie Roy. Société Ste Cécile : Stanislas Lévesque, Henry F. Roy. Club Crémazie : N. Payette.

Saccarappa. Société St Jean-Baptiste : F. L'Heureux, J. H. Poirier, Olivier Robichaud. Paroisse Saint Hyacinthe ; Henri Poitras, F. X. Nadeau, Jos. Dufour.

Van Buren. Paroisse : P. C. Keegan.

Waterville. Société Saint Jean-Baptiste : F. Bolduc, G. Grondin, L. Solyme Marquis.

Vermont

- Montpelier.* Paroisse Canadienne : Jos. Lebelle. Société St Jean-Baptiste : P. Desautels.
- St Johnsbury.* Paroisse : F. B. Martel. Société St Jean-Baptiste : Dr J. A. Paquet, Nap. Héon, Jos. Drouin. Société Littéraire des Jeunes Gens Catholiques : D. Fréchette, Dr J. O. Goyette, Alb. Paquin.
- West Rutland.* Société St Jean-Baptiste : Eustache Cyr.
- Winooski.* Club Champlain : Louis Marcotte.

Connecticut

- Baltic.* Société St Jean-Baptiste : Dr L. I. Pratte, Jos. H. Woisard.
- Danielsonville.* Cercle Dubnque : Wilf. Thoin, Dr J. Dauray, Eloi Jetté.
- Dayville.* Paroisse St Joseph : Esdras Auger.
- Jewett City.* Paroisse du St Rosaire : Max. Simard, J. B. Leclair, Amable L'Heureux.
- Meriden.* Société de Tempérance St Laurent : Nazaire L'Heureux, Oct. Lanouette.
- New Haven.* Société St Jean-Baptiste : Ludger Cartier, N. J. Gosselin.
- North Grosvenordale.* Société St Joseph : J. Lemay, A. Letendre, H. Paradis. Société St Jean-Baptiste : A. Ravencelle, G. Baril, L. P. Lamoureux.
- Putnam.* Société St Jean-Baptiste : Dr Omer Larue. Paroisse : Marcel Leclair, Ed. Farley, Jos. Bellemare.
- Taftville.* Société St Jean-Baptiste : J. B. Caron, J. P. Charbonneau, Ant. Lambert. Union Canadienne : P. Chapdelaine, Fab. Chevalier, T. Jarry. Cercle Montcalm : O. Rousseau, J. B. Caron, P. St-Onge. Club Lafayette : W. Brouillet, F. X. Coiteux, A. F. Tétreau. Groupe Canadien : L. V. Fontaine, Jos. Rousseau, Jos. Lague.

Waterbury. Institut Canadien-Français : J. B. Vallée. Paroisse Ste Anne : Georges Panneton.

Willimantic. Club de Naturalisation : Ls Bonin, P. P. Paré, Ryd Fl. Debruycker. Société Saint Jean-Baptiste : A. D. David, O. Blanchette, J. N. Archambault.

New York

Albany. Paroisse Canadienne : Rvd J. B. S. St-Onge. Société St Jean-Baptiste : Rvd J. B. St-Onge.

Champlain. Paroisse Ste Marie : Sévère Legendre, Jos. G. Lafontaine, J. B. Richard. Société St Jean-Baptiste : Charles Thibault, N. Ponchel St Maxens, John Pitre.

Cohoes. Paroisse St Joseph : Calixte Frégeau, Jos. Langlois, L. A. Masson. Société St Jean-Baptiste : Wilf. Polin, Wm Maisonneuve, Moïse Nadeau. Athénée Canadien : J. O. Bourret, C. E. Frégeau, L. A. Masson.

Glens Falls. Paroisse Canadienne : J. O. D. de Bondy.

Green Island. Club Napoléon : Isaïe Tétrault, Calixte Dupuis.

Malone. Société St-Jean-Baptiste : Jos. Ménard, M. Moore, J. O. A. Beaupré.

New-York. Société St-Jean-Baptiste : Wilfrid Collin, André Vertefeuille. Institut Canadien-Français : Léon Bossue dit Lyonnais. Paroisse St-Jean-Baptiste : Dr G. L. Michon. Société Canadienne No 142 C. B. L. : W. H. Pambrun.

Oswego. Société St-Jean-Baptiste : Major E. Mallet, Frs E. Bougie.

Rochester. Paroisse N. D. des Victoires : Rvd A. Notebaert.

Rouses Point. Groupe Canadien : Léon Millette.

Sandy Hill. Paroisse St-Paul : Alphée Fillion, A. Beausoleil, F. Pilot.

Troy. Paroisse St-Jean-Baptiste : Chs Landry, Ferd. Manny, J. L. Manny. Conférence St-Vincent de Paul : Chs Bissonnette, F. Rouleau, Adolphe Lemay. Ligue du Sacré-Cœur de Jésus : Chs Bissonnette.

West Troy. Paroisse du St-Cœur de Marie: Isaïe Tétreault,
J. B. Benoit.

ÉTATS DE L'OUEST

Minnesota

- Centerville.* Paroisse: Rvd J. Goiflon. Société St-Jean Baptiste:
Fablen Bisson, Clément Cardinal.
- Crookston.* Société St-Jean-Baptiste: Rvd E. Fayolle.
- Duluth.* Union St-Jean-Baptiste: Rvd G. T. Roy.
- Faribault.* Société St-Jean-Baptiste: E. R. Dufresne.
- Gentilly.* Paroisse: Rvd C. V. Gamache.
- Lambert.* Groupe Canadien: Rvd E. Theillon.
- Louisville.* Groupe Canadien: Rvd C. V. Gamache.
- Mendota.* Société St-Jean-Baptiste: Téléphore Lemay.
- Minneapolis.* Association Canadienne-Française: F. R. Leroux,
Z. Demeulles. Union St Joseph: Rvd Z. L. Chandonnet,
Nap. Emond, Aimé Pomerleau. Paroisse St-Clotilde: Rvd
L. Nongaret. Ligue du Sacré Cœur de Ste-Clotilde: Rvd
L. Nongaret.
- Nouveau Canada.* Club St-Joseph: E. R. Dufresne.
- Red Lake Falls.* Paroisse St-Joseph: Rvd J. H. Marcell.
- Stillwater.* Paroisse Canadienne: C. M. Turcotte.
- St-Paul.* Union Française: E. R. Dufresne. Paroisse St-Louis:
Rvd J. B. Bigot.
- Terrebonne.* Paroisse Canadienne: Rvd E. Theillon.

Michigan

- Alpena.* Société St Jean-Baptiste: Rvd Thos Blais
- Bay City.* Société St Joseph: J. L. Hébert. Société St Jean-
Baptiste comté de Bay: A. Brissette.
- Cabnet.* Société St Jean-Baptiste: Pierre Primeau.
- Cheboygan.* Société St Jean-Baptiste: P. L. Laprés.
- Detroit.* Société St Jean-Baptiste: Rvd J. M. Dangelzer.

- Hancock.* Société St Jean-Baptiste de Houghton et Hancock :
Pierre Primeau,
Lake Linden. Société St Jean-Baptiste du comté de Houghton :
Pierre Primeau.
Manistee. Société St Jean-Baptiste : Adolphus Magnan.
Marquette. Société St Jean-Baptiste : J. A. Vannier.
Menominee. Société St Jean-Baptiste : O. H. Papineau.
Muskegon. Paroisse St Jean-Baptiste : Rvd J. R. Magnan. So-
ciété St Jean-Baptiste J. R. Magnan.
Republic. Union Canadienne-Française : J. A. Vannier.

Illinois

- Aurora.* Société St Jean-Baptiste : E. H. Tardivel.
Chicago. Société St Jean-Baptiste : P. C. Harbour, Michel Cyr.
Club de la Gaïeté : Zéphirin Dorion. Paroisse Notre-
Dame : Rvd A. L. Bergeron, Gabriel Franchère.
Manteno. Société St Jean-Baptiste : Rvd F. X. Chouinard,
Comtés Kankakee et Iroquois. Rvd F. X. Chouinard, de Man-
teno. Joseph Gélineo, de Kankakee. Geo. Létourneau, de
Bourbonnais, Ka.

Wisconsin

- Chippewa Falls.* Club Canadien-Français : Pierre Bergevin, C.
Rivard, F. B. Paul. Société St Jean-Baptiste : Pierre Ber-
gevin, L. Goulet, Pierre Lego.
Marinette. Société St Jean-Baptiste : Jos. Demers, O. F. Papi-
neau.
Standfold (Rice Lake). Société St Jean-Baptiste : Honoré
Demers

Kansas

- Concordia.* Société St Jean-Baptiste : Sam. Demers.
Clyde. Société St Jean-Baptiste : Dr J. Adh. Jeannotte.
St-Joseph. Société St-Jean-Baptiste : Rvd J. Mollier.

Ohio

Toledo. Société St-Joseph: Louis Laplante, E. Cousineau,
Thomas Lalonde.

Union de Charette des Etats-Unis: Dr J. W. McDonald, de
Manchester, N. H. Dr Jos. Larivière, de Manville, R. I.
Gustave Doucette, de Lowell, Mass.



LISTE ALPHABÉTIQUE DES DÉLÉGUÉS

NOTA.—Vu le grand nombre des délégués présents à cette Convention, nous avons cru devoir donner une liste alphabétique de leurs noms, afin de faciliter les recherches. Les noms des membres du clergé ne figurent pas dans cette liste, car ils occupent déjà une place à part dans le tableau général qui précède.

A

Adieston A., Turners Falls, Mass.
Alexandre J. W., Lowell, Mass.
Amiot J. E., Fall River, Mass.
Angers P. X., Lewiston, Me.
Arbour E., Spencer, Mass.
Arcand G., Fall River, Mass.
Archambault A., Holyoke, Mass.
Archambault J. N., Willimantic, Conn.
Archambault J. B., Manchester, N. H.
Arsenault D. A., Chicopee, Mass.
Auger E., Dayville, Conn.
Auger F. H., Manchester, N. H.
Authier H., Webster, Mass.
Authier J. O., Cambridge, Mass.

B

Badeau G., Taunton, Mass.
Barbier L., Nashua, N. H.
Baril G., Grosvenordale, Conn.
Baril J. M., Turners Falls, Mass.
Barnaud Dr E., Spencer, Mass.
Beauchamp E., Chicopee Falls, Mass.
Beauchemin J., Holyoke, Mass.
Beauchêne N., Suncook, N. H.
Beaudry Dr L. H., Pawtucket, R. I.

Beaulieu F., Taunton, Mass.
Beaupré J. L., Chicopee Falls, Mass.
Beaupré Dr J. O. A., Malone, N. Y.
Beauregard H., Pawtucket, R. I.
Beausoleil A., Sandy Hill, N. Y.
Bélangier C., Lowell, Mass.
Bélangier J., Three Rivers, Mass.
Bélangier J. B., Worcester, Mass.
Bélisle Alex, jr, Worcester, Mass.
Bélisle Ans., Burrilville, R. I.
Bélisle J. L., Suncook, N. H.
Belleau F. X., Lewiston, Me.
Bellefeuille E., Haverhill, Mass.
Bellemare J., Putnam, Conn.
Bellenoit F. X., New Bedford, Mass.
Bellerose Dr J. M., Worcester, Mass.
Belleville F., Millbury, Mass.
Bénard L. T., Biddeford, Me.
Bengle C., Indian Orchard, Mass.
Benoit A., Biddeford, Me.
Benoit Elie, Worcester, Mass.
Benoit G., Lebanon, N. H.
Benoit J. B., West Troy, N. Y.
Benoit S. J., Chicopee, Mass.
Bergevin P., Chippewa Falls, Wisc.
Berthiaume Z., Lawrence, Mass.
Besse F. G., Adams, Mass.
Bilodeau A., Boston, Mass.
Bisson F., Centerville, Minn.
Bissonnette C., Troy, N. Y.
Blanchard J. D., Southbridge, Mass.
Blanchard T., Manchaug, Mass.
Blanchette O., Willimantic, Conn.
Boisvert E., Salmon Falls, N. H.
Boivin L. S., Manchester, N. H.
Bolduc F., Waterville, Me.

- Bombarde Félix, Ware, Mass.
Bonin L., Willimantic, Conn.
Bonin M., Haverhill, Mass.
Bonvouloir P., fils, Holyoke, Mass.
Bossue dit Lyonnais L., New York, N. Y.
Boucher A., Great Falls, N. H.
Boucher F. X., fils, Manville, R. I.
Boucher Dr J. H., Harrisville-Burrilville, R. I.
Boucher P., Woonsocket, R. I.
Bongie F. E., Oswego, N. Y.
Bourbonnière A., Lowell, Mass.
Bourret J. O., Cohoes, N. Y.
Bouthillier J., Chicopee Falls, Mass.
Breault E. L., Lowell, Mass.
Breault H., Haverhill, Mass.
Brien Dr A. A. E., Suncook, N. H.
Brissette A., West Bay City, Mich.
Brouillet W., Taftville, Conn.
Brouillette A., Indian Orchard, Mass.
Brousseau P. A., Lowell, Mass.
Burque Dr J. G., Haverhill, Mass.
Bussière Dr L. C., Taunton, Mass.

C

- Carbonneau Nap., Franklin Falls, N. H.
Cardinal Clément, Centerville, Minn.
Carissan Lucien, Boston, Mass.
Caron J. B., Taftville, Conn.
Caron Jos., Taftville, Conn.
Cartier Ludger, New Haven, Conn.
Castonguay Hilarion, jr, Great Falls, N. H.
Castonguay Hilarion, sr, Great Falls, N. H.
Chapdelaine Pierre, Taftville, Conn.
Charbonneau J. B., Cochituate, Mass.
Charbonneau J. P., Taftville, Conn.
Charland J. N., Boston, Mass.
Charon Octave, Millbury, Mass.

Charretier L. N., Manchester, N. H.
Charron Henri, Claremont, N. H.
Chartier Arthur, Claremont, N. H.
Chatel Jos., Manchester, N. H.
Chaussé Jos., New Bedford, Mass.
Chevalier Fabien, Taftville, Conn.
Choquette Ambroise, Worcester, Mass.
Choquette E. H., Lowell, Mass.
Cloutier J. E., Lewiston, Me.
Coiteux F. X. Taftville, Conn.
Collin Wilfrid, New-York, N. Y.
Comeau Evangéliste, Spencer, Mass.
Comtois Dr O. J., Holyoke, Mass.
Côté Dr A. T., Manchester, N. H.
Côté Daniel, Biddeford, Me.
Côté Jos, Dover, N. H.
Coursel Alfred, Northampton, Mass.
Cousineau E., Toledo, Ohio.
Cyr Eustache, West Rutland, Vt.
Cyr Michel, Chicago, Ill.

D

Daignault Godfroi, Woonsocket, R. I.
Dansereau F., Spencer, Mass.
Dauray Dr J., Danielsonville, Conn.
David Adélar, D. Willimantic, Conn.
David^e Georges J., Fall River, Mass.
David Philéas, jr, Lowell, Mass.
Davignon J. P., Salem, Mass.
De Beaumont R. C., Boston, Mass.
De Bondy J. O. D., Glens Falls, N. Y.
De Grandpré Dr L. P. Fall River, Mass.
Dellsle Dr J. D., Lowell, Mass.
Demers Elz., Whittinsville, Mass.
Demers Honoré, Stanfold, Wisc.
Demers Jos., Marinette, Wisc.
Demers L. P., Woonsocket, R. I.

Demers Sam., Concordia, Kans.
Demers Wm. F., Fitchburg, Mass.
Demeulles Z., Minneapolis, Minn.
Derouin Dr F. X., Chicopee, Mass.
Desaulniers N. L., Marlboro, Mass.
Desautels Alf., Checopée Falls, Mass.
Desautels Pierre, Montpelier, Vt.
Deschênes Chs, Fall-River, Mass.
Descôteaux Norbert, West Manchester, N. H.
Desilets Emeril, H., Manville, R. I.
Desjardins Geo. T., Fall-River, Mass.
Deslauriers J. A., Fitchburg, Mass.
Deslauriers J. O., Ware, Mass.
Desmarais Alexis, Nashua, N. H.
Desmarais Ed., Millbury, Mass.
Desmarais G. A. North Adams, Mass.
Desmarais H, Manchester, N. H.
DesRivières C., Fitchburg, Mass.
DesRivières G. C., Ware, Mass.
Desrosiers Gilbert, Northampton, Mass.
Destremps Ephrem, Newport, R. I.
Destremps L. G., Fall River, Mass.
Devent Denis H., Centerville, R. I.
DeVillers Ed., New Bedford, Mass.
Dion Léon, Natick, Mass.
Dion Rémi, Claremont, N. H.
Dionne Dr Louis, Chicopee, Mass.
Doré Olivier, Boston, Mass.
Dorion Zéph., Chicago, Ill.
Doucet Alf., Nashua, N. H.
Doucette Gustave, Lowell, Mass.
Dozois Hilaire, Lowell, Mass.
Dozois Télésph., Suncook, N. H.
Drapeau Adolphe, Great Falls, N. H.
Drapeau Chs, Great Falls, N. H.
Drouin Jos., St Johnsbury, Vt.

Dubois Adélarde, Ware, Mass.
Dubois Pierre, Millbury, Mass.
Dubuque H. A., Fall-River, Mass.
Ducharme Damien, Millbury, Mass.
Dufault U. S., Fall-River, Mass.
Dufour Jos., Saccarappa, Me.
Dufresne E. R., St-Paul, Minn.
Dufresne N. R., Lawrence, Mass.
Duhaine J. L., Manville, R. I.
Dupont J. B., Cambridge, Mass.
Dupont Isaïe, Salem, Mass.
Dupuis Calixte, Green Island, N. Y.
Duquet Jean B., Manchester, N. H.
Dussault Anselme, Great Falls, N.H.
Duval, Dr Ern., Rochester, N. H.

E

Emond Nap., Minneapolis, Minn.

F

Farley Ed. Putnam, Conn.
Faubert Joachim, Central Falls, R. I.
Faucher André, Pawtucket, R. I.
Fecteau Dr L. A., Natick, R. I.
Fillion Alphée, Sandy Hill, N. Y.
Fleury Jos., Suncook, N. H.
Fontaine Ern., Suncook, N. H.
Fontaine Dr F. D., Worcester, Mass.
Fontaine Herménégilde, Central Falls, R. I.
Fontaine Louis V. Taftville, Conn.
Fontaine Dr Marc, Spencer, Mass.
Fontaine Pierre, Worcester, Mass.
Forest Eugène, Fitchburg, Mass.
Franchère Gabriel, Chicago, Ill.
Fréchette David, St-Johnsbury, Vt.
Fréchette Louis, Whittinsville, Mass.
Frégeau Calixte, Cohoes, N. Y.
Frégeau, C. E., Cohoes, N. Y.
Frenière, J. D., West Gardner, Mass.

G

- Gagnon Fortunat J., Great Falls, N. H.
Gagnon Dr J. E., Westboro, Mass.
Gagnon W., Holyoke, Mass.
Gamache J. D., Manchester, N. H.
Gauthier Aimé, Lowell, Mass.
Gauthier Amédée, Holyoke, Mass.
Gauthier André, Westboro, Mass.
Gélino Jos., Kankakee, Ill.
Gendreau E. J., Indian Orchard, Mass.
Gendreau J. Bte, Spencer, Mass.
Gendron, J. T., Worcester, Mass.
Généreux Alf., Manville, R. I.
Généreux Dr J. A. Southbridge, Mass.
Généreux Dr J. O., Webster, Mass.
Genest Orphir E., Holyoke, Mass.
Gingras Elz., Woonsocket, R. I.
Girard Epiphane, Biddeford, Me.
Girard, Dr G. H., Adams, Mass.
Giroux N. D., North Adams, Mass.
Godin Jos. C. E., Holyoke, Mass.
Gosselin Nap. J., New Haven, Conn.
Goulet Louis, Chippewa Falls, Wisc.
Goulet, Manville, R. I.
Goyette Dr J. O. St-Johnsbury, Vt.
Grammont Bruno, West Gardner, Mass.
Grandchamp Jacques, North Adams, Mass.
Grégoire Alf., Haverhill, Mass.
Grégoire Ernest, North Adams, Mass.
Grenier A. G., Manchester, N. H.
Grisé Chs, Indian Orchard, Mass.
Grondin G., Waterville, Me.
Guenette C. John. Amesbury, Mass.
Guérin Louis, Worcester, Mass.
Guertin Pierre, Nashua, N. H.
Gullet J. H., Lowell, Mass.
Gullet Dr N. E., Nashua, N. H.

H

Hamel Chs, Augusta, Me.
Hamelin Liboire, Turners Falls, Mass.
Harbour P. C., Chicago, Ill.
Hardy N. J., Cambridge, Mass.
Hébert Ed, Centerville, R. I.
Hébert H. H., West Warren, Mass.
Hébert Henri, West Manchester, N. H.
Hébert J. L., Bay City, Mich.
Hébert Louis, Northampton, Mass.
Hébert Placide, Lynn, Mass.
Héon Nap., St Johnsbury, Vt.
Héon Zoël, Great Falls, N. H.
Hils Dr Jos., Woonsocket, R. I.
Houle D. H., Haverhill, Mass.
Hubert Chs, Franklin Falls, N. H.
Humbert Emile, Rochester, N. H.
Huot Louis, South Hadley Falls, Mass.

J

Jacques Urgel, Worcester, Mass.
Jannery J. R., Worcester, Mass.
Jarry Thronose, Taftville, Conn.
Jeannotte Dr J. Adh., Clyde, Kansas.
Jetté Ed, Chicopee, Mass.
Jetté Eloi, Danielsonville, Conn.
Jetté Frs, Chicopee Falls, Mass.
Jourdanais Jos., New Bedford, Mass.

K

Keegan P. C., Van Buren, Me.
Knowe Pierre, Newport, R. I.

L

Laberge Amédée, Westboro, Mass.
Laberge Laurent, Lewiston, Me.
Labonté Paul V., Biddeford, Me.
Labrecque Léon, Claremont, N. H.
Lacaillade Chs, Lawrence, Mass.

Lacaille Elie, Lawrence, Mass.
Lacouture E. H., Millbury, Mass.
Lacouture J. André, Marlboro, Mass.
Lafontaine Jos. G., Champlain, N. Y.
Lagassé A. P., New Bedford, Mass.
Lague Jos., Taftville, Conn.
Lajoie A. G., Worcester, Mass.
Lajoie Damase, Worcester, Mass.
Lalime Alf. G., Worcester, Mass.
Lalonde, Thomas, Toledo, Ohio.
Lambert Antoine, Taftville, Conn.
Lambert Calixte, Berlin Falls, N. H.
Lamontagne Arth. J., Northampton, Mass.
Lamoureux A. T., Southbridge, Mass.
Lamoureux Geo. J., Southbridge, Mass.
Lamoureux J. N., Chicopee Falls, Mass.
Lamoureux L. R., Grosvenordale, Conn.
Lamy Antoine A., Three Rivers, Mass.
Lamy Victor, Rochester, N. H.
Landry Chs, Troy, N. Y.
Landry F. J., Manville, R. I.
Landry Jos., Biddeford, Me.
Landry, Rochester, N. H.
Langevin L. L., Lewiston, Me.
Langlois Alexis, Chicopee Falls, Mass.
Langlois Jos., Cohoes, N. Y.
Lanoie Damase, Rochester, N. H.
Lanouette Oct., Meriden, Conn.
Lapalme J. A., Northampton, Mass.
Lapierre Emery, Concord, N. H.
Laplante Louis, Toledo, Ohio.
Lapointe Geo., Boston, Mass.
Lapointe Télésp., Brunswick, Me.
Laprés P. L., Cheboygan, Mich.
Laraude Ls, jr, Claremont, N. H.
Larivière E. T., Gardner, Mass.
Larivière Dr Jos., Manville, R. I.

- Larivière Jos., Manchester, N. H.
Larivière Octave A., Indian Orchard, Mass.
Larose Arthur, Ware, Mass.
LaRue A. H., Spencer, Mass.
LaRue Dr Omer, Putnam, Conn.
Lavoie F. A., Manchaug, Mass.
Lavoie Herménégilde, Nashua, N. H.
Lavoine Nap., West Warren, Mass.
Lebel Marc, Brunswick, Me.
Lebelle Jos., Montpelier, Vt.
Leblanc Alf., Lowell, Mass.
Leblanc Hormisdas, Fall River, Mass.
LeBœuf F. X., Fall River, Mass.
LeBœuf Louis, Woonsocket, R. I.
LeBœuf Nap., Fall River, Mass.
Lebreux Wm, Great Falls, N. H.
Lebrun Philippe, Great Falls, N. H.
LeClair Dr D. P., New Market, N. H.
LeClair J. B., Jewette City, Conn.
LeClair Marcel, Putnam, Conn.
Ledoux Toussaint, Nashua, N. H.
Lefebvre Alph., Nashua, N. H.
Lefebvre Célestin, Manchester, N. H.
Lefebvre Pierre, West Boylston, Mass.
Legendre Sévère, Champlain, N. Y.
Lego Pierre, Chippewa Falls, Wisc.
Legris Dr M. J. E., Centerville, R. I.
Lemai Jos., North Grosvenordale, Conn.
Lemay Adolphe, Troy, N. Y.
Lemay J., North Grosvenordale, Conn.
Lemay Téléspore, Mendota, Minn.
Lemaire Noé, Taunton, Mass.
Lemieux Jos., Lebanon, N. H.
Lemieux, Three Rivers, Mass.
Lenoir H., Woonsocket, R. I.
Léonard Séraphin, Haverhill, Mass.
Lépine D. E., Chicopee, Mass.

LeRoux F. R., Minneapolis, Minn.
Lescault L. N., Manchaug, Mass.
Lessard Nap., Rochester, N. H.
Letendre Antoine, North Grosvenordale, Conn.
Letourneau Geo. R., Kankakee, Ill.
Lévesque Stanislas, Lewiston, Me.
L'Heureux Amable, Jewette City, Conn.
L'Heureux Flavien, Saccarappa, Me.
L'Heureux Naz., Meriden, Conn.
L'Italien Norbert, Great Falls, N. H.
Loranger Jos., Manville, R. I.
Lord Henry I., Biddeford, Me.
Loupret R. L., Lowell, Mass.
Lucier F. X., Worcester, Mass.
Lucier Louis, Manville, R. I.
Lucier O., Nashua, N. H.,

M

Magnan Adolphus, Manistee, Mich.
Maisonneuve William, Cohoes, N. Y.
Mallet Major Edm., Oswego, N. Y.
Malo Dr Nap., Central Falls, R. I.
Manny Ferd., Troy, N. Y.
Manny John L., Troy, N. Y.
Manseau J.-Bte, Nashua, N. H.
Maranda Dr J. C., Woonsocket, R. I.
Marcotte Louis, Winooski, Vt.
Marion Camille, Haverhill, Mass.
Marouscz Francis, Burrilville, R. I.
Marquis L. S., Waterville, Me.
Martel Dr L. J., Lewiston, Me.
Martel F. B., St Johnsbury, Vt.
Masson L. A., Cohoes, N. Y.
Matte Dr L. E. N., Lewiston, Me.
Matton Ferd., Central Falls, R. I.
Maynard Maurice, Webster, Mass.
Mayo Frs, Concord, N. H.

McDonald Dr J. W., Manchester, N. H.
Ménard Adolphe, Northampton, Mass.
Ménard Joseph, Malone, N. Y.
Messier E. M., Chicopee Falls, Mass.
Metras Edm., Haverhill, Mass.
Metras C., Southbridge, Mass.
Menotti Chs, Augusta, Me.
Michon Dr G. L., New York, N. Y.
Mignault Dr V. G., Lawrence, Mass.
Millette Léon, Rouses Point, N. Y.
Milot Adolphe, Taunton, Mass.
Mineau Eug., Spencer, Mass.
Miville F. C., West Manchester, N. H.
Monast Frank, Holyoke, Mass.
Mongeau Amable, Chicopee Falls, Mass.
Moore M., Malone, N. Y.
Monmeni Pierre, Chicopee Falls, Mass.
Moquin Val., Holyoke, Mass.
Moreau Jacques, Fitchburg, Mass.
Morin J. A., Nashua, N. H.

N

Nadeau F. X., Saccarappa, Me.
Nadeau Moïse, Cohoes, N. Y.
Nallete Bruno, Spencer, Mass.
Nantais A., Chicopee, Mass.
Niquette Dr L. B., Northampton, Mass.
Nolin Jos., Claremont, N. H.
Normandin Dr L. Z., New Bedford, Mass.

O

Olivier Geo., Holyoke, Mass.

P

Pageot Cyr., Rochester, N. H.
Palardy Dr J. H., Gardner, Mass.
Pambrun Wm Henri, New-York, N. Y.
Panneton Geo., Waterbury, Conn.
Papineau O. H., Menominee, Mich.

Paquet Dr J. A., St Johnsbury, Vt.
Paquin Alb., St Johnsbury, Vt.
Paradis Henri, North Grosvenordale, Conn.
Paradis J. W., Lowell, Mass.
Paradis O. T., Woonsocket, R. I.
Paradis P. C., Millbury, Mass.
Paré Pierre P., Willimantic, Conn.
Parent Armidas, Central Falls, R. I.
Parent F. X., West Manchester N. H.
Parent Jos., Suncook, N. H.
Paris Oswald, Manchester, N. H.
Parthenais Chs H., Lowell, Mass.
Patenaude J. C., New Bedford, Mass.
Paul J. B., Chippewa Falls, Wis.
Payette Naz. Lewiston, Me.
Pélissier Louis, Northampton, Mass.
Pelletier Jos., Taunton, Mass.
Peloquin P. F., Fall River, Mass.
Pepin Geo. S., Augusta, Me.
Perodeau Nap., Cochranton, Mass.
Perreault, E. D., Nashua, N. H.
Perreault Dr R. L., Franklin Falls, N. H.
Perron Clément, Lawrence, Mass.
Petit Léon, Chicopee Falls, Mass.
Petit L. R., Chicopee Falls, Mass.
Petit de Langle Dr C., Lynn, Mass.
Phaneuf Adolphe, Indian Orchard, Mass.
Phaneuf H. C., Nashua, N. H.
Picard Alcide, Fall River, Mass.
Picard Jacques, West Boylston, Mass.
Pilot Félix, Sandy Hill, N. Y.
Piquette Franklin, Manville, R. I.
Pitre John, Champlain, N. Y.
Plouf Magloire, Ware, Mass.
Poirier Alfred, Great Falls, N. H.
Poirier Dr Emile, Salem, Mass.

Poirier E. J., Haverhill, Mass.
Poirier J. H., Saccarappa, Me.
Poisson Jos, New Bedford, Mass.
Poisson Pierre, Rochester, N. H.
Poitras Henri, Saccarappa, Me.
Polin Wilfrid, Cohoes, N. Y.
Pomerleau Aimé, Minneapolis, Minn.
Potvin Gilbert, Holyoke, Mass.
Potvin Israël, South Hadley Falls, Mass.
Pratte Dr L. Irénée, Baltic, Conn.
Primeau Pierre, Houghton, Mich.
Prince Ludger, West Manchester, N. H.
Proulx Daniel, Holyoke, Mass.
Provencher, Zéph., Great Falls, N. H.
Provost Eusèbe, Lewiston, Me.

Q

Quirin Jos., Manchester, N. H.

R

Racine Arthur, Suncook, N. H.
Rainville Pierre S., Suncook, N. H.
Rampon, Jules, Fall River, Mass.
Ravenelle Aug., Grosvenordale, Conn.
Rhéaume O. H., Springfield, Mass.
Richard, D. N., Rochester, N. H.
Richard Etienne, Providence, R. I.
Richard J. B., Champlain, N. Y.
Richard Jos. S., Spencer, Mass.
Richard Jos. T., Manville, R. I.
Richard L. N., Marlboro, Mass.
Richard Luc, Nashua, N. H.
Riopel Eucher, Fall River, Mass.
Rivard Chs, Chicopee Falls, Mass.
Robert Adolphis, Indian Orchard, Mass.
Robert Jos., Manville, R. I.
Robichaud Olivier, Saccarappa, Me.

Robillard L. E., West Gardner, Mass.
Robitaille François, jr, West Manchester, N. H.
Robitaille F. X., Manchester, N. H.
Roch F. X., North Adams, Mass.
Rocheleau Victor, Northampton, Mass.
Romillard Hector, Springfield, Mass.
Rouillard Jules, Worcester, Mass.
Rouleau F., Troy, N. Y.
Roulier Dr J. P., Turners Falls, Mass.
Rousseau Odilon, Taftville, Conn.
Rousseau Joseph, Taftville, Conn.
Roussin C., Lowell, Mass.
Roy Elie, Lewiston, Me.
Roy Henri, Lewiston, Me.
Roy J., North Adams, Mass.
Roy J. A., Adams, Mass.
Roy Jacob, North Adams, Mass.
Roy Narc., Great Falls, N. H.
Roy P. C., Worcester, Mass:

S

Seney Jos., Fitchburg, Mass.
Simard J. B., Worcester, Mass.
Simard J. O., Worcester, Mass.
Simard Maxime, Jewette City, Conn.
Sirois Dr E., Three Rivers, Mass.
Snay Isidore, Spencer, Mass.
Sorel Moïse, Ware, Mass.
Sorelle Pierre, North Adams, Mass.
Soulard Dr J. A., Biddeford, Me.
St-Germain Dr Valmar, West Warren, Mass.
St-Germain Zéphirin, Centerville, R. I.
St-Godard David, Central Falls, R. I.
St-Jean F. X., South Hadley Falls, Mass.
St-Laurent Philippe, Berlin Falls, N. H.
St-Onge Pierre, Taftville, Conn.
Ste-Marie Didace, Holyoke, Mass.

St-Maxens N. Ponchel, Champlain, N. Y.
St-Pierre Etienne, Nashua, N. H.
Surprenant Dr Jos. Jules, Central Falls, R. I.

T

Taillon Honoré, West Manchester, N. H.
Tanguay Dr, Providence, R. I.
Tardif Philéas, Northampton, Mass.
Tardivel Emile H., Lewiston, Me.
Tessier Arthur, Boston, Mass.
Tétreau Amédée F., Taftville, Conn.
Tétrault E. F., Indian Orchard, Mass.
Tétrault Isaïe, West Troy, N. Y.
Thérouse Pierre, Turners Falls, Mass.
Thibault Chs, Champlain, N. Y.
Thibault Cléophas, Brunswick, Me.
Thibault Pierre P., Brunswick, Me.
Thivierge Dr N., Biddeford, Me.
Thouin Wilfrid, Danielsonville, Conn.
Trahan C. S., Spencer, Mass.
Trudeau A. N., Providence, R. I.
Trudel Dr J. J., Amesbury, Mass.
Tureot Evangéliste, Manchester, N. H.
Tureotte Cyrinus M., Stillwater, Minn.
Tureotte L. P. Lowell, Mass.

V

Vadrais Samuel, North Adams, Mass.
Vallée J. B., Waterbury, Conn.
Vallière S., New-Market, N. H.
Vannier J. A., Marquette, Mich.
Vermette Onésime, Salmon Falls, N. H.
Vermette Pierre, Salmon Falls, N. H.
Verner Ismaël, Spencer, Mass.
Vertefeuille André, New-York, N. Y.
Viger Elle, Indian Orchard, Mass.
Vilandr  Dangeville D., Natick, R. I.

Villemaire Ovide, Boston, Mass.
Vincelette Edouard, Lowell, Mass.

W

Weber Nicholas, Lynn, Mass.
Wilmot Geo., Whittinsville, Mass.
Woisard Jos. II., Baltic, Conn.

*criptions supplémentaires reçues pour aider à la
publication du rapport*

le Major Edm. Mallet.....	\$20.00
l. Primeau.....	10.00
l'abbé Primeau.....	5.00
l. X. Leroux.....	5.00
l. P. Lucier.....	5.00
l. A. Vannier.....	5.00
l'Amile H. Tardivel.....	5.00

2
3
4
5
6
7
8
9
10

11
12
13
14
15
16
17
18
19
20

RAPPORTS DES CENTRES ADRESSÉS AU COMITÉ

Tableau s

ÉTATS	Localité	Comté	Diocèse	POPULATION				Occupation générale des Canadiens	Moyenne des naissances par année	Valeur des propriétés des Canadiens catholiques	Ecoles canadi.
				Nombre de fam. canadiennes	Nombre d'âmes canadiennes	Pop. totale de la localité	Date du dernier recensem. can.				
Connecticut	Baltic	New London	Hartford	65	350	1886	Marchands et commis	25	\$110 000	1	
	Grosvenordale	Widham	"	325	†2000	3200 1885	Manufactures	80	†35 000	1	
	Meriden	New Haven	"	265	1550	26000 1886	Rrunisseurs sur argent	45	90 000		
	New Haven	"	"	100	500	80000 1887	Forgerons et menuisiers				
	Putnam	Windham	"	329	2055	†8000 1887	Manufactures	125	165 100	1	
	Taftville	New London	"	298		†3000 1887	"	†80		privée	
	"	"	"	298	1884	†3000 1887	"	†80		"	
	"	"	"	298	1884	†3000 1887	"	†80		"	
	Thompsonville	Hartford	"	81	524	†5000 1888	"	†20	8 000		
	Wauregan	Windham	"	200	1000	2000 1887	"	25	34 000	1	
Waterbury	New Haven	"	275	1500	28000 1888	Fabriques de culvre	80	125 013			
Williamantic	"	"	150	1000	8500 1885		55	75 000			
Burrillville	Providence	Providence	314	1570	1888	Journalliers		30 000	1		
Central Falls	"	"	730	3634	10296 1888	Mécaniciens	185	234 700	1		
"	"	"	576	3600	15000 1888				1		
Central Falls et Pawtucket	"	"	"	"	1887		185		1		
Centerville (Par. N.-D.)	Kent	"	700	4000	1887	Filatures de coton	162	80 000	1		
Manville	Providence	"	225	1850	3200 1887	Variées	100	83 000	1		
Providence	"	"	300	2500	1886	"	100				
"	"	"	300	2500	1886	Dans tous les métiers		†50 000			
Natick	Kent	"	285	†1700	†4000 1887	Manufactures	35	27 200	0		
Pawtucket	Providence	"	†300	†1500	25000 1887	Commerce et manufactures	†50	†125 000	1		
Warwick	Kent	"	700	4000	1887	Manufactures	160	80 000	1		
Woonsocket	Providence	"	†1050	8000	20000 1886	"	300		4		
"	"	"	†1200	†7000	" 1886	"	267	†500 000	5		
Biddeford	York	Portland	1151	6300	†12000 1887	Très variées	300	500 000	1		
"	"	"	1151	6380	†12500 1887	"	5%	200 000	1		
Brunswick	Cumberland	"	300	1730	6000 1888	Manufactures et chemins de fer	75	†50 000	1		
Frenchville	Aroostook	"	400	3000	3000	Cultivateurs	100	140 000			
Lewiston	Androscooggin	"	†1100	†7500	†24000 1884	Manufactures	†475	400 000	3		
Saccarappu	Cumberland	"	273	1810	6700 1888	Tisserands et journaliers	105	65 000	1		
Saco	York	"	30	185	6985 1887	Très variées	25%				
Skowhegan	Somerset	"	150	800	4000 1888	"	50				
Springvale	York	"	64	360	1500 1887	Tisserands	25	4 000			
Waterville	Kennebec	"	430	2660	8500 1888	Fabriques	120		1		
Barton	Orleans	Burlington	†70	300	3000 1886	Cultivateurs et journaliers	18		0		
Newport	"	"	†150	†700	†3500 1887	"	40		0		
Montpelier	"	"	150	900	3800	"		90 000	0		
St-Johnsbury	Caledonia	"	365	1825	5760 1887	Commerce et industrie	†100	600 000	Plusi.		
West Rutland	Rutland	"	100	500		Journalliers	70	25 800	0		
Winooski	Chittenden	"	425	2300	4000 1886	Manufactures et artisans	120	300 000	1		
Berlin Falls	Coo's	Manchester	†275	1800	4500 1885	Journalliers	100	80 000	0		
Concord	Merrimack	"	125	625	14000 1887	Différents corps de métiers		55 000	0		
Dover	Strafford	"	90	600	1887	Journalliers	25	†1 500	0		
Franklin Falls	Merrimack	"	150	†1000	1888	"	30	50 000	0		
Great Falls	Strafford	"	312	2200	1887	Manufactures	†100	200 000	1		
Keene	Cheshire	"	†70	†400	†7000	Journalliers	†12		0		
Lebanon	"	"	85	400	3400 1888	"	40	60 000			
Manchester	Hillsborough	"	†850	†10400	1887	Commerce et manufactures	475	326 600	2		
Rochester	Strafford	"	150		6800 1885	Usines	50		1		
Salmon Falls	"	"	140	610	2800 1888	Manufactures	20	2 500	1		
Adams	Berkshire	"	375	2000	12000 1885	"	95	170 000	0		
Ambury	Essex	Boston	125	815	9000 1888	Voituriers	75	†25 000	0		
Boston et ses environs	Suffolk et Middlesex	"	1396	8980	450000	"			0		
"	"	"	1396	8980	"	Industrie et commerce					
Chicopee et Chicopee Falls	Hampden	Springfield	600	3000	12000 1887	Manufactures	110		0		
Chicopee Falls	"	"	300	1500	1887	"	55		0		
Cochituate	Middlesex	Boston	75	375	1000 1888	Cordonniers	†25	40 845	0		
Fall River	Bristol	Providence	2672	15551	65000 1888	Man. commerce et professions	188		0		
" (Par. N.-D de L.)	"	"	†1000	†5500	1888	Filatures de coton	200		2		
"	"	"	2672	15551	65000 1888	Man. commerce et professions	637		3		
" (Par. St Mathien)	"	"	337	2044	" 1888	Manufactures et commerce	120		1		
Fisherville	Worcester	Springfield	110	540	†1200	"		†27 200			
Fitchburg	"	"	400	2200	20000 1886	Industries	110	200 000	1		
Gardner	"	"	325	1650	8500 1887	Industrie des chaises	95		1		
Globe Village	"	"	630	3400	6500 1887	Manufactures	130	300 000			
Haverhill	Essex	Boston	813	3000	24000 1887	Cordonniers	132		0		
"	"	"	795	3123	26000 1887	"	134	501 060	0		
Holyoke	Hampden	Springfield	1750	10500	52000 1887	Divers	1	200 000	1		
Indian Orchard	"	"	†200	†1000	†4000 1879	Manufactures	†60	158 100	1		
Lawrence	Essex	Boston	852	5142	40250 1888	Filatures	37	245 000	1		
Lowell	Middlesex	"	2600	15000	75000 1887	"		600 200	1		
Lynn	"	"	†180	1000	43000 1883	Cordonniers	10	100 000	0		
Marlboro	"	"	†500	†2500	12000 1885	"	120		1		
Millbury	Worcester	Springfield	250	1300	1886	Ouvriers	78	151 481	0		
Natick	Middlesex	Boston	38								
New Bedford	Bristol	Providence	700	4000	32000 1888	Manufactures	180	†175 000	1		
North Adams	Berkshire	Springfield	500	2700	7500 1888	"					

ÉTÉ EXÉCUTIF DE LA CONVENTION DE NASHUA

u synoptique

Ecoles canadiennes	EDUCATION				ETAT POLITIQUE				Sociétés Nationales			Date du Rapport	Signataires des rapports		
	Enfants en âge d'aller à l'école	Enfants fréquentant actuellement l'école canadienne	Convents can.	Enfants étudiant au Canada	Electeurs canadiens	Club de naturalisation	Officiers de Comté	Officiers municipaux	Marchands canadiens	Propriétaires canadiens	Leur nombre			Total des memb.	Total de leur capital en caisse
1	100	100		3	20				8	14	1	75	\$ 600	11 juin 1888	G. W. Buteau, M. M. Bouchard, P. P. Ethler
1	400	430	1	1	78				18	2	2	140	2200		Patriote
	500				190	1		1	12	68	6	307	3750	14	Octave Lanouette
					75				3	112	2	33	1200	10 mai	Jules Baribault
1	475	458	1	3	90		1	2	13	60	1	225	600	20 juin	Jos. Bellemare
privée		70	1		120				2		2	130	1114	1er	J. Frigault
"	650	70	1		120				2	17	1	200		29 mai	P. Chapdelaine
		70	1		120				2		1	40	30	1er juin	A. F. Tétrault
	75				\$10				1	3				16	A. Dérocher
1	300	50			\$50				5	9				23	F. X. Ménard
	250		1	13	82	1			20	75	4	323	1800	21	Arthur Bernier
	100	75	1	5	50	1		1	2	22	4	135	1232	20	A. D. David
1	333	45	0	2	20	1			8	8	1	45	\$500	23	J. H. Boucher, A. Belisle
1	976	200		5	74	1	0	1	16	123	3	330	3532	13	H. Fontaine
1	600	200	0	5	140	1	0	1	25	\$150	3	327	3432	13	N. Malo, M. D.
				5		1	0	1	1		3	305	3532	19	Napoléon Leclerc, Ptre
1	800	325	0	25	132	1	0	1	30	76	1	375	3000	5	M. J. E. Legris, M. D.
1	478	265	0	13	85	1	0	3	17	83	4	350	6933	15	E. J. Bachand, Ptre
		200	1	5					25	20	1	150	700	17	E. E. Nobert, Ptre curé
0	300	200	1	5	\$25	0	0	0	3	19				14	A. N. Trudeau
1	400	200	0	6	\$30	0	0	2	3		1	20		4	D. D. Villard
1	800	300	0	19	132	1	0	0	30	76	1	275	3000	29 mai	L. H. Beaudry, M. D.
4			1	40	200	1	0	1			3	870	9500		Denis H. Devent
5			1	31	\$175	0	0	1	400	3	3	833	9200		Jos. Mills, M. D., J. E. Maranda, M. D.
1	1000	600	1	50	700	1	1	8	60	100	5	222	2775		Pas signé [G. A. Gers, L. J. LeBeuf
1	2532	1500	1	12	\$600	1	1	8	50	70	4	218		8 juin	D. Côté, H. I. Lord, P.V. Labonté, A. Benoit,
1	200	125		7	75				7	25	2	50	150		Epiphane Girard [Drs Thivierge et Soulard
1	1272	400		1	510				6	500	6			28 mai	Pierre P. Thibault
3	3000	1200	1		\$500	1		4	34	\$1000	2		1600	14 juin	E. R. Michaud
1	400	90		7	86	1	1	2	5	00	3	135	156	7	J. E. Cloutier
	225			7	23			Consell.		15				4	J. H. Poirier
				0	\$50									19	H. I. Lord
	60			0	30				2	3				30 mai	Edm. Généreux, Ptre
1	500	475	1	3	501			2	11		1	200	1200		A. Trottier
0					\$10	0	0	0		25	1	25	336	10 juin	Pas signé
1	75	70	0	2	100	0	0	0	0	59				11	Rvd N. Proniz
0	150	0	0	4	120	1	0	0	3	45	1	55	500	13	"
0	260	260	1	13	120	1	0	0	9	\$150	2				J. B. Doucette
0	125	0	0		80	0	0	0	2	12	1	32	225	20	J. A. Bolssonneault, Ptre curé
1	450	380	1	3	\$375	0	0	5	22	160	3	213	700	6	Eustache Cyr
0	300	0		3	75	0	0	4	2	75	2	129	450	3	Ulrich Leclair
0	188	0	1	5	150	1	0	0	2	19	1	124	1100	25 mai	Callixte Lambert
0	200	0			\$35	0	0	0	2	86	0			10 juin	P. A. Benoit
1	400	0			\$50	1	0	1	2	21	1	75	378	18	Jos. Michel
0	400	100		1	275	1		1	\$20	2	2	145	600	15	Napoléon Carboneau
0	450	0	1						\$35				600	17	Rvd C. Demers et Dr L. I. Auger
2		1400	2	12	\$600	1	0	4	3	36	1	40	400	6	Jos. Bouvler
1	150	85				1			64	104	7	580	6000	13	Arthur Duplessis
1	60	25	0	4	34	0	0	0		26	2	240	900	22	W. S. Gagnon
0					59	1	0	0	1	2	2	105	900	22	N. Bisson
0	200		1	3	25	0	0	0	5	75	3	157	310	28	John A. Héon
0			0	9	50 N. C.	1	0	1	5	20	1	65	2300	6	F. J. Besse
0	680	0	0	5	180	1	1	0	10	20	2	\$150	125	16	Société St-Jean-Baptiste
0					100	1	0	6	7	72	1	40	50	16	J. O. Authier
0					70	1	1	0	20	26	7	331	1900	18	Georges Lapointe
0					50	0	0	6	10	16	4	197	1300	21	E. Pelletier, Ptre
1		468	1		589	4	2	2	0	29	0		50	25	E. M. Messier
2		700		\$13		1	0	1	157	172	0	700	5090	23	Napoléon Pérodeau
3		1183	2		589	4		2	175	172	7	\$250	\$3000	20	P. F. Peloquin
1		96			71	1			33	30	1	65	6036	20	J. M. Laflamme, Ptre
1		150			14	1				12			400	8	Edm. F. Lamoureux, recenseur
1	300	200			40	1				85	2	150		13	Napoléon LeBœuf
0	900	532	1	13	172	1			9	85	2	150	350	25 mai	Elle Tétrault
0				33	225	1	0	2	20	115	2	355	1330	22 juin	Jos. Seny
1				40	225	1	0	2	25	52	3	251	2200		J. H. Palardy
1				\$50	\$300	1	0	3	24	\$127	4	273	3050	4	Clément Bégin
1				6		1	0	2	\$50	234	4	675	3500	16 mai	Jos. Bonin
1					153	1	0	4	10	35	1	125	1300	21 juin	Wilfrid Paquette
1					578	1	0	4	18	49	7	412	3800		Octave A. LaRivière
0					180	1	0	0	82	461	7	1177	10154	18	J. E. Marier
0					226	1	0	0	6	15	1	50	400	19	J. H. Guillette et P. L. Lupret
0					70	1			8	125	3	420	4965	15	F. P. Merrill
1					24				6	54	2	165	18		Nap. L. Desaulniers
1					\$95	1	0	1	30	100	2	170			P. C. Paradis

State	County	City/Town	1877	1887	1897	1907	1917	1927	1937	1947	1957	1967	1977	1987	1997	2007	2017	2027	
Massachusetts	Haverhill	Essex	Boston	813	3000	24000	187	Cordonniers	132	501 000	0								
	Holyoke	Hampden	Springfield	1750	10500	32000	1887	Divers	134	1 200 000	1								
	Indian Orchard	"	"	1200	10000	4000	1879	Manufactures	160	158 100	1								
	Lawrence	Essex	Boston	852	5142	40250	1888	Filatures	37	245 000	1								
	Lowell	Middlesex	"	2600	15000	75000	1887	"		600 200	1								
	Lynn	"	"	1180	1000	43000	1883	Cordonniers	10	100 000	0								
	Marlboro	"	"	1500	12500	12000	1885	"	120		1								
	Millbury	Worcester	Springfield	250	1300		1886	Ouvriers	78	151 481	0								
	Natick	Middlesex	Boston	38															
	New Bedford	Bristol	Providence	700	4000	32000	1888	Manufactures	180	175 000	1								
	North Adams	Berkshire	Springfield	500	2700	15000		Ouvriers	160		1								
	Northampton	Hampshire	"	160	900	13000	1886	Soie et bois	64	110 000	0								
	Salem	Essex	Boston	500	3500	28000	1886	Filatures et tanneries	111	80 000	2	priv.							
	Southbridge	Worcester	Springfield	630	3400	6500	1887	Manufactures	130	300 000	1								
	Spencer	"	"	875	4000	8750	1883	Cordonniers	175	300 000	0								
	Taunton	Bristol	Providence	1350	11600	25000	1887	Filatures de coton	135	150 000	0								
	Three Rivers	"	"	325	1725	3243	1887	Manufactures	70	65 000	1								
	Turners Falls	Franklin	Springfield	250	1200	5000	1885	Journalliers	72		0								
	Ware	Hampshire	"	1400	12700	7000		Manufactures	65	270 000	0								
	Warren	Bristol	Providence	156	1200	4000	1888	Fileurs et tisserands	40	27 000	0								
	Webster	Worcester	Springfield	500	3000	7500	1887	Manufactures	110	200 000	0								
	Westborough	"	"	180	1380	5200	1888	Cordonniers	30	35 000	0								
	West Boylston	"	"	250	1300			Journalliers	50		0								
	West Warren	"	"	180	1080	2400	1888	Fabriques de coton	40		0								
	Whittinsville et Uiridge	"	"	400	2000			Manufactures et usines	120		0								
Worcester	"	"	1500	7500	80000	1886	Artisans	360	85 000	1									
New York	Albany	Albany	New York	1200	10000	90000	1887	Industrie et commerce	50	168 000	1								
	Au Sable Fork	Clinton	Ogdensburg	1100	700	1500		Journalliers	40	2 500	0								
	Champlain	"	"	325	1800	2650	1887	Fermiers et ouvriers	90	250 000	1								
	Cohoes (St-Joseph)	Albany	Albany	922	5060	148		Manufactures	200		1								
	Glens Falls	Warren	"	1300	1500	12000	1887	Ouvriers et journaliers	75	1250 000	1								
	Lyon Mountain	Clinton	Ogdensburg	502	2705	13600	1887	Fermiers et journaliers	88	85 000	1								
	Malone	Franklin	"	640	4102	10000	1887	Fermiers et journaliers	336	440 000	0								
	New York	New York	New York	1800	18000	1887	Menuisiers	1400		52 000	1								
	Ogdensburg	Ogdensburg	Ogdensburg	500	2700						1								
	Troy	"	Albany	560	2000	63600	1887	Mouleurs	150		1								
	West Troy	"	"	260	1050	22200	1888	Cultivateurs	50	100 000	1								
	Argyle	Marshall	St-Cloud	117	1005	5000		"	46	250 000	0								
	Centerville	Anoka	St-Paul	210	1260	1500	1886	"	40		1								
	Crookston	Polk	St-Cloud	170	1000	5000	1880	Fermiers	80	250 000	0								
	Duluth	St-Louis	"	1150		1886	Ouvriers			0									
	"	"	"	1200	1500	1887	Journalliers	30	1700 000	0									
	Faribault	Rice	St-Paul	150	750			Fermiers	60		1								
	Gentilly	Polk	St-Cloud	240	1200	1200	1888	"	100	150 000	0								
	Lambert	"	"	110	580	590	1888	"	30		0								
	Little Falls	Morrison	"	60	332	2000	1887	Travaux manuels	35	1250 000	0								
	Mendota	Dakota	St-Paul	55	350	800		Jardiniers et fermiers	20	250 000	0								
	Minneapolis	Hennepin	"	650	3000			Industrie			0								
	"	"	"	675	16000	195408		Ouvriers	216	2 000 000	1								
	"	West (Ste Clo.)	"	1250	1500			"	80	50 000	1								
	Nouveau-Canada	Ramsay	"	87		700	1888	Cultivateurs	12	300 000	0								
Red Lake Falls	Polk	St-Cloud	1200	1200	1836		"	100		0									
St-Cloud	Stearns	"	110	160	8000		Artisans	5	10 000	0									
St-Paul	Ramsay	St-Paul	700	5000	200000	1886	"	155	70 000	1									
Terrebonne	Polk	St-Cloud	120	665	680	1888	Fermiers	30		0									
Alpena	Alpena	Grand Rapids	1300	1400	12000	1887	Journalliers	100		1									
Au Sable et Oscoda	Iosco,Alcona Oscoda	"	450	2640	7000		Moulins et chantiers		225 000	mixte									
Bay City	"	"					"												
Cheboygan	Cheboygan	"	600	2500	1538		Journalliers	1150		0									
Houghton et Hancock	Houghton	Marquette	1180	900			"	65		0									
Ishpeming	Marquette	"	300	1500	1882		"	100		0									
Ludington	Mason	Grand Rapids	100	450	6000		Labourers		300 000	0									
Marquette	Marquette	Marquette	290	1600	10000	1881	Ouvriers	90	150 000	0									
Menominee	Menominee	"	350	3000	9000	1887	"	150		1									
"	"	"	320	1500			Chantiers	150		1									
Muskegon	Muskegon	Grand Rapids	1325		1885		Scieries et manufactures	130	130 000	0									
Republic	Marquette	Marquette	84	500	3000	1888	Mineurs, bûcherons et Journ.	26	52 000	0									
Ashland	Ashland	Lacrosse	100	600	1880		Ouvriers			0									
Bayfield (tout le comté de)	"	"	130	1200			Commerce			0									
Fond du Lac	Fond du Lac	Milwaukee	200	1100	14000	1884	"	145		0									
Marinette	Marinette	Green Bay	350	2000	9000	1880	Ouvriers	140	12 000	0									
Mosinee	Marathon	Lacrosse	20	60	350	1880	Commerce	5		0									
Oconto	Oconto	Green Bay	200	1000	5000	1884	Moulins	70		0									
Somersset	Ste-Croix	Lacrosse	140	1520	1886		Fermiers	49		0									
Stanford	Barron	"	109	760	14500		"	40	150 000	1									
Aurora	Kane	Chicago	1200	1800	17434	1887	Journalliers	25	150 000	1									
Brighton Park	Cock	"	86	518	15000	1888	Ouvriers	10	12 000	1									
Chicago	"	"	1400	19000	450000	1886	"	250		1									
Kankakee	Kankakee	"	260	1560	8500	1886	Commerce, arts et métiers	60	1 500 000	1									
Kensington et environs	Cook	"	101	547			Menuisiers et briquetiers	35%	65 840	0									
Manteno	Kankakee	"	130	700	980	1888	Fermiers et négociants	30	800 000	0									
Pullman	Cook	"	101	547			Ateliers des chars Pullman	35	66 840	0									
Ste-Marie	Iroquois	"	148	407	760	1886	Cultivateurs	40		0									
Clyde	Cloud	Concordia	90	600			"	12	30 000	0									
Concordia	"	"	600	13000			Fermiers, marchands et mécan.	40%	300 000	1									
St-Joseph	"	"	170	1200	1850		Cultivateurs	60	25 000	1									
Wallace	Wallace	"	4	11	1000		"	1	35 000	0									
Toledo	Lucas	Cleveland	1200	1000	175000														

0	0	0	0	33	225	1	0	1	25	52	3	251	3050	4	Jos. Bonin
0	0	0	0	48	225	1	0	2	24	\$127	4	273	2686	16 mai	Wilfrid Paquette
0	0	0	0	\$50	\$300	1	0	3	\$50	234	4	675	3500		
1	1	1	1	6		1	0	4	10	35	1	125	1300	21 juin	Octave A. LaRivière
1	1	1	1	154	154	1	0	2	18	49	2	412	3800	22	J. E. Marier
1	1	1	1	578	578	1	0	2	82	461	7	1177	10154	18	J. H. Guillette et P. L. Lupret
0	0	0	0	0	\$80	1	0	0		15	1	50	400	10	F. P. Meril
1	1	1	1	226	226	1	1		6	125	3	420	4965	15	Nap. L. Desaulniers
0	0	0	0	5	70	1	1		8	54	2	165	18		P. C. Paradis
1	1	1	1	24	24					7					Léon Dion
1	1	1	1	\$95	\$95	1	0	1	30	100	3	170	225	21	A. P. Lagassé
1	1	1	1	12	220	1	0	3	14	80	3	184	14016		
1	1	1	1	6	100	1	0	2	1	45	3	155	1204	19	L. B. Niquette.
1	1	1	1	4	75	1	0	0	10	25	2	131	1400		C. A. Forest
1	1	1	1	12	172	1	0	4	20	115	2	350	2400		A. P. Lamoureux
1	1	1	1	10	325	1	0	5	20	200	3	753	11950	29 mai	C. S. Trahan
1	1	1	1	2	65	1	1		15	75	4	210	300	14 juin	Epiphane Thériault
1	1	1	1	3	80	1	0	0	2	28	1	20			E. Strols, M. D.
1	1	1	1	40	40	1	0	0	3	35	2	132	714	11	J. E. L. Perreault, Ptre
1	1	1	1	11	74	1	0	3	8	75	1	36	12		Arthur Larose
1	1	1	1	11	11	1	0	0	12	14	1	20	35	18	Ant. D. Bernard, Ptre curé
1	1	1	1	13	100	1	0	5	16	70	3	211	2250	28 mai	J. O. Gagnéux, M. D.
1	1	1	1	2	45	0	0	0		15	1	53	632	29	J. E. Gagnon, M. D.
1	1	1	1			0	0	0		20	1	172	1000	20 juin	Pierre Lefebvre
1	1	1	1	1	15	0	0	0		17	0			28 mai	V. St-Germain, M. D.
1	1	1	1	0	0	0	0	0	1	\$12	1	78	600	20	L. A. H. Héroux, M. D. V.
1	1	1	1	\$35	\$475	3	0	4		\$25	7	1421	12070		Rvd J. Brouillet, Ls Guérin, Al. Belisle, jr
1	1	1	1	2	\$100	1	1		4	16	2	204	487		Joseph Dubé
1	1	1	1	0	0	0	1	0		\$25				21 juin	Maxime Lefebvre
1	1	1	1	5	684	0	1	4	3	224				21	F. X. Chagnon, Ptre
1	1	1	1			0	1	0						17	L. M. Dugas, Ptre
1	1	1	1			3	2		8	\$100	1	50			J. O. D. de Bondy
1	1	1	1	9	2334	1	1	1	90	615	2	479	6525	25	M. Charbonneau, Ptre
1	1	1	1	1800	1800	1	0	0	\$40		2			18	J. O. A. Beaupré, M. D.
1	1	1	1											18	E. O. Coriveau, Ptre curé desservant
1	1	1	1											18	P. O. Larose, Ptre
1	1	1	1											24	Joseph Charette, Ptre
1	1	1	1	0	30	0	0		3	30				13 mai	Jos. Geniard, Ptre Recteur
1	1	1	1	0	\$125	0	2	5	4	120	1	31	15	8 juin	J. E. Belcourt, M. D.
1	1	1	1	0	350	0	1	4	3	200	1	45	3		Clément Cardinal
1	1	1	1	2	175	0	0	2	32	152	1	113	800	16 mai	E. Fayolle
1	1	1	1	2	\$500	0	0	1	\$10	\$25	1	\$100	500	12	Dr L. M. Brunet
1	1	1	1	4	1500	0	1	0	10	\$100	1	145	650	6 juin	Léon Forest
1	1	1	1		200	0	1	1		P. T.	1	15	34		Dr W. V. D. Gadbols
1	1	1	1		200	0	0	3	3				1er		C. V. Gamache, Ptre
1	1	1	1										16		Rvd Elie Thellion, curé
1	1	1	1	8	\$75	0	2		1	45	1	40	25 mai	Dr G. M. A. Fortier	
1	1	1	1			0		3	27	3/4	4	301	1688	6 juin	Eugène Lemay
1	1	1	1	8	2000	0	2	3		\$300	3	103	625	12	Frs Trépanier
1	1	1	1											10	F. R. LeRoux
1	1	1	1	0	180	0	0	pr. tous c.	2	200	2	80	600	16	L. Nongaret, curé
1	1	1	1	0	\$600	0	0	4	3	\$200	1	40	20	15	Félix St-Martin
1	1	1	1	0	10	0	0	0	8	8			8		Chs Langevin
1	1	1	1	0	1000	1	0	0	25	500	3	172	5500	15	R. Charest, M. D.
1	1	1	1	0	71	0	0	Tous Can.	2	120			27 mai	E. R. Dufresne	
1	1	1	1	0	\$600	1	1	2	7	200	1	40	250		Elie Thellion, Ptre curé
1	1	1	1	1	700	0	1	3	12	300			23 juin	P. Chs Alph. Winter, Ptre curé	
1	1	1	1			1	1	2	5		1	125	445		
1	1	1	1			1	1		1	\$100	1	130	600		L. P. Laprés, J. A. St-Amour
1	1	1	1	3	\$300	0	0	1	2	\$100	1	200	1100	21	C. O. Olivier
1	1	1	1	0	\$300	0	0	1	2	\$100	1	270	2500	11	H. J. Rousseau
1	1	1	1	0	100	0	0	0	4	60	1	21	22	18	Mich. McCarthy
1	1	1	1	3	500	1	0	2	3	100	2	200	2025	15	J. A. Vaunier
1	1	1	1	0	600	0	1	5	16	253	2	114	200	6	Dr E. Grignon
1	1	1	1	1	\$250	1	0	0	2	250	1	\$50	6		N. Letellier de St-Just, Ptre
1	1	1	1			1	0				1	30	350	17	J. R. Magnan, Ptre
1	1	1	1			0	0		0	44	1	90	600	8	A. Duckett
1	1	1	1			0	0		0	\$15	1	87	60		J. A. Marchessault, M. D.
1	1	1	1			0	1		2	30					Toussaint Benoit
1	1	1	1			0	0		5		1	80	500	17	Chs Boncher, Ptre
1	1	1	1			0	0		6	300	1	110	400	30 mai	J.A. Bougie, C.T. Charics, M.D., O. Papneau
1	1	1	1			0	0		3	15				11	Omer Legendre
1	1	1	1			0	1		\$10					24	F. Vaillant, curé
1	1	1	1			0	1		2	135				12 juin	Chs Carufel
1	1	1	1			0	0		2	\$102	1	57	147	4	Ernest Demers
1	1	1	1			0	0		7	\$100	1	60	16 mai	Nap. Simard	
1	1	1	1			1	0		5	81	1	62	3 juin	Chs H. Fournier	
1	1	1	1			1	1		100	200	4	278	3700	18	P. C. Harbour
1	1	1	1			0	1		14	230	1	90	600	15	J. N. Fraser, M. D.
1	1	1	1			1	1		10	43	1	50	18		Gédéon Roy
1	1	1	1			0	1		5	70			15		F. Chouinard, Ptre
1	1	1	1			1	0		8	43	1	50	17		Rvd Tréflé Oulmet
1	1	1	1			0	0		12	150			21		L. J. S. Langlois, Ptre Pasteur
1	1	1	1			0	0		T.		1	34	100	26 mai	W. H. Savary
1	1	1	1			0	0		14	P. T.	1	62	75	11	Joseph Perrier, v. f., Samuel Demers
1	1	1	1			0	0		4	150	3	115	378	14	Dr G. Lafontaine
1	1	1	1			0	1		1	5			10 juin	Alcide P. Casavant	
1	1	1	1			0	0		20	40	1	75	250	31 mai	Henri Ceo. Ollger
1	1	1	1			0	1						7 juin	Rvd Armand Hamelin, Pasteur	
1	1	1	1			0	1						25 mai	L. A. Lapalme, M. D.	